

Communication visuelle

COM1005 – Document d'appui

Ensemble d'outils destiné aux enseignants du cours COM1005

2014

ISBN 978-1-4601-1617-3

Remarque : Dans cette publication, les termes de genre masculin utilisés pour désigner des personnes englobent à la fois les femmes et les hommes. Ils sont utilisés uniquement dans le but d'alléger le texte et ne visent aucune discrimination.

Plusieurs sites Web sont énumérés dans ce guide. Ces sites sont proposés à titre de service uniquement, pour vous aider à trouver des idées pouvant être utiles pour l'enseignement et l'apprentissage. Toutes les adresses des sites Web ont été vérifiées et étaient exactes au moment de la publication, mais il revient à l'utilisateur d'en valider l'exactitude au moment de les utiliser.

Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquer avec :

Direction de l'éducation française
Alberta Education
Édifice 44 Capital Boulevard
10044, 108^e Rue N.-O.
Edmonton (Alberta) T5J 5E6
Tél. : 780-427-2940 à Edmonton ou
Sans frais en Alberta en composant le 780-310-0000
Télec. : 780-422-1947
Courriel : DEF@edc.gov.ab.ca

Ce document est destiné aux personnes suivantes :

<i>Élèves</i>	
<i>Enseignants</i>	✓
<i>Personnel administratif</i>	
<i>Conseillers</i>	
<i>Parents</i>	
<i>Grand public</i>	



Cette [ressource](#) est disponible en ligne seulement.

Copyright © 2014, la Couronne du chef de la province d'Alberta, représentée par le ministre d'Alberta Education. Tous droits réservés.

Tout a été mis en œuvre pour assurer la mention des sources originales et le respect de la loi sur le droit d'auteur. Nous prions toute personne qui relève un écart à ces principes de bien vouloir en informer la Direction de l'éducation française, Alberta Education.

Le détenteur des droits d'auteur autorise toute personne à reproduire ce document, ou certains extraits, à des fins éducatives et sans but lucratif. La permission de reproduire le matériel appartenant à une tierce partie devra être obtenue directement du détenteur des droits d'auteur de cette tierce partie.

Nous remercions de façon spéciale les compagnies et organismes suivants qui nous ont accordé la permission d'utiliser leurs œuvres (créations) originales dans cette ressource : Clipart.com, Marie4'Poches, Photos.com.

Ce document est conforme à la nouvelle orthographe.

Table des matières

Section A – Introduction	1
Section B – Organisation et planification du cours	4
Section C – Unités d'enseignement	5
Unité 1 : Identification et analyse des éléments et des principes du design.....	5
Unité 2 : Analyse de la typographie utilisée dans les messages visuels	13
Unité 3 : Santé et sécurité au travail et éthique professionnelle.....	17
Unité 4 : Mise en pratique	19
Section D – Équipement	22
Section E – Techniques de base.....	23
Section F – Évaluation	42
Section G – Glossaire	43
Section H – Références et ressources	48
Annexes.....	49
Annexe A-1 : Exemple de plan de cours.....	51
Annexe C-1.1 : Les principaux types de lignes droites	52
Annexe C-1.2 : Les principaux types de lignes courbes	53
Annexe C-1.3 : Les principaux types de lignes mixtes.....	54
Annexe C-2 : La forme (2D)	55
Annexe C-3 : La forme (3D)	58
Annexe C-4.1 : Les couleurs – le cercle chromatique.....	59
Annexe C-4.2 : Les couleurs complémentaires	60
Annexe C-5 : Les textures	61
Annexe C-6 : La profondeur (la perspective)	62
Annexe C-7 : La lumière.....	64
Annexe C-8 : La direction (le mouvement)	65
Annexe C-9 : La masse.....	66
Annexe C-10 : Le ton (noir et blanc) et la valeur (couleur).....	67
Annexe C-11 : L'espace (positif et négatif)	68
Annexe C-12 : Les principes du message visuel	69
Annexe C-13 : La typographie du message visuel.....	72

Annexes E : Exercices d'intégration	73
Annexe E-1.1 : Exercices sur la ligne	74
Annexe E-1.2 : Exercice sur la forme 2D.....	75
Annexe E-1.3 : Exercice sur la forme 3D.....	76
Annexe E-1.4 : Exercices sur la couleur	77
Annexe E-1.5 : Exercice sur la texture	79
Annexe E-1.6 : Exercice sur la profondeur	80
Annexe E-1.7 : Exercices sur la lumière	81
Annexe E-1.8 : Exercice sur la direction (le mouvement)	82
Annexe E-1.9 : Exercice sur la masse.....	83
Annexe E-1.10 : Exercices sur le ton ou la valeur	84
Annexe E-1.11 : Exercice sur l'espace (positif et négatif)	85
Annexe E-2.1 : Exercice d'intégration des caractères typographiques dans une composition visuelle.....	86
Annexe E-2.2 : Exercice d'intégration d'un texte dans une composition visuelle	87
Annexe E-2.3 : Exercice d'intégration du blanc d'un texte dans une composition visuelle ..	88
Annexe E-3 : Exercice de synthèse de tous les éléments d'une composition visuelle	89
Annexe F-1 : Analyse sommaire d'une composition visuelle selon les principes du design	90
Annexe F-2 : Grille d'évaluation d'une composition visuelle selon les principes du design .	91
Annexe F-3 : Grille d'évaluation d'un collimage.....	93
Annexe F-4 : Grille d'évaluation d'une présentation numérique.....	94
Annexe F-5 : Grille d'évaluation d'un rapport écrit.....	96
Annexe F-6 : Grille d'évaluation d'un travail de groupe.....	97
Annexe F-7 : Grille d'évaluation d'une présentation orale.....	98
Annexe F-8 : Choix de carrière.....	99
Annexe F-9 : Évaluation générale des connaissances du cours.....	100
Annexe F-10 : Grille des compétences de base	101
Annexe F-11 : Évaluation des compétences personnelles.....	103
Annexe F-12 : Grille d'évaluation des habitudes de travail	104
Annexe F-13.1 : Évaluation – Unité 1	105
Annexe F-13.2 : Évaluation – Unité 1 (Corrigé)	107
Annexe F-14.1 : Évaluation – Unité 2	110
Annexe F-14.2 : Évaluation – Unité 2 (Corrigé)	111
Annexe F-15.1 : Évaluation cumulative – Vrai ou faux.....	112

Annexe F-15.2 : Évaluation cumulative – Vrai ou faux (Corrigé).....	113
Annexe F-16.1 : Évaluation – Choix multiples	114
Annexe F-16.2 : Évaluation – Choix multiples (Corrigé)	115
Annexe F-17.1 : Évaluation – Droit d'auteur	116
Annexe F-17.2 : Évaluation – Droit d'auteur (Corrigé)	117

Section A – Introduction



Ce document se veut une aide pour l'enseignant qui planifie son cours et qui peut l'adapter comme il l'entend, selon ses préférences et ses connaissances personnelles. Il comprend les éléments nécessaires pour que l'élève puisse atteindre les résultats d'apprentissage du cours COM1005 : Composition visuelle. Il a été élaboré conformément au programme d'études de l'Alberta. Ce dernier apparaît dans le tableau présenté aux pages 1 à 3.

Il est à noter que ce cours est un préalable à plusieurs autres cours du domaine des Technologies de la communication.

Ce cours traite des éléments de composition visuelle, des principes du design et de la typographie à l'intérieur du message visuel en design. L'élève apprendra à appliquer les éléments et les principes fondamentaux du design à divers médias et acquerra une solide base multidisciplinaire qui lui sera utile pour suivre d'autres cours exigeant des notions de design. L'enseignant est libre d'adapter le contenu de ce guide.

Un exemple de plan de cours à l'intention des élèves et des parents est fourni en annexe.

Voir l'**annexe A-1**

Résultats d'apprentissage

Voici les résultats d'apprentissage énoncés dans le programme d'études relativement au cours COM1005 : Composition visuelle.

L'élève va :

1. identifier et analyser les éléments et les principes du design

- 1.1 définir les éléments du design
- 1.2 identifier les éléments du design à l'aide d'exemples
- 1.3 décrire les effets de chaque élément du message visuel, p. ex., la ligne, la forme (2D) ou la forme (3D), la couleur, la texture, la profondeur (la perspective), la lumière, la direction (le mouvement), la masse (le poids visuel), le ton (noir et blanc) ou la valeur (couleur), l'espace (positif et négatif)
- 1.4 définir les principes du design
- 1.5 identifier les principes du design à l'aide d'exemples
- 1.6 décrire les effets de chaque principe sur le message visuel; p. ex., l'équilibre, l'accentuation, la proportion (l'échelle), la répétition (le rythme et le motif), l'unité, le contraste, l'harmonie, la proximité et la variété

2. analyser la typographie relativement au texte utilisé dans les messages visuels

- 2.1 analyser la signification de termes fréquemment utilisés en typographie comme ligne des capitales, ligne des ascendantes, ligne médiane, ligne de pied ou de base, ligne des descendantes, empattement, sans empattement, jambage ascendant ou ascendante, jambage descendant ou descendante, panse, intérieur de l'œil

- 2.2 analyser l'utilisation des éléments et des principes du design dans la création délibérée d'un texte, p. ex., la volonté d'attirer l'attention par opposition à la préparation d'un texte lisible
- 2.3 analyser le rôle du blanc dans l'utilisation du texte

3. produire des compositions visuelles grâce à divers médias comme les médias imprimés, la photographie, la vidéo et l'animation, dans lesquelles sont utilisés quelques éléments et principes du design dont les effets sur l'intention du message sont identifiables

4. identifier les restrictions et les autorisations du droit d'auteur et les appliquer

5. présenter à un auditoire un échantillonnage de travaux réalisés dans le cadre de ce cours

- 5.1 analyser les travaux relativement :
 - 5.1.1 à la manière dont les éléments et les principes du design ont permis une bonne composition de son travail
 - 5.1.2 aux aspects techniques et créatifs du travail comme la qualité et le caractère original
 - 5.1.3 aux sujets de préoccupation ou aux difficultés (le cas échéant)
 - 5.1.4 au respect des normes établies par l'école et la collectivité comme le niveau de langue
- 5.2 verser les travaux choisis à un portfolio

6. participer à une critique ou à une évaluation des compositions créées par d'autres, p. ex., des pairs ou des professionnels

- 6.1 identifier les éléments et les principes employés dans les images
- 6.2 formuler des observations sur les répercussions des éléments et des principes dans la construction du message

7. adopter des routines du poste de travail de manière cohérente et appropriée

- 7.1 adopter de bonnes pratiques de santé et de sécurité, p. ex., la posture, aménagement ergonomique du matériel et du mobilier informatiques
- 7.2 adopter des pratiques appropriées pour assurer la sécurité du matériel, des logiciels, des fournitures et du travail personnel

8. démontrer qu'il possède des compétences de base

- 8.1 démontrer qu'il possède des compétences de base pour :
 - 8.1.1 communiquer
 - 8.1.2 gérer l'information
 - 8.1.3 manipuler des chiffres
 - 8.1.4 résoudre les problèmes éprouvés
- 8.2 démontrer qu'il possède les compétences requises sur le plan personnel pour :
 - 8.2.1 adopter des attitudes et comportements positifs
 - 8.2.2 agir de façon responsable
 - 8.2.3 s'adapter à la situation
 - 8.2.4 acquérir continuellement de nouvelles connaissances
 - 8.2.5 travailler en toute sécurité
- 8.3 démontrer qu'il possède un esprit d'équipe suffisant pour :
 - 8.3.1 collaborer avec les autres
 - 8.3.2 participer aux projets et aux tâches

9. faire le rapprochement entre les possibilités qui s’offrent à lui, le contenu et les processus du thème afin de mieux choisir sa voie

- 9.1 réaliser ou tenir à jour un répertoire personnel, contenant par exemple ses préférences, ses valeurs, ses convictions, ses ressources, ses apprentissages précédents et ses expériences vécues
- 9.2 créer un lien entre son répertoire personnel et ses choix de carrière

Section B – Organisation et planification du cours



Alberta Education recommande aux enseignants d'allouer 25 heures au cours COM1005 : Communication visuelle. La répartition du temps est laissée à la discrétion de l'autorité scolaire et des écoles.

Espace physique

Pour les périodes de théorie, il est conseillé d'avoir accès à une salle de classe pourvue d'un tableau ou d'un projecteur à l'aide duquel l'enseignant pourra montrer des exemples de la matière qu'il enseigne.

Pour les périodes d'application pratique, il est conseillé d'avoir accès à une salle de classe pourvue d'ordinateurs reliés à Internet et de logiciels de transformation d'images (Photoshop, Painter, Gimp, etc.). Il est aussi suggéré d'avoir accès à des imprimantes couleur pour imprimer les exercices et travaux à réaliser en photographie et en transformations numériques de l'image. De plus, il est suggéré d'installer de grandes tables de travail dont la surface servira pour le découpage, le collage, le dessin, la peinture, etc.

Ce cours prévoit une critique des œuvres des élèves; il est donc suggéré de prévoir un espace d'affichage pour les compositions visuelles élaborées.

Activités supplémentaires visant l'intégration de la matière

FRANÇAIS

- préparer un jeu ou un questionnaire avec les mots du glossaire
- utiliser la bonne terminologie dans tous les travaux de ce cours

TECHNOLOGIE

- réaliser des travaux avec différents médiums tels que la photographie, la transformation numérique de l'image, etc.

TRAVAIL D'ÉQUIPE

- gérer son stress durant une présentation orale
- savoir écouter attentivement une présentation orale
- savoir coopérer et faire des choix en équipe

Évènements spéciaux

Voici quelques suggestions d'activités ou d'évènements spéciaux permettant d'intégrer la matière. Libre à l'enseignant de les adapter à son cours.

- Faire une présentation orale au sujet de ses projets réalisés durant ce cours.
- Formuler des critiques collectives pertinentes des œuvres des pairs.
- Visiter une exposition dont la nature correspond à la matière de ce cours.
- Monter une exposition des œuvres réalisées dans ce cours.
- Faire une recherche sur un métier lié à la matière de ce cours.
- Réaliser un portfolio des œuvres de ce cours.

Section C – Unités d’enseignement

Le cours COM1005 : Composition visuelle est divisé en quatre unités d’enseignement. Alberta Education recommande aux enseignants d’allouer 25 heures pour le cours.

Unités d’enseignement	Nombre d’heures
Unité 1 : Identification et analyse des éléments et des principes du design	5 heures
Unité 2 : Analyse de la typographie dans les messages visuels	5 heures
Unité 3 : Santé et sécurité au travail et éthique professionnelle	2 à 3 heures
Unité 4 : Mise en pratique	12 à 15 heures

❖ Unité 1 : Identification et analyse des éléments et des principes du design

Définition des éléments du design

Dans l’unité 1, les éléments et les principes de base du design sont décrits pour permettre aux élèves de comprendre le fonctionnement et l’analyse d’un message visuel. En design, réaliser une composition visuelle consiste principalement à créer une œuvre en deux dimensions (2D) ou en trois dimensions (3D) en intégrant différents principes de base dans le but de communiquer un message. Ces principes de base sont des critères qui permettent de concevoir et d’interpréter l’ensemble d’une œuvre. Les éléments du design faisant l’objet des principes sont donc les fondements de la conception d’une composition visuelle. Chaque message visuel est composé de plusieurs éléments qui, une fois regroupés, forment une œuvre finale achevée. Les principaux éléments dont il faut tenir compte sont : la ligne, la forme (2D ou 3D), la couleur, la texture, la profondeur (la perspective), la lumière, la direction (le mouvement), la masse (le poids visuel), le ton (noir et blanc) ou la valeur (couleur) et l’espace (positif et négatif). Une fois réunis dans une composition, ces éléments de composition visuelle créent l’équilibre, l’accentuation, la proportion, le rythme, l’unité, le contraste, l’harmonie, la proximité et la variété.

Description et identification des éléments du design et de leurs effets

La ligne

La ligne est l’élément de conception visuelle qui permet de relier différents points entre eux dans une composition. Elle crée un chemin fictif qui dirige l’œil vers différents endroits. Elle trace, délimite et sépare les sections d’un espace donné tout en unissant l’ensemble de l’œuvre. Elle permet de définir des directions et une profondeur de manière plus ou moins précise selon ses caractéristiques. Selon le type de ligne tracée, elle suscitera dans l’œuvre des émotions différentes. Bref, la ligne joue un rôle majeur dans la composition visuelle dans son ensemble.

Voir les **annexes C-1.1 à C-1.3**

La forme 2D

La forme est un espace délimité par un contour qui est créé par une ligne fermée ou suggérée. La forme a souvent l’apparence d’une masse qui représente une figure abstraite ou figurative, organique ou géométrique. Elle est souvent prétexte à l’application d’une texture, d’un motif, d’ombre et de lumière, d’une valeur, de couleurs, etc. Elle occupe généralement une place importante dans une composition visuelle, et elle est même fréquemment le personnage ou le

point d'intérêt central. En design, la forme est plus particulièrement utilisée pour idéaliser la représentation de la nature ou de l'architecture pour transmettre un message visuel précis. Son utilisation est déterminante pour l'expression du message et la transmission de l'émotion.

Voir l'annexe C-2

La forme (2D ou) 3D

La forme objet, qu'elle soit dessinée ou construite, représente la profondeur. La forme bidimensionnelle (2D) représentée sur une surface plane est tracée à partir d'un ou de plusieurs points de fuite. La perspective peut ainsi offrir un point de vue à partir de n'importe quel angle, c'est-à-dire que la forme dessinée peut être représentée comme si elle était vue en plongée (du haut vers le bas), en contreplongée (du bas vers le haut), de face ou de côté tout en tenant compte de sa profondeur. La forme objet tridimensionnelle (3D) se construit avec une structure et occupe un volume réel dans l'espace. Le design se spécialise dans l'étude et la recherche de la forme qui traduira le mieux le message à transmettre, en s'appuyant sur les notions de composition et d'organisation de l'espace.

Voir l'annexe C-3

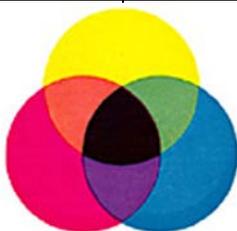
La couleur

La couleur comprend l'étendue des teintes avec toutes ses variations de valeur et de tonalité. Elle ajoute une force singulière à l'expression du caractère d'une composition visuelle, car son utilisation dans une œuvre permet de préciser et d'évoquer différentes émotions. La couleur matière (peinture, pigment) possède plusieurs caractéristiques qui lui sont propres. L'étendue du cercle chromatique se crée à partir des trois couleurs primaires, soit le rouge, le jaune et le bleu. Ces couleurs de base ne peuvent pas être obtenues en mélangeant d'autres couleurs, ce sont les pigments initiaux. Par contre, à partir de cette base, il est possible de créer les couleurs secondaires et tertiaires, voire tous les dégradés entre les couleurs pures.

Voir l'annexe C-4

Le cercle chromatique est l'outil de base pour créer tous les mélanges de couleurs. Dans un cercle chromatique, les trois couleurs primaires sont disposées aux coins d'un triangle équilatéral inscrit dans le cercle. Entre les couleurs primaires se retrouvent les couleurs secondaires, et entre les primaires et les secondaires, les couleurs tertiaires.

Couleurs primaires	Couleurs secondaires	Couleurs tertiaires
Une couleur primaire est une couleur qui ne résulte pas d'un mélange.	Les couleurs secondaires résultent du mélange de deux couleurs primaires.	Les couleurs tertiaires ou intermédiaires résultent du mélange d'une couleur primaire et d'une couleur secondaire.
jaune bleu rouge	vert violet orange	vert + jaune vert + bleu orange + rouge orange + jaune violet + rouge violet + bleu

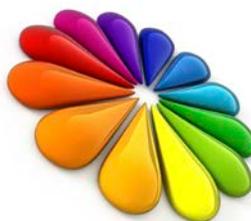


Couleurs complémentaires

Chaque couleur possède sa couleur complémentaire : sur le cercle chromatique, elle se situe en face, en ligne droite. Les couleurs complémentaires sont diamétralement opposées aux couleurs primaires.

En ajoutant sa couleur complémentaire à une couleur, on fait grisonner celle-ci. En d'autres mots, cette couleur se ternit et devient moins pure. Le mélange d'une couleur avec sa couleur complémentaire exacte donne un gris neutre. En plaçant deux couleurs complémentaires une à côté de l'autre, il en résulte un contraste visuel vibrant et expressif.

jaune → violet
 vert + jaune → violet + rouge
 vert → rouge
 vert + bleu → rouge + orange
 bleu → orange
 bleu + violet → orange + jaune



© Alexander Shirokov/Photos.com

Teinte

Une teinte est la forme pure d'une couleur qui n'est pas mélangée avec du blanc ou du noir. La teinte est la couleur issue des couleurs primaires et elle correspond à la couleur réelle du sujet.

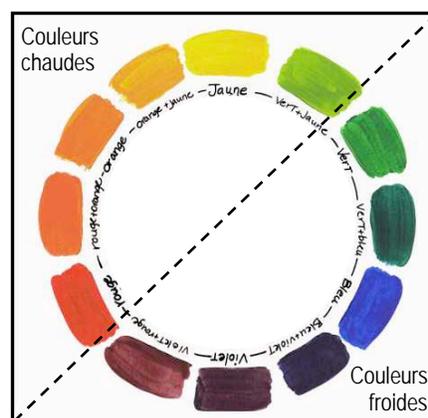
Il existe deux catégories principales de teintes :

Les couleurs froides :

En général, les couleurs froides se rapprochent des bleus et créent un effet d'apaisement. Elles se situent habituellement entre le vert et le violet. Par exemple, le vert-bleu est plus froid que le vert-jaune.

Les couleurs chaudes :

En général, les couleurs chaudes se rapprochent des orangés et créent un effet d'énergie. Elles se situent habituellement entre le vert-jaune et le rouge. Par exemple, le violet-rouge est plus chaud que le violet-bleu.



Rompues ou cassées :	Rabattues ou grisées (noircies) :
<p>Couleurs auxquelles on a ajouté leur couleur complémentaire. Expériment : <i>fragilité, candeur, douceur, tendresse, silence</i> <i>L'effet peut être parfois un peu anémique, sans force.</i></p>	<p>Couleurs auxquelles on a ajouté du noir. Expériment : <i>raffinement, discrétion, ambiance feutrée</i> <i>L'effet produit peut être maussade ou triste.</i></p>

À partir d'une teinte, on peut obtenir les couleurs

Le blanc et le noir

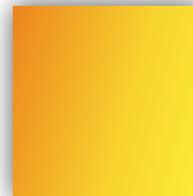
Il faut noter que le noir et le blanc ne font pas partie des couleurs primaires, secondaires ou tertiaires. Le blanc est la lumière pure et le noir, l'ombre complète. Pour obtenir un noir qui s'harmonise avec la palette des couleurs choisies dans une composition visuelle, il suffit de mélanger les trois couleurs primaires. Le noir obtenu est un noir bleuté, verdi ou rougi. Il est plus doux au regard qu'un noir profond, telle l'encre de Chine, tandis que le noir charbon



s'utilise pour créer des contrastes très marqués (p. ex., BD, tracé des contours, typographie). Le passage du blanc au noir crée un dégradé de tons qui offre toutes les variantes de luminosité possible.

La nuance dans les teintes

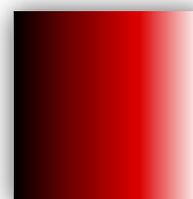
La nuance d'une teinte, c'est un degré donné de la progression par laquelle passe une couleur pour arriver à la suivante dans le cercle chromatique. C'est une des teintes innombrables qui existent entre deux couleurs. On pourrait aussi parler de dégradé ou de transition progressive d'une couleur vers la suivante. Il est à noter que les tons de gris ne sont pas des teintes, ils sont neutres, dotés seulement d'une valeur ou clarté.



Le ton

Le ton est le mélange d'une couleur avec du noir et/ou du blanc. L'ensemble des tons d'une couleur s'appelle une gamme.

En voici un exemple : rouge + noir ← rouge + noir ← rouge → rouge + blanc → rouge + blanc + blanc.

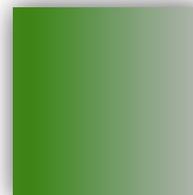


L'intensité

L'intensité d'une couleur dépend de sa situation sur le chemin allant du maximum de sa saturation jusqu'à sa décoloration complète. L'intensité est liée à la saturation.

La saturation

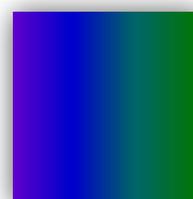
La saturation d'une couleur dépend de sa situation sur le chemin allant de la teinte en question jusqu'au gris neutre. Une teinte à son niveau le plus haut de saturation possède une couleur vive et intense; inversement, moins une teinte est saturée, plus elle est fade et grise.



Le dégradé

Pour réaliser un dégradé, on applique une petite quantité de couleurs qui se succèdent dans le cercle chromatique en les estompant progressivement de sorte à arriver à un effet de transition intéressant.

Par exemple, sur une même surface, on étalera du bleu rouge → bleu → bleu vert → bleu vert vert → vert.



La valeur chromatique

La valeur chromatique désigne le **degré de clarté et d'obscurité** du ton d'une couleur. Elle représente le niveau de luminosité d'un motif, d'une couleur. Deux couleurs différentes peuvent avoir la même valeur, car une valeur de lumière n'altère pas la pureté de cette couleur.

Pour mieux visualiser les valeurs d'une teinte, observez les deux représentations suivantes. Certains jaunes et bleus de cette toile ont la même valeur chromatique, si bien que, lorsqu'on voit une photo noir et blanc du tableau, on pourrait croire qu'il s'agit de la même couleur.



La texture

La texture est reliée au sens du touché. Représentée ou réelle, elle est l'effet d'un traitement de la surface. La texture donne des indices sur les propriétés de la matière et permet de définir les matériaux qui constituent la forme ou l'objet. Elle contribue sensiblement à l'impression ressentie devant la composition. De plus, c'est souvent la texture qui fait ressortir les effets de l'ombre et de la lumière, avec des facettes, des angles et des parties en creux ou en saillie qui reflètent la source de luminosité à de multiples endroits.

Voir l'**annexe C-5**

La profondeur (la perspective)

La profondeur dans une œuvre bidimensionnelle (2D) donne l'impression d'entrer à l'intérieur d'un univers en trois dimensions, c'est-à-dire un univers qui comporte une notion de hauteur, de largeur et de profondeur. Elle s'obtient en traçant des lignes qui convergent vers un ou plusieurs points de fuite. Ces lignes directionnelles sont souvent accentuées par un ensemble d'ombres et de lumière qui aide à créer un effet de profondeur.

Voir l'**annexe C-6**

Dans une œuvre tridimensionnelle (3D), la profondeur est directement liée à la notion d'espace, c'est-à-dire à la distance entre le fond et la surface. Dans ce cas, la profondeur existe réellement dans l'espace, et en design, il est souvent question d'un objet qui se définit dans un espace à trois dimensions. Ainsi, une forme qui possède une profondeur peut être construite en relief (forme qui émerge d'une surface tout en restant rattachée à un fond) ou en ronde-bosse (forme qui émerge d'une surface sans être rattachée à un fond). Ces volumes faits de matière sont fabriqués à la main ou de manière industrielle et donnent des indices sur l'espace occupé.

La lumière

La lumière permet à l'œil de percevoir tous les détails d'une composition. Sans source lumineuse, il est impossible de discerner un volume, une ligne et même un point. La lumière donne des indications importantes sur la temporalité, l'émotion, le volume et la texture des objets, grâce en même temps à l'ombre, qui est essentielle pour accentuer la lumière. Dans une œuvre, l'effet de réalisme et l'impression de profondeur sont directement liés à l'ajout d'ombre et de lumière.

Voir l'**annexe C-7**

La direction (le mouvement)

La direction est le chemin visuel, créé par des lignes, qui peut être horizontal, vertical ou en diagonale. Les lignes directrices, suggérées ou précises, aident l'œil à voyager dans l'œuvre tout en offrant de précieuses indications sur l'intensité du mouvement. Le mouvement est particulièrement important dans le contexte du message à véhiculer et il marque le rythme dans une œuvre. Il est souvent accentué par l'ajout de couleur, de lignes et de lumière. En somme, la direction d'une œuvre permet d'attirer l'attention sur les points forts du message visuel.

Voir l'**annexe C-8**

La masse (le poids visuel)

La masse est une agglomération de lignes, de points, de couleurs ou autres qui crée une surface 2D ou 3D de taille plus ou moins imposante. Quand une telle agglomération occupe un espace déterminant dans une composition visuelle, il est question de poids visuel. La place occupée dans l'espace par la masse influe sur l'équilibre visuel et le centre d'intérêt du message.

Voir l'**annexe C-9**

Le ton (noir et blanc) ou la valeur (couleur)

La tonalité est reliée à l'ombre et à la lumière, autant pour les œuvres en noir et blanc que pour celles en couleur. En général, il suffit d'ajouter du blanc ou du noir pour renforcer ou estomper les ombres et la lumière. Le dégradé du noir au blanc résulte de l'étendue des teintes de gris, ce qui permet de représenter toutes les variantes de lumière et d'ombre possibles.

Voir l'**annexe C-10**

Pour ce qui est de la couleur, il est plutôt question de valeur et de saturation. La valeur d'une couleur dépend de la clarté de sa teinte entre le noir et le blanc. La saturation dépend de la quantité de pigment utilisé pour créer différentes teintes par l'ajout de doses dont les résultats varient entre la pleine saturation et la dissolution complète.

L'espace (positif et négatif)

L'espace renvoie à la spatialité de l'œuvre, c'est-à-dire à son étendue et au volume qu'il peut occuper. L'espace d'une œuvre est la surface qui peut être utilisée, qu'il s'agisse d'une représentation créée sur un support plat ou d'un objet. Souvent, l'espace peut être quadrillé afin de faciliter sa compréhension et son utilisation. Dans le cas d'une composition bidimensionnelle (2D), la surface se construit à l'aide de lignes horizontales et verticales, mais dans le cas d'une composition tridimensionnelle (3D), il faut ajouter la ligne oblique qui donne un effet de profondeur. Les grilles quadrillées permettent de reproduire un dessin à l'échelle, mais aussi de partager l'espace de manière équilibrée pour aider à créer des œuvres tridimensionnelles visuellement efficaces.

Voir l'**annexe C-11**

Définition des principes du design

Les effets de chaque principe sur le message visuel

Les principes du design sont les effets produits par les éléments de la composition visuelle. Plus précisément, une fois réunies dans une composition, les lignes, les formes, les masses, etc. créent l'équilibre, l'accentuation, la proportion, le rythme, l'unité, le contraste, l'harmonie, la proximité et la variété.

Voir l'**annexe C-12**

L'équilibre

L'équilibre est l'état créé par des forces qui, une fois mises ensemble, se neutralisent et s'égalisent. Dans une composition visuelle, l'équilibre est atteint lorsque, dès le premier coup d'œil, rien n'interfère avec la lecture de l'œuvre et le regard circule sans entrave. L'équilibre peut se représenter de manière statique (impression d'immobilité), dynamique (impression de puissance, de force active), éclatée (impression de diversité, attention à la surcharge), symétrique (impression de stabilité), asymétrique (impression d'instabilité contrôlée ou non), etc. Peu importe

sa forme, l'équilibre est la force globale ressentie. Le non-respect de l'équilibre entraîne souvent le désintérêt envers une œuvre.

L'accentuation

L'accentuation est le soulignement (au sens figuré) d'une partie d'un tout, ou de l'ensemble. En design, l'accentuation consiste fréquemment en le centre d'intérêt de l'œuvre ou en les lignes directrices qui y conduisent. Souvent, elle se remarque en raison du regroupement ou de la convergence d'éléments tels que le point, la ligne, la forme, la masse, le volume, la lumière, etc. La direction ou l'importance que prend cette section de l'œuvre attire le regard et devient le centre d'intérêt principal. Dans une composition, le centre d'intérêt peut être situé n'importe où dans l'œuvre, mais il est souvent préférable qu'il ne soit pas central afin d'être plus efficace ou plus dynamique. L'œil cherche toujours à créer un chemin, à construire un lien entre plusieurs éléments et il finit par trouver une réponse, un point d'arrivée.

La proportion (l'échelle)

La proportion est un rapport d'égalité ou d'inégalité entre deux unités ou parties. En design, la proportion est une comparaison quantitative des éléments de composition visuelle. Il peut s'agir de comparer la taille, le nombre, la direction (l'axe), etc. Dès qu'il y a plusieurs éléments qui se côtoient dans une composition, comparer les éléments entre eux devient inévitable. Cette comparaison introduit une notion d'échelle. L'échelle d'une forme, d'une masse ou encore d'un volume est liée à sa hauteur, à sa largeur ou à sa profondeur dans l'espace, ou encore à ses qualités plastiques. L'échelle crée des impressions de perspective et de profondeur. Par exemple, plus une forme est petite comparativement à un autre, plus elle peut sembler loin. L'échelle sert aussi de référence au réel, c'est-à-dire que la mesure d'un objet réel peut être changée dans sa représentation (p. ex., la maquette d'un immeuble), mais garder les bonnes proportions entre ses parties. Il est question ici d'un dessin ou encore d'un volume à l'échelle, de la mesure de ce qui est grandi ou rapetissé en fonction d'une multiplication ou d'une fraction de sa mesure réelle. Souvent, des éléments sont placés dans une composition afin d'aider à reconnaître les effets d'une échelle; par exemple, dans un livre sur les dinosaures, le dessin d'homme pourrait être situé à côté d'un autre d'un dinosaure pour indiquer la taille réelle de l'animal. L'espace est une valeur relative à l'échelle et à la proportion des éléments, que ce soit pour un décor, un bâtiment ou une œuvre graphique.

La répétition (le rythme et le motif)

Le rythme résulte de l'emploi ou de l'évocation répétés de certains éléments d'une œuvre, souvent de façon à ponctuer cette œuvre. Le rythme se crée par l'organisation de l'espace, à l'aide principalement du point, de la ligne, de la forme, de la masse, de la couleur, de la lumière, du volume et de la texture. Ces éléments forment souvent des motifs, semblables ou différents, qui s'intègrent entre eux dans l'espace en succession, en séquence, en enchaînement ou en regroupement. Le rythme résultant peut être répétitif (impression de régularité ou d'équilibre), alterné (impression de cadence ou de série), progressif (impression d'une montée, d'une descente, d'un dégradé, etc.), fluctuant (impression de fluidité et de continuité) ou bien irrégulier (impression d'indétermination ou de changement imprévu).

L'unité

L'unité est, par définition, un tout qui englobe l'ensemble des composantes. En design, il est question d'unité lorsque, dans une composition visuelle en deux ou trois dimensions, tous les éléments participent à la création de l'équilibre de l'œuvre dans son espace. Plus précisément, une œuvre atteint l'unité lorsqu'aucun de ses éléments ne peut être ajouté ou enlevé sans que

ce changement n'altère l'équilibre de la composition, et que chacun de ces éléments participe activement à la production d'un ensemble harmonieux. Souvent, un thème, un genre ou encore un but commun exprime cette unité et sert de ligne conductrice à la construction de l'ensemble, du tout, bref, de l'unité de l'œuvre.

Le contraste

Le contraste est l'effet créé par la présentation ensemble d'éléments opposés l'un à l'autre. La différence entre eux crée une association visuellement forte qui peut rehausser l'attrait d'une composition. Essentiellement, les contrastes servent à briser la monotonie d'un arrangement. Utilisés de manière dosée, ils peuvent servir de centre d'intérêt important à la lecture de l'unité. (Le centre d'intérêt est l'endroit d'une composition qui attire le regard et qui fait en sorte que le message exprimé traduit l'intention du créateur.) Les contrastes sont des alliances stratégiques dans une composition visuelle qui peuvent être créées par l'utilisation de la couleur (p. ex., complémentaires ou chaudes et froides), de volumes (p. ex., des courbes et des angles), de textures (p. ex., dure et molle), de lumière (p. ex., forte et ambiante), de formes (p. ex., organiques et géométriques) et ainsi de suite. La surabondance d'éléments contrastants peut cependant provoquer le déséquilibre et un chaos désagréable au regard.

L'harmonie

L'harmonie caractérise la coexistence heureuse des différentes parties d'un tout. En design, l'harmonie se crée par l'utilisation d'éléments de composition similaires ou contrastés dans un ensemble afin de créer une unité satisfaisante et agréable à regarder. Sans la notion d'harmonie, un ensemble devient désagréable à observer et amène souvent un malaise. L'harmonie contribue au caractère de l'œuvre dans sa globalité.

La proximité

La proximité est la distance entre éléments. En design, la proximité se perçoit dans l'utilisation de la forme, de la masse, de la couleur, etc. La proximité participe aux notions de rythme, d'échelle, de profondeur et de tension entre éléments. Encore une fois, c'est dans le domaine de l'organisation des éléments que l'effet est ressenti. Souvent, l'espace libre entre deux éléments offre l'impression d'un lien invisible qui les unit. Ce lien crée une direction (p. ex., du haut vers le bas), un mouvement (p. ex., ascendant), une émotion (p. ex., écrasement ou légèreté). La disposition des éléments d'un tout joue un rôle important dans la création de l'impression d'unité qui s'en dégage.

La variété

La variété est liée à la diversité et au changement. En design, il peut y avoir une variété de formes, de couleurs, de directions, etc. La force potentielle de la variété en fait un élément de composition très intéressant. Par exemple, une unité d'une feuille vierge blanche n'attire pas autant l'attention que ne le fait un ensemble en noir et blanc. L'organisation d'éléments variés dans l'espace doit cependant respecter un certain ordre afin de garder son équilibre et son harmonie. La mauvaise organisation ou la surabondance de la variété peut provoquer un certain désintérêt pour le centre d'intérêt. La variété gagne donc à être soit contrastante, avec peu d'éléments (p. ex., deux couleurs complémentaires), ou soignée, avec l'emploi d'éléments proches de par leur nature (p. ex., les couleurs d'un dégradé allant du jaune au rouge).

❖ Unité 2 : Analyse de la typographie utilisée dans les messages visuels

Dans l'unité précédente, les éléments de composition visuelle ainsi que les principes du design ont été définis. Il convient maintenant d'aborder le sujet de l'apparence du message écrit, car en plus de l'intention, l'aspect visuel de l'écriture est d'une grande importance dans une œuvre. La typographie est l'art de choisir et de réunir des caractères d'écriture qui seront à la fois bien lisibles et bien intégrés à la composition. Une fois cet art maîtrisé, la composition et l'organisation du lettrage contribueront à l'efficacité du message visuel. Or, il s'agit là d'une discipline rigoureuse et précise dont il faut comprendre les fondements, notamment la terminologie. Dans cette unité seront donc passés en revue les termes de base de la typographie qui aident à comprendre les dimensions différentes du choix des caractères d'écriture utilisés dans la composition visuelle.

Voir l'annexe C-13

Le bas de casse (caractère minuscule) et le haut de casse (majuscule)

Le terme bas de casse en typographie désigne les caractères minuscules. Cette terminologie provient de l'époque où les caractères d'imprimerie étaient des lettres séparées et rangées dans un meuble à tiroirs. Les minuscules occupaient les tiroirs du bas (bas de casse) tandis que les majuscules occupaient ceux du haut (haut de casse).

La ligne des capitales

La ligne des capitales est la ligne de référence délimitant la hauteur des lettres majuscules dans l'écriture. Cette ligne imaginaire demeure généralement la même pour tous les caractères majuscules de la même police (style de caractère). Les lettres majuscules sont de plus grande taille que les lettres minuscules et leur forme est elle aussi différente. Dans l'art du design, elles peuvent être employées sans que l'on tienne compte des règles d'orthographe et servent plutôt à exprimer des idées fortes, à attirer l'attention vers certains mots ou encore à créer une harmonie et un équilibre parmi les éléments d'une composition visuelle.

La ligne des ascendantes

La ligne des ascendantes est la ligne de référence délimitant la hauteur des traits montants d'un bas de casse (lettre minuscule).

La ligne médiane

La ligne médiane est une ligne imaginaire de référence qui se situe à la moitié du pied (le bas) et de la tête (le haut) de la lettre de bas de casse (minuscule) n'incluant pas les jambages. Elle est généralement située au milieu de la hauteur de la lettre « x », qui désigne la hauteur du caractère de bas de casse (sans les jambages ascendants et descendants).

La ligne de pied ou de base

La ligne de pied ou de base est la ligne de référence imaginaire sur laquelle s'alignent tous les caractères. Cette ligne sert en quelque sorte de ligne d'horizon. Par contre, elle n'inclut pas les jambages descendants des minuscules.

La ligne des descendantes

La ligne des descendantes est la ligne de référence délimitant le jambage des bas de casse (minuscules) qui descendent en bas de la ligne de base, par exemple dans le cas des lettres « g », « j », « p », « q » et « y ».

L'empattement

L'empattement est le trait court et ornemental qui termine le tracé d'une lettre : il est situé en tête ou au pied des jambages ascendants et descendants. Selon les polices d'écriture (les styles), un empattement peut être de taille et de forme variées. Son emploi facilite la lecture des lettres, en plus de donner un aspect décoratif souvent important dans l'impact visuel de la lecture des caractères d'écriture.

Sans empattement

Lettre ne possédant aucun trait en dehors du corps de la lettre, par exemple, la lettre « o ».

Le jambage ascendant ou ascendante

Le jambage ascendant est le trait vertical qui monte jusqu'à la ligne des ascendantes comme dans le cas des lettres « b », « d », « f », « h », « k » et « l ». Les jambages dépassent la hauteur de la lettre « x ».

Le jambage descendant ou descendante

Le jambage descendant est le trait vertical qui descend en bas de la ligne de pied dans le cas des lettres « g », « j », « p », « q » et « y ». Il suit la ligne imaginaire des descendantes. Dans la majorité des polices d'écriture, aucun jambage ne descend plus bas que celui d'aucune autre lettre minuscule.

La panse

La panse est le trait arrondi ou ovoïde qui renferme totalement ou partiellement un espace blanc, par exemple, dans les lettres « b », « p », « o », « q » et « g ». Cet espace s'appelle le « contrepointon ».

L'intérieur de l'œil ou le contrepointon

L'intérieur de l'œil est l'espace intérieur de certains caractères typographiques, par exemple, les lettres « b », « d », « g », « o », « p » et « q ».

La police d'écriture

La police d'écriture est le genre ou le style de l'ensemble des caractères de l'alphabet qui possèdent les mêmes caractéristiques visuelles, qui font partie de la même famille de glyphes.

Le corps

Le corps de lettre est la taille d'un caractère dans une police d'écriture.

Analyse de l'utilisation des éléments et des principes du design dans la création délibérée d'un texte

Le premier objectif dans la conception d'une composition en design est la création d'un message visuel, tant écrit qu'imaginé, qui soit puissant. Le travail en design doit être structuré et créatif, de sorte à permettre d'exprimer une ou plusieurs idées précises de manière efficace. Les étapes à réaliser pour la composition d'un message en design commencent par la réflexion et l'étude du projet. Une fois l'objectif ciblé, il faut réfléchir au concept. Le concept est la manière d'illustrer l'idée principale afin qu'elle soit claire et qu'elle attire l'attention du public cible. Pour y arriver, il convient d'observer et d'analyser les points forts et faibles des

compositions visuelles déjà existantes pour en créer une nouvelle qui sera la plus adaptée possible aux besoins du projet. Ensuite, il faut réaliser divers croquis d'organisation de l'espace afin de choisir la meilleure disposition des éléments.

Le discours proposé se traduit dans un premier temps par l'utilisation d'éléments de composition visuelle, tels que la ligne, la forme (2D) ou la forme (3D), la couleur, la texture, la profondeur (la perspective), la lumière, la direction (le mouvement), la masse (le poids visuel), le ton (noir et blanc) ou la valeur (couleur) et l'espace (positif et négatif). Ces éléments, une fois réunis, doivent posséder une unité reflétant les principes du design qui sont l'équilibre, l'accentuation, la proportion (l'échelle), la répétition (le rythme et le motif), l'unité, le contraste, l'harmonie, la proximité et la variété.

Dans un deuxième temps, le message est précisé par l'utilisation des caractères d'écriture. Le message écrit peut être utilisé de deux principales manières : la première consiste à se servir des lettres pour écrire un texte grammaticalement correct qui exprime les idées du projet, et la seconde, à employer les lettres comme des éléments de composition visuelle, par exemple, une image typographique (dessin créé avec des caractères d'écriture).

Étapes de base de la conception d'une composition visuelle en design

- Prendre connaissance du sujet et du contenu du projet à mettre en image (le design).
- Chercher la meilleure manière de présenter l'information pour le projet.
- Expérimenter, avec des croquis rapides, différentes dispositions du contenu dans l'espace.
- Rechercher le genre de typographie qui cadre le mieux dans le contexte de ce projet.
- Créer et insérer des images (éléments de composition en design).
- Composer le projet en organisant les éléments selon les principes de base du design.
- Effectuer une première proposition finale.
- Améliorer la proposition d'après les commentaires faits.

Le texte dans une composition visuelle en design

Il existe une multitude de variantes à la création délibérée d'un texte :

- La police de la typographie permet de changer le style de l'écriture, et ainsi, l'impression qu'il produit. On peut choisir cette police de la vaste sélection qui existe déjà, ou créer un nouveau type de lettrage à l'aide de la calligraphie.
- Le corps de la lettre est la taille des caractères. L'emploi de différentes tailles dans une même composition attire l'attention sur les plus gros caractères (p. ex., les gros titres) et peut aussi créer un jeu de contraste, de variété et d'accentuation.
- Les jambages ascendants et descendants ainsi que les empattements allongés ou encore réduits permettent de jouer avec l'importance d'une lettre, par exemple à la manière d'une lettrine (première lettre majuscule ornée et de taille supérieure aux autres majuscules d'un texte) ou encore d'un tracé qui s'intègre à un dessin ou à une image. L'important, dans un jeu de proportion, est que l'équilibre et l'intelligibilité du texte soient respectés.
- L'alignement du texte crée une ligne visible au début ou à la fin de chaque mot, par exemple avec un alignement à droite, à gauche, au centre, en habillage (autour d'une image), en alinéa, en figure géométrique, en diagonale, en bloc (en paragraphes égaux), etc.
- L'axe de l'écriture peut varier : de gauche à droite (standard des langues latines), de droite à gauche (très rarement utilisé, ce sont surtout pour les cryptages et les langues asiatiques), de haut en bas ou de bas en haut (peu utilisé, souvent difficile à lire), miroir (réflexion), penché à droite (style italique) et à angle (effet de perspective plus prononcé que la forme italique). La direction de l'écriture ayant un effet important sur la compréhension du texte, il est fortement suggéré de faire des exercices pratiques sur un brouillon avant de créer la proposition finale, afin de s'assurer qu'en procédant de la façon choisie, le résultat souhaité est atteint.

- La ligne de pied est le fil imaginaire sur lequel repose chaque caractère. Elle peut être droite, courbe, en zigzag, ondulante, désordonnée (selon différents angles, signe de désordre) ou sans ligne de pied (signe de chaos, peut être difficile à lire), contourner un dessin ou une image, et ainsi de suite. La ligne qui sert à l'alignement du bas de chaque lettre a un effet puissant dans la composition visuelle : l'œil a tendance à suivre la direction donnée par la ligne. Dans ce cas-ci, également, il est fortement suggéré de faire des brouillons avant de créer la proposition finale, afin de s'assurer qu'en procédant de la façon choisie, l'effet souhaité est atteint.
- Le texte inséré à l'intérieur d'un dessin ou d'une image sert à renforcer le thème du message visuel en s'intégrant au dessin.
- Le texte créant un dessin ou une image utilise les caractères d'écriture comme des éléments de composition visuelle en même temps que ces lettres servant à composer un texte lisible. Il peut être pertinent, selon les cas, de choisir cette manière de procéder.
- Les symboles autres que les lettres de l'alphabet peuvent servir à transmettre une ou plusieurs idées. Par exemple, des dessins peuvent servir à représenter un nom, un verbe ou encore une idée (idéogramme). De plus, les symboles mathématiques (+ - = * % # @, etc.) et autres (« & () ? !, etc.) peuvent renforcer la compréhension du message ou même être utilisés pour remplacer des mots.

Remarque : Chaque designer conçoit des images ou des objets en développant sa propre technique de travail afin d'arriver à des résultats qui lui conviennent. Ici, l'ordre des étapes n'est qu'un exemple de la démarche de création d'une composition visuelle.

Analyse du rôle du blanc dans l'utilisation du texte : l'importance des zones blanches et noires d'un texte écrit

Il peut sembler banal de penser à l'espace négatif (le vide) que créent les caractères d'écriture, mais le blanc a un impact visuel important. Ces espaces négatifs peuvent être créés par les contrepoinçons (l'intérieur des lettres « a », « b », « d », « e », « g », « o », « p » et « q »), l'espace entre les lettres, les mots, les lignes et les paragraphes, et le fond derrière le texte (qui peut être uni ou consister en un motif ou une image). Lors de la lecture d'un texte, le regard se concentre généralement sur la suite des lettres afin de comprendre l'écriture. Cependant, une partie de la vision remarque l'ensemble de la composition, c'est-à-dire l'organisation de l'espace, la présence des éléments du design et le respect de ses principes, ainsi que les motifs créés par les caractères d'écriture. En choisissant une police, un corps et un axe d'écriture, on crée des espaces vides, pleins, fermés, ouverts, courbes et droits qui complètent l'harmonie de la composition visuelle. De plus, le blanc (l'espace sans texte et sans image) sert à faciliter la lecture en créant des zones de repos pour les yeux. Les espaces vides permettent au texte de respirer et de guider le lecteur dans l'ordre des mots à lire, ou encore à voir s'ils créent des images. Le chemin invisible dessiné par le vide demeure une piste intéressante à explorer pour les créateurs en design.

Le blanc d'un texte se retrouve dans :

- le contrepoinçon d'un caractère;
- l'espace vide entre les lettres, les mots, les lignes et les paragraphes;
- la marge, l'espace vide des colonnes, des tableaux, des dessins.

Le blanc d'un texte :

- allège le texte;
- donne une énergie visuelle et sonore ;
- donne un rythme au récit;
- introduit dans l'organisation du texte une esthétique qui complète le message visuel;
- facilite la compréhension du texte.

Les principaux rythmes créés par le blanc sont :

- l'uniformité : régulier et continu;
- le contraste : de valeurs, de formes ou de longueurs opposées;
- le dynamisme : mouvements, diagonales, valeurs, formes ou longueurs opposés et variés;
- la symétrie : équilibre et égalité;
- l'asymétrie : désordre et irrégularité.

❖ Unité 3 : Santé et sécurité au travail et éthique professionnelle

Pratiques de santé et sécurité au poste de travail

Le terme LMR signifie « lésions dues aux mouvements répétitifs ». Les LMR sont les blessures les plus fréquentes à survenir dans les milieux où les travailleurs occupent des emplois de bureau, car ce travail exige des mouvements répétitifs.

Les premiers signes des LMR sont souvent subtils et légers. Ils peuvent apparaître longtemps après que la tâche a été accomplie. Pour cette raison, les élèves ignorent souvent ces malaises et douleurs qui peuvent pourtant devenir de graves problèmes avec le temps.

Les symptômes des LMR

- une douleur sourde;
- une perte de sensation (engourdissement), surtout le soir;
- des douleurs ou des maux qui empirent le soir;
- des fourmillements ou une sensation de brûlure;
- une enflure du poignet ou de la main;
- des paumes sèches ou lustrées;
- des picotements;
- des maladresses (perte de dextérité dans le pouce et les doigts);
- de la fatigue et de la faiblesse musculaires;
- des spasmes musculaires;
- une restriction des articulations;
- une sensation de « craquement » quand les tendons enflés sont comprimés;
- l'apparition d'un ganglion près d'un tendon ou d'une articulation.

Il est important que les élèves reconnaissent les signes avant-coureurs des LMR et qu'ils consultent immédiatement un médecin.

S'approprier le poste de travail

L'ajustement de la chaise

- **La hauteur** : Les élèves doivent ajuster la hauteur de la chaise lorsqu'ils se trouvent en position assise pour que leurs cuisses soient en position horizontale et qu'elles forment avec leurs jambes un angle droit.
- **La profondeur** : Assurez-vous qu'il y a une largeur d'environ deux à trois doigts entre le devant de la chaise et la jambe. Cet écart permet de minimiser la pression de la chaise contre les jambes.
- **Le support dorsal** : Les élèves doivent ajuster le support lombaire pour qu'il touche le bas de leur dos.

- **Les accoudoirs** : Assurez-vous que les accoudoirs permettent aux coudes de former un angle de 90 degrés en position assise. Si leurs accoudoirs ne permettent pas aux élèves d'adopter cette position, il serait préférable qu'ils ne les utilisent pas lorsqu'ils tapent ou en se servant de la souris. Parfois, il vaut mieux les faire enlever s'ils sont trop hauts ou trop bas.

La surface de travail

La surface de travail de l'élève devrait être à la hauteur de ses coudes quand ses bras sont tendus près de son corps en position assise. Il est important d'ajuster la hauteur du bureau, si possible, ou alors de permettre à l'élève de s'installer à un autre bureau qui convient mieux à sa taille.

Quand ajuster la surface de travail?

Pour diminuer le risque de blessures, les élèves doivent garder leurs accessoires à portée de la main. Si l'élève s'étire à l'extrême pour atteindre des objets d'utilisation courante, ce mouvement répété peut générer des maux ou des douleurs à l'épaule.

L'ordinateur

- L'écran de l'ordinateur devrait être placé directement face à l'élève de façon à ce que sa tête soit en position neutre et que ses yeux regardent bien droit devant.
- La hauteur de l'écran devrait être ajustée à la hauteur des yeux de l'élève ou légèrement en dessous.
- L'écran devrait être placé à une distance de 50 à 90 cm des yeux de l'élève. Pour savoir si l'écran est judicieusement positionné, l'élève peut utiliser la longueur de son bras comme mesure. Il devrait à peine toucher l'écran lorsqu'il tend son bras devant lui. De plus, il devrait ajuster la luminosité et le contraste de l'écran selon ses besoins.
- L'élève devrait ajuster l'écran pour qu'il n'y ait pas de reflet. S'il ressent une fatigue oculaire, il est conseillé de reposer ses yeux en fixant un objet éloigné (p. ex., une horloge à plusieurs mètres de distance) pendant quelques secondes.

La souris et le clavier

La souris : La souris doit être placée à la même hauteur que le clavier tout en étant facilement accessible.

Le clavier : Le clavier devrait être placé de façon à ce que les poignets de l'élève soient droits quand ses coudes forment un angle de 90 degrés. L'élève doit ajuster la hauteur de la chaise ou du clavier pour y arriver.

Bien-être au travail

La posture est un élément très important dont il faut tenir compte pour que le travail de bureau soit effectué correctement. Il est donc important que l'élève s'assure que sa posture est adéquate. Pour avoir une bonne posture, l'élève doit mettre ses pieds à plat sur le plancher ou sur un repose-pied et s'assurer d'avoir le dos bien droit et appuyé contre le dossier de sa chaise, tout en rentrant le menton.

Une bonne alimentation et de l'exercice physique régulier aident non seulement à renforcer le corps et à garder l'esprit alerte, mais aussi à récupérer plus rapidement en cas de blessure.

Les exercices suivants, lorsqu'ils sont exécutés correctement et fréquemment, peuvent aider à diminuer le stress des articulations et la tension musculaire, tout en diminuant le risque de blessure.

Recommandations avant de faire les exercices :

- Si l'élève présente une condition médicale particulière, qu'il communique avec son médecin avant de faire tout exercice.
- L'élève devrait exécuter les exercices selon sa capacité et il devrait respirer naturellement.
- Les étirements doivent être faits lentement et facilement. L'élève ne doit pas sauter, ni appliquer une pression trop intense. S'il se sent mal, il doit s'**arrêter**.

Pratiques de sécurité pour la manipulation de matériel ou de fournitures et dans l'exercice du travail personnel

Il est recommandé de manipuler les outils de travail pour la réalisation des compositions visuelles en tenant compte des règles de sécurité. Les fournitures demandant une attention particulière sont les ciseaux, la lame à découper (exacto), la tranche, les adhésifs et les substances toxiques pouvant être utilisées dans le contexte du cours.

- Manipuler les ciseaux avec précaution.
- Manipuler la lame à découper avec prudence : ne jamais diriger la lame vers soi en coupant et faire sortir une longueur suffisante de lame de façon à ne pas la briser. Une lame neuve est moins dangereuse qu'une lame émoussée.
- Être attentif lors de l'utilisation d'une tranche à papier : ne pas la surcharger en essayant de découper trop de papier ou de carton en même temps, et ne pas mettre les doigts trop près de la lame.
- Bien lire les instructions et les recommandations du fabricant pour tous les produits adhésifs et toutes les substances toxiques pouvant être utilisés dans la réalisation d'une composition visuelle en design.

❖ Unité 4 : Mise en pratique

Maintenant que l'enseignement des connaissances de base a eu lieu, une application des principes, des éléments et des techniques est nécessaire. La section E de ce document pourra servir de guide, et vous trouverez en annexe des fiches d'activités destinées aux élèves.

Les exercices suggérés pour travailler les éléments de composition visuelle en design sont les suivants :

- La ligne
- La forme 2D
- La forme 3D
- La couleur
- La texture
- La profondeur
- La lumière
- La direction (le mouvement)
- La masse (le poids visuel)
- Le ton (noir et blanc) ou la valeur (couleur)
- L'espace (positif et négatif)

Les exercices suggérés pour travailler les principes de design sont les suivants :

- L'équilibre
- L'accentuation
- La proportion (l'échelle)
- La répétition (le rythme et le motif)
- L'unité
- Le contraste
- L'harmonie
- La proximité
- La variété

Les exercices suggérés pour travailler la typographie en design sont les suivants :

- Les caractères typographiques
- L'utilisation du texte dans une composition visuelle
- L'utilisation du blanc dans une composition visuelle

Le droit d'auteur

Qu'est-ce que le droit d'auteur?

Le droit d'auteur s'explique comme étant la propriété exclusive de sa création détenue par l'auteur. Le droit d'auteur est une propriété intellectuelle plutôt que matérielle. Toutes les œuvres de création, publiées ou non, telles que les œuvres littéraires, dramatiques, musicales ou artistiques, sont protégées par la loi sur le droit d'auteur. On considère aussi comme œuvre de création tout plan et toute œuvre originale imprimée faite par le travail de l'esprit. Le droit d'auteur est valide jusqu'à 50 ans après la mort de l'auteur. Après cette période, les œuvres appartiennent au domaine public et peuvent être utilisées sans autorisation préalable.

L'auteur possède le monopole d'exploitation de son œuvre et il est le seul à pouvoir en autoriser la reproduction, l'exposition ou l'adaptation. Par exemple, on ne peut pas prendre une œuvre en photo sans la permission de l'artiste l'ayant conçue, ni exposer en public la copie d'une œuvre, ni vendre la reproduction d'un personnage sous forme de poupée.

L'identification des restrictions et des autorisations du droit d'auteur permet de sensibiliser les élèves à l'interdiction de copier, en tout ou en partie, les œuvres des artistes. Cette interdiction s'applique à la musique, aux paroles des chansons, aux articles de journal, au contenu des sites Web, aux blogues, aux photographies, à la publicité, aux pièces de théâtre, aux logos, à l'œuvre des artisans, aux logiciels, aux films, etc.

[La loi fédérale C-42](#) sur le droit d'auteur existe depuis 1985. Elle est amendée régulièrement pour refléter les nouvelles réalités sociales. La loi peut condamner la personne qui enfreint le droit d'auteur à la prison et à des amendes sévères.

Qu'est-ce que l'utilisation équitable?

[L'article 29](#) de la loi sur le droit d'auteur parle d'utilisation équitable des œuvres ou de tout autre objet du droit d'auteur à certaines fins précises, par exemple, aux fins d'étude privée, de recherche, de compte-rendu, de critique, de communication de nouvelles. Ces utilisations ne constituent pas des violations du droit d'auteur. Cependant, pour ne pas contrevenir à la loi, on doit respecter certaines conditions. Par exemple, il faut absolument mentionner la source de la création en question et, si ces renseignements figurent dans la source, donner :

- dans le cas d'une œuvre, le nom de l'auteur;
- dans le cas d'une prestation, le nom de l'artiste-interprète;
- dans le cas d'un enregistrement sonore, le nom du producteur;
- dans le cas d'un signal de communication, le nom du radiodiffuseur.

Dans le cadre des travaux scolaires, il est important de respecter les termes de l'utilisation équitable. Ainsi, si l'on utilise un extrait musical durant une vidéo, une mention de la source doit apparaître dans une liste de remerciements ou dans le générique. Si des extraits d'informations tirés de revues, de magazines, de journaux ou de sites Web ont été reproduits intégralement, le nom de la source doit être cité en annexe ou en bas de page. Ce faisant, on reconnaît et respecte le droit d'auteur.

Section D – Équipement

Vous trouverez dans le tableau suivant la liste du matériel nécessaire.

Matériel nécessaire pour la pratique

Matériel de classe – enseignement théorique
<ul style="list-style-type: none">• cartable à anneaux• 10 séparateurs• pochettes de plastique au besoin• stylo, crayon à mine et gomme à effacer
Matériel et outils de travail
<ul style="list-style-type: none">• crayon de plomb (HB, 6B)• estompe (petit rouleau pour étendre le crayon, le fusain ou le pastel)• gomme à effacer• taille-crayon
<ul style="list-style-type: none">• crayons de couleur en bois (boîte standard)• feutres noirs permanents à pointe fine• gouache ou peinture acrylique (rouge, bleu, jaune, blanc)
<ul style="list-style-type: none">• 3 pinceaux (large, moyen et fin)• palette pour mélanger la peinture• contenant pour l'eau• essuie-tout ou chiffon
<ul style="list-style-type: none">• règle en métal de 30 ou 60 cm et équerre à dessin• lame à découper (de type X-ACTO®)• ciseaux à papier• colle blanche, colle en bâton, ruban gommé, papier collant
Supports et surfaces de travail
<ul style="list-style-type: none">• cahier à croquis (relié ou à anneaux)• papier à croquis de 8¹/₂ sur 11 po• papier cartonné blanc de 8¹/₂ sur 11 po• papier à imprimante standard• papier à imprimante pour photographies
<ul style="list-style-type: none">• cartons (noir, blanc)• gros carton noir pour présenter des œuvres (selon les besoins)

Section E – Techniques de base

Dans cette section, ce sont les techniques de base qui sont décrites. On y explique de manière plus détaillée la façon d'utiliser les éléments et les principes qui composent le message visuel, sans oublier les éléments typographiques qui sont les composantes de la partie écrite. Avec une bonne connaissance de ces techniques de base, on peut créer des messages visuels plus précis quant à leur forme et à leur discours. Par la suite, c'est la pratique qui permettra de perfectionner cet art du design et de créer des messages visuels plus efficaces.

Éléments du message visuel

La ligne

Les caractéristiques de la ligne dans une composition

Une ligne peut avoir plusieurs fonctions : elle sert à délimiter un contour, à remplir un espace, à fractionner ou à segmenter un tout, à donner de la texture à une surface ou à créer des ombres et de la lumière. La ligne peut aussi posséder de nombreux attributs plastiques, par exemple, une épaisseur, une longueur, une opacité, une densité, une forme et une couleur. Les principales lignes utilisées sont : la droite, la courbe, la brisée, la fermée, la parallèle, la sécante (qui se croise en un seul point), la perpendiculaire, la géométrique, la coupée et la rompue. Mises en commun, ces diverses caractéristiques confèrent à la ligne une grande puissance expressive. Un trait droit, large et foncé exprime la dureté, la rigidité, l'assurance ou la solidité, tandis qu'un trait courbe, mince et étroit fait ressortir la souplesse, la joie, la légèreté. Une infinité d'émotions peuvent être ressenties en découvrant la variété des lignes possibles.

Voir les **annexes C-1.1 à C-1.3**

L'organisation de la ligne dans une composition visuelle

La ligne peut être utilisée seule, regroupée, hachurée, en gribouillis, placée à espace régulier, ordonnée, désordonnée, ainsi de suite. Sa disposition crée un rythme, un centre d'intérêt, un équilibre, une unité ou une harmonie dans l'œuvre. L'ensemble de la composition est marqué par sa présence, elle permet de créer des œuvres tant figuratives qu'abstraites. Sa nature dépend de la créativité du concepteur. Elle s'emploie de manière à susciter l'intérêt et à attirer l'attention sur des aspects privilégiés d'une composition visuelle.

La forme (2D)

Les caractéristiques de la forme 2D dans une composition visuelle

En design, la forme est géométrique ou organique. La forme géométrique peut être courbe ou angulaire et a pour caractéristiques d'être régulière et construite. La forme organique est de nature irrégulière et peut être courbe ou angulaire. Sa construction suit un rythme biologique, celui d'une structure vivante. Dans une composition visuelle, une forme peut être de l'une ou de l'autre sorte, ou encore un mélange des deux. La forme créée par un designer peut être une forme dite négative ou positive, c'est-à-dire soit produite par l'espace autour d'une forme, soit constituée d'une aire circonscrite par un contour. Il est possible de créer une panoplie de formes en jouant avec ses caractéristiques possibles, par exemple, la taille, la couleur et ses valeurs, la forme et l'apparence du contour (pointillé, hachuré, trait régulier, etc.), la texture, l'ombre et la lumière, l'opacité, la tonalité, etc.

Voir l'**annexe C-2**

L'organisation de la forme 2D dans une composition visuelle

La forme évoque le personnage principal d'une composition visuelle, qu'elle soit figurative ou abstraite. Sa nature mutable lui permet de prendre des apparences multiples, sans cesse renouvelées. À l'intérieur d'une composition visuelle, la forme peut être organisée selon un rythme régulier ou irrégulier, accumulée ou dispersée, de taille variée selon l'effet d'éloignement ou de rapprochement recherché, seule ou multiple, placée dans l'espace de manière à recréer une perspective (p. ex., forme ronde ou ovoïdale), à créer une harmonie, un équilibre, un mouvement, etc. La manière dont la forme est utilisée offre des résultats variés et exprime différents messages.

La forme (3D)

Les caractéristiques de la forme 3D dans une composition visuelle

Les caractéristiques de la forme tridimensionnelle sont semblables à celles de la forme 2D, sauf que l'objet, dessiné ou construit, possède une dimension de plus qui est celle de la profondeur.

Voir l'annexe C-3

L'organisation de la forme 3D dans une composition visuelle

L'organisation de l'objet, dessiné ou construit, dans l'espace comporte plus de possibilités que celle de l'objet en 2D. La forme 3D peut être disposée de plusieurs manières : suspendue, placée au sol ou au mur, déposée sur un socle, autour d'une surface 2D, et ainsi de suite. Elle participe activement au rythme de la composition, à ses effets de profondeur et de perspective, au fonctionnement de l'échelle et au jeu des couleurs.

Les couleurs

Les caractéristiques de la couleur dans une composition visuelle

À partir des couleurs du cercle chromatique, il est possible de modifier les teintes pures en variant le ton, la saturation, l'intensité, la valeur chromatique et la pureté d'un coloris.

Voir l'annexe C-4

L'organisation de la couleur dans une composition visuelle

La couleur peut être appliquée de différentes manières afin de créer des effets variés. L'utilisation des couleurs complémentaires renforce l'impact visuel, le choix de couleurs chaudes ou froides aide à créer une ambiance. Le dégradé offre de la profondeur et l'application du noir et du blanc purs cerne clairement l'espace et les formes d'une composition.

La texture

Les caractéristiques de la texture dans une composition visuelle

La texture possède plusieurs qualités plastiques. Elle peut être lisse, rugueuse, bosselée, écorchée, trouée, poilue, sèche, grasse, jeune, vieille, sablonneuse, piquante, mouillée, moussue, etc. Elle peut aussi être créée de manière à être suggérée, imitée, réaliste, réelle et ainsi de suite. L'ombre et la lumière viennent jouer un rôle important dans l'effet rendu, car plus il y a de surfaces distinctes, plus la lumière se reflète à différents endroits. De plus, la texture peut être travaillée de manière variée pour être colorée, estompée, ténue, suggérée, franche,

forte, tranchée, lumineuse, etc. Le résultat obtenu varie selon le temps alloué, les outils employés et le support choisi pour la créer.

Voir l'annexe C-5

L'organisation de la texture dans une composition visuelle

La texture, avec ses nombreuses qualités, peut être organisée de manières différentes. Elle peut être ordonnée, rythmée, saccadée, régulière, irrégulière, entassée, en mouvement, enchevêtrée, regroupée, isolée, espacée et ainsi de suite. La disposition des éléments qui façonnent la texture lui donne son allure générale. Que ce soit un pelage emmêlé, une pomme lisse ou encore un mur de pierre, les éléments de composition visuelle viennent jouer un rôle déterminant dans l'atteinte de l'objectif qui a été fixé.

La profondeur (la perspective)

Les caractéristiques de la profondeur dans une composition visuelle

La profondeur peut être suggérée par le dessin, la couleur, la forme, la lumière ou encore la photographie ainsi que par tous les arts numériques. Elle peut aussi être construite dans l'espace avec des matériaux parce qu'il est possible de la toucher, de la percevoir et de la voir.

Voir l'annexe C-6

L'organisation de la profondeur dans une composition visuelle

La sensation de profondeur peut être perçue dans l'espace par l'accumulation de formes qui se chevauchent : les formes placées par-dessus les autres semblent être plus rapprochées. L'utilisation de formes éloignées et de tailles différentes crée également un effet de distance. Les formes accumulées peuvent être disposées par ordre croissant, de la plus petite à l'arrière-plan à la plus grosse à l'avant-plan (p. ex., pour représenter une clôture le long d'une route), ou d'une façon désordonnée en mélangeant toutes les tailles (p. ex., comme des planètes dans l'espace).

L'effet de profondeur se réalise principalement dans un emploi de lignes diagonales qui convergent vers un ou plusieurs points de fuite de sorte à évoquer la distance. Il se crée aussi par l'utilisation du flou à l'arrière-plan et de la netteté dans les premiers plans, qui donne l'impression que le fond est plus loin. La profondeur est également suggérée par l'utilisation de couleurs pâles contenant du blanc à l'arrière-plan et de couleurs plus pures et plus opaques au premier plan, un procédé qui a comme effet d'éloigner le fond. La profondeur s'obtient enfin par l'utilisation des ombres et de la lumière, qui font ressortir les surfaces dans l'espace.

La lumière

Les caractéristiques de la lumière dans une composition visuelle

Dans une composition visuelle, la lumière réelle ou représentée, naturelle ou artificielle, est source d'éclairage. Elle joue un rôle important dans la reconnaissance des volumes, l'intensité des valeurs et de la couleur, l'apparence de la matière et l'expression artistique globale d'une œuvre. Elle peut être présentée de manière directe, reflétée ou à contrejour, forte ou diffuse, de face, de trois quarts, venant d'en haut ou d'en bas, de jour ou de nuit, etc. Elle est créée principalement par l'utilisation du dégradé (blanc et noir ou de couleur), par l'accumulation de lignes ou de points (hachures, taches, etc.), par la création de zones pâles et foncées contrastées, etc.

Voir l'annexe C-7

L'organisation de la lumière dans une composition visuelle

La direction de la lumière trace un chemin visuel à suivre et permet souvent d'ouvrir un espace.

L'intensité de la lumière (qui peut être dure, feutrée, etc.) renseigne sur l'intensité de l'expression. Le rythme de la lumière indique s'il y a des objets placés devant elle, si elle provient de différentes sources, si elle est réfléchie à partir de multiples endroits, et ainsi de suite. La représentation (en peinture ou en dessin) de la lumière matière ou de la lumière onde (lumière naturelle ou artificielle) aide, elle aussi, à imaginer et à comprendre la profondeur.

La direction (le mouvement)

Les caractéristiques du mouvement dans une composition visuelle

Les caractéristiques du mouvement dans une composition sont nombreuses, et le mouvement peut être qualifié de dynamique, de statique ou d'éclaté. Ainsi, il exprime des émotions allant de la colère à la joie. Ensuite, il peut posséder une intensité, une vitesse, une direction et une régularité. Il peut aussi être représenté de manière réaliste, par des lignes, des formes et des couleurs dans l'espace, mais aussi de façon physique, sous forme d'objet en mouvement ou qui exprime le mouvement.

Voir l'**annexe C-8**

L'organisation du mouvement dans une composition visuelle

Le mouvement s'organise dans l'espace principalement par le rythme, et peut être répétitif, alterné, progressif, fluctuant ou irrégulier. En ordonnant ainsi l'espace, il apporte une énergie ou une force qui peut contribuer à l'équilibre de l'œuvre.

La masse (le poids visuel)

Les caractéristiques de la masse dans une composition

Une masse peut être de taille et de forme variables, ouverte ou fermée, munie d'un contour flou, net ou irrégulier, dotée d'une texture et d'une couleur, quand elle n'est ni noire, ni blanche, pourvue d'ombre et de lumière, etc. Selon le type de masse créé, le message exprimé est différent.

Voir l'**annexe C-9**

L'organisation de la masse dans une composition visuelle

Une masse peut être disposée de façon isolée ou en groupe, dispersée ou regroupée, ordonnée ou désordonnée. Elle peut suivre un rythme, être disposée selon une séquence régulière ou chaotique, etc.

Le ton (noir et blanc) et la valeur (couleur)

Les caractéristiques du ton et de la valeur dans une composition visuelle

Les tons pâles et foncés donnent des indications de profondeur et d'intensité. Les valeurs et la saturation de la couleur donnent des indications sur la profondeur, la luminosité et la pureté d'une teinte. Il vaut souvent mieux utiliser une ou deux gammes de valeurs et jouer avec des saturations similaires de teinte pour conserver l'unité dans l'œuvre.

Voir l'**annexe C-10**

L'organisation du ton et de la valeur dans une composition visuelle

Dans une composition, il est important de respecter certaines règles portant sur l'harmonie des tons, des valeurs et des saturations afin de maintenir l'équilibre. Par contre, si l'on souhaite susciter la confusion, il peut être bon de tout mélanger.

L'espace (positif et négatif)

Les caractéristiques de l'espace dans une composition visuelle

L'espace peut être occupé en positif ou en négatif. Souvent, l'espace est le vide autour des masses, des formes ou de l'objet. Mais, il peut aussi être le vide d'une masse ou d'un objet.

Voir l'**annexe C-11**

L'organisation de l'espace dans une composition visuelle

Selon les types de composition, l'espace peut accompagner une composition ou encore en être le centre d'intérêt.

Principe du message visuel

L'équilibre

Dans une composition visuelle, lorsqu'il est question d'équilibre, cela signifie qu'au minimum, deux forces s'opposent ou s'allient.

Voir l'**annexe C-12**

En design, le message visuel se traduit par la typographie (texte) et par les éléments de composition (image ou objet).

- Dans le cas de l'écriture, l'équilibre se situe surtout au niveau des caractères, notamment dans le choix du corps (c'est-à-dire, de la taille), de la police (du style), de l'espacement (entre les lettres, les mots, les phrases et les paragraphes), de l'axe (vertical ou horizontal), etc. Quand on varie ces caractéristiques de la typographie dans une composition visuelle, on envoie des messages visuels différents.
- Dans le cas de la composition, l'équilibre se situe notamment au niveau des éléments, notamment la ligne (p. ex., droite ou courbe), la forme (p. ex., organique ou géométrique), la couleur (p. ex., chaude ou froide), la texture (p. ex., lisse ou rugueuse), la profondeur (p. ex., loin ou près), la lumière (p. ex., lumineuse ou sombre), la masse (p. ex., petite ou grosse), le ton (p. ex., foncé ou pâle) et l'espace (p. ex., plein ou vide). Quand on varie les caractéristiques de ces éléments dans une composition visuelle, on envoie des messages visuels différents.

L'équilibre s'obtient principalement en appliquant :

- deux forces provenant du même élément de composition (p. ex., des lignes courbes et des lignes droites créant un équilibre entre ces deux forces);
- deux forces provenant de deux éléments de composition (p. ex., lignes courbes tracées sur un fond uni coloré, de sorte à créer un équilibre entre l'espace, la ligne, la couleur, la perspective et le ton);
- deux forces provenant de la typographie et des éléments de composition visuelle (p. ex., la police d'écriture *Comic Sans MS* sur un fond dessiné au crayon, de sorte à créer un équilibre entre ces deux styles d'apparence « faite à la main »).

L'accentuation

Mettre l'accent sur un élément, une section ou encore une composition visuelle peut aider à préciser le message. En design, l'intention du message visuel est fondamentale. Le message doit être exprimé de manière claire et précise pour pouvoir atteindre son objectif et être compris. L'accentuation est un moyen concret de communiquer le message visuel par divers procédés concernant tant la typographie que les éléments de composition visuelle.

- Dans le cas des caractères d'écriture, l'accent peut être exprimé par l'utilisation des capitales et le choix du corps (la taille), de la police (style de l'écriture), de la couleur, etc. Bref, la mise en page du texte et les choix reliés à l'écriture permettent de faciliter la compréhension du message écrit.
- Dans le cas des éléments de la composition visuelle, l'accentuation servant à clarifier le message de l'œuvre peut résulter de l'utilisation de la ligne (p. ex., droite ou courbe), de la forme (p. ex., large, foncée ou diagonale), de la couleur (p. ex., vive ou complémentaire), de la texture (p. ex., prononcée ou contrastée), de la profondeur (p. ex., perspective accentuée), de la lumière (p. ex., claire ou obscure), de la masse (p. ex., la taille ou le nombre), du ton (p. ex., foncé ou pâle) et de l'espace (p. ex., plein ou vide). L'emploi d'un ou de plusieurs éléments peut aider à diriger le regard et à attirer l'attention sur le message le plus important.

La proportion (l'échelle)

L'échelle, dans une composition en design, peut être réaliste, imaginaire, modifiée, déformée, grandie ou encore rapetissée. La proportion des composantes sert à situer l'étendue de l'espace, à donner à la personne qui regarde des indices sur la taille réelle des éléments, à aider cette même personne à s'imaginer dans un univers inventé, etc. L'échelle se perçoit au moyen de la typographie et des éléments de composition.

- Dans un premier temps, l'écriture peut servir de référence à la notion de proportion. Par exemple, on peut voir le rapport entre la taille des caractères et l'image qui l'accompagne ou un objet qui a été agrandi. Le lettrage donne des indices sur l'importance que l'on accorde aux éléments.
- Dans un second temps, les éléments de la conception visuelle aident à lire l'échelle par l'utilisation de la ligne (p. ex., courte ou longue), de la forme (p. ex., petite ou grande), de la texture (p. ex., grossie ou rapetissée), de la profondeur (p. ex., perspective accrue ou diminuée), de la masse (p. ex., petite ou grosse) et de l'espace (p. ex., plein ou vide). L'emploi d'un de ces éléments ou de plusieurs peut servir à attirer l'attention sur l'aspect important du message.

La répétition (le rythme et le motif)

Le rythme est un aspect essentiel en design, car c'est lui qui indique la cadence, la force du mouvement, l'action en cours, etc. L'utilisation d'un motif dans la création du rythme se fait par la répétition de formes pour créer des effets visuels différents. Le rythme s'utilise tant au niveau de la typographie qu'au niveau des éléments de la composition visuelle.

- Dans la typographie, le rythme se perçoit dans l'utilisation des blancs (des espaces) et le choix du style d'écriture (la forme des lettres qui composent les mots), du corps et de la police, l'emploi fait des jambages et des empattements, etc. Le jeu rythmé des caractères d'écriture permet donc de créer des impressions et des émotions différentes.
- Du côté des éléments de la composition visuelle, le rythme peut se créer par l'association de la ligne (p. ex., évoquant la distance de par sa longueur, son épaisseur ou sa forme), la forme (p. ex., un motif), la texture (p. ex., en alternance ou avec un motif), la couleur (p. ex., en dégradée, en alternance ou complémentaire), la masse (p. ex., par la taille ou le nombre) et

l'espace (p. ex., plein ou vide). L'organisation dans l'espace d'un ou de plusieurs éléments selon un certain ordre engendre un rythme, donc une impression transmise par le message visuel. Cette organisation se rapproche de la musique qui peut générer un rythme enjoué, dynamique, triste, isolé, rassembleur, etc. Son utilisation appropriée renforce l'effet du message visuel.

L'unité

L'unité est l'impression d'un ensemble créée par tous les éléments de composition visuelle rassemblés dans une œuvre. Elle est liée à l'équilibre et à l'harmonie. Sans unité, un ensemble devient déplaisant à regarder et, parfois, peut nuire au message évoqué parce que le public cible s'en désintéresse. L'unité se crée autant par l'utilisation de la typographie que par des éléments de composition.

- Du côté de la typographie, l'unité est créée par le choix des caractéristiques des caractères d'écriture, souvent par une ressemblance entre le corps, la police et l'axe d'écriture.
- Dans l'utilisation des éléments de la composition visuelle, notamment la ligne, la forme, la couleur, la texture, la profondeur, la lumière, la masse, le ton et l'espace, l'unité est créée par leur choix et de leur agencement. En associant des caractéristiques compatibles des éléments de la composition visuelle, des caractéristiques qui se marient bien ou encore qui créent un contraste efficace, on peut obtenir une unité qui renforce le message visuel.

Le contraste

Le contraste est utilisé pour attirer l'attention et rendre plus visibles certaines sections en les marquant plus fortement que d'autres. Le contraste s'obtient par la juxtaposition d'éléments de composition qui paraissent différents ou encore opposés et qui, une fois rassemblés dans une œuvre, créent un effet de divergence. Les principaux éléments qui se prêtent à la création de contrastes visuels intéressants sont la ligne (p. ex., douce ou brisée), la forme (p. ex., organique ou géométrique), la couleur (p. ex., complémentaire, chaude ou froide, noir et blanc, de valeur ou de ton opposés), la profondeur (p. ex., premier, deuxième et troisième plans, ou sans profondeur ou perspective), la lumière (p. ex., claire ou obscure, à contrejour, diffusée ou ardente), la direction (p. ex., mouvement horizontal ou vertical, à gauche ou à droite, perpendiculaire ou diagonal), la masse (p. ex., de tailles, d'opacités, de contours, de proximités ou de quantités variés), l'espace (p. ex., vide ou plein, en relief ou lisse, ciel ou terre, léger ou lourd).

Le contraste peut s'exprimer par l'emploi d'un élément de composition prédominant qui marque plus fortement l'œuvre (p. ex., la couleur) ou encore de plusieurs éléments (p. ex., la lumière, la ligne et la masse). En plus de ces éléments créant des effets visuels considérables, la typographie a, elle aussi, son importance. En variant les caractères d'écriture, on peut créer des contrastes intéressants ou encore appuyer l'effet des contrastes obtenus par les éléments de composition. En modifiant le corps, la police, les jambages, les capitales, les axes d'écriture et les blancs des lettres, on peut intégrer le texte de manière à renforcer le message visuel et à en faciliter sa compréhension.

L'harmonie

L'harmonie dans une œuvre, une image ou une composition en design concerne l'ensemble de tous les éléments qui la composent, tels que les éléments de composition visuelle et la typographie. L'harmonie s'obtient lorsque chaque élément qui compose un tout est à sa place, c'est-à-dire qu'aucun élément ne peut être ajouté ou soustrait sans changer la perfection de l'œuvre. Elle peut être obtenue par une organisation de l'espace qui exprime la symétrie,

l'asymétrie, l'égalité, l'irrégularité, le contraste, la ressemblance, la pureté, l'ambiguïté, le mouvement dynamique ou statique, ou encore un autre état d'achèvement. La règle de base à retenir concernant l'harmonie est qu'il faut tenir compte de chaque détail de la composition afin de créer un ensemble qui exprime un seul thème. Dans le cas contraire, la surcharge et le désintérêt visuel peuvent facilement étouffer le message visuel que l'on souhaite transmettre.

La proximité

La proximité est directement liée à l'espace, à la perspective et à la profondeur d'une composition visuelle. L'effet créé par la distance entre deux ou plusieurs éléments influence le rythme et l'impression de proximité, c'est-à-dire que l'espacement des éléments crée un mouvement et conduit à voir différents plans dans une œuvre. La proximité en design est surtout produite par les éléments de composition visuelle comme la ligne (p. ex., proche ou éloignée), la forme (p. ex., petite ou grosse), la couleur (p. ex., les couleurs pures rapprochent tandis que les couleurs blanchies éloignent), la profondeur (p. ex., premier, deuxième et troisième plans, et perspective), la direction (p. ex., indication sur le sens du mouvement horizontal, vertical ou diagonal), la masse (p. ex., taille, opacité, contour, proximité ou quantité variés), l'espace (p. ex., vide ou plein, en relief ou lisse, ciel ou terre, léger ou lourd). En variant la distance entre des éléments de composition visuelle, il est possible de créer des rapports de force qui rendent le message visuel plus précis. La typographie peut aussi servir à maximiser l'effet produit par la proximité par le choix de caractères d'écriture de différentes tailles (vus de près ou de loin) ou de corps variés (légèreté, épaisseur), ou encore l'emploi de blancs éloignant ou rapprochant les lettres, les mots et les paragraphes afin d'aérer ou de compacter le texte. La typographie peut aider à soutenir les effets visuels créés par la proximité (près ou loin).

La variété

La variété introduit une notion de diversité, de rythme et souvent de contraste. La variété se retrouve dans l'utilisation de variantes d'un même élément de composition visuelle, le choix de différents éléments dans un tout ou encore l'emploi de différentes caractéristiques de la typographie. Concrètement, la variété s'obtient par l'utilisation de différentes sortes de lignes (p. ex., courbes, droites, rompues ou longues), de formes (p. ex., petites, grosses, organiques ou géométriques), de couleurs (p. ex., chaudes, froides, complémentaires, pures ou rompues), de directions (p. ex., à l'horizontale, à la verticale ou à la diagonale), de masses (p. ex., taille, opacité, contour, proximité et quantité variés) et d'espaces (p. ex., vides ou pleins, en relief ou lisses, ciel ou terre, légers ou lourds). En créant des variantes, on peut multiplier les possibilités de combinaisons et ainsi trouver de bonnes idées pour composer le message visuel. De plus, en variant les caractères d'écriture, on peut trouver des manières artistiques originales et inédites d'allier le texte et les éléments de composition visuelle dans une œuvre.

Typographie en design

La typographie

La typographie se retrouve partout dans notre société : des renseignements écrits sous forme de livres, de journaux, de revues, de publicités, de logos et d'enseignes défilent sous nos yeux tout au long de la journée. Les effets de ces caractères typographiques sur notre compréhension du message sont plus considérables que les effets de la simple compréhension des mots. L'aspect plastique et esthétique de l'écriture peut aussi servir à transmettre des émotions, des intentions ou des sous-entendus qui ne font pas partie du sens des mots. L'effet visuel du message se crée dans la manipulation des éléments de composition visuelle tels que l'organisation spatiale des lettres, leur police d'écriture, leur taille et leur corps, les blancs (l'espacement), la couleur, la texture, la ligne, la masse, la lumière, la perspective, etc. Les modifications apportées aux

caractères d'écriture conduisent à une lecture différente d'un même mot ou d'une même idée. Les dessins et les lettres peuvent représenter la pensée, et le caractère est un signe abstrait qui fait référence à une culture, à une histoire, à une époque ou à un contexte. La forme de la lettre et le choix d'un caractère modifient la perception de l'information transmise. La lettre choisie traduit un goût, une mode, une convention ou un rapport social qui existe entre le créateur et le lecteur. En design, l'art de la typographie est déterminant dans la communication du message visuel.

Voir l'annexe C-13

La ligne des capitales

La ligne des capitales passe à la hauteur des lettres majuscules (p. ex., ABCDE, etc.). Normalement, pour respecter l'usage typographique correct, l'ensemble des capitales doit suivre cette ligne de mesure maximale, la hauteur de la ligne imaginaire s'adaptant à la taille des caractères. Par exemple, la capitale ayant un corps de 12 points n'aura pas la même

mesure qu'une autre ayant un corps de 25 points (p. ex., AA), mais les deux garderont le même rapport de proportion entre la majuscule et la minuscule (à l'échelle : Aa, Aa).

Les points en écriture sont les unités de mesure de la largeur et de la hauteur des caractères. En résumé, la ligne des capitales permet de garder un équilibre visuel entre les lettres majuscules qui servent à indiquer les noms propres (p. ex., Marie) et les débuts de phrase et de paragraphe (p. ex., La chaise sert de...), et aussi à attirer l'attention sur un mot en particulier (p. ex., MERCI).

La ligne des ascendantes

La ligne des ascendantes est la mesure maximale des jambages ascendants des lettres minuscules (p. ex., b et d). Cette mesure imaginaire est proportionnée de telle sorte que les lignes montantes des lettres minuscules ne dépassent pas la hauteur des majuscules (p. ex., bB/bB/bB, dD/dD/dD). Il y a certaines exceptions qui dépendent des polices d'écriture : parfois, le jambage des ascendantes dépasse la hauteur de la majuscule (p. ex., bB, dD) et à d'autres moments, la minuscule est le même caractère que la majuscule, mais de plus petite taille (p. ex., BB, DD). Dans ces cas, le rapport entre la minuscule et la majuscule change la perception et l'interprétation du mot.

La ligne médiane

La ligne médiane indique le milieu des lettres minuscules sans leurs jambages montants ou descendants. Elle passe au centre de la hauteur de la lettre « x » (p. ex., dans « xylophone »). Le maintien de ce point milieu ordonne visuellement les caractères de manière à permettre une meilleure compréhension des lignes, des symboles ou des mots écrits.

La ligne de pied ou de base

La ligne de pied ou de bas de casse est la ligne imaginaire qui indique le plus bas point (sans compter le jambage) de chaque caractère d'écriture, tant minuscule que majuscule.

aAbBcCdDeEfFgGhHijJkKlLmMnNoOpPqQrRsStTuUvVwWxXyYzZ

Généralement, la ligne de pied est un standard qui facilite la compréhension et la lecture du message écrit, et sans cette ligne de référence, l'alignement des mots paraît chaotique et irrégulier et il peut même rendre le message écrit incompréhensible. Toutefois, en design, le fait de ne pas suivre cette ligne peut être avantageux pour ce qui est de la composition visuelle, car le fait de changer d'axe d'écriture ou même d'éparpiller les caractères peut aider à renforcer le message visuel souhaité. Ainsi, l'exploration visuelle demeure un incontournable pour trouver la meilleure manière d'adapter l'écriture dans une composition visuelle à sa dimension imagée.

La ligne des descendantes

La ligne des descendantes est la mesure qui limite la longueur du jambage descendant (avec, dans certains cas, son empattement au bout) qui se poursuit en dessous de la ligne de pied. Dans le cas de la plupart des polices d'écriture, cette ligne est un standard qui facilite la lecture et embellit l'écriture des mots.

aAbBcCdDeEfgGhHiIjJkKlLmMnNoOpPqQrRsStTuUvVwWxXyYzZ
(Times New Roman)

aAbBcCdDeEfgGhHiIjJkKlLmMnNoOpPqQrRsStTuUvVwWxXyYzZ
(Arial Rounded MT Bold)

aAbBcCdDeEfgGhHiIjJkKlLmMnNoOpPqQrRsStTuUvVwWxXyYzZ
(Lucida Handwriting)

aAbBcCdDeEfgGhHiIjJkKlLmMnNoOpPqQrRsStTuUvVwWxXyYzZ
(Lucida Calligraphy)

aAbBcCdDeEfgGhHiIjJkKlLmMnNoOpPqQrRsStT
uUvVwWxXyYzZ
(Curlz MT Bold)

L'empattement

L'empattement est le trait souvent élargi qui termine l'extrémité d'une lettre. L'origine de l'empattement remonte à l'écriture à la plume et au pinceau. C'est la trace que laissait l'outil d'écriture quand le scribe terminait le dessin d'un caractère. Il existe différents styles d'empattement qui stylisent les lettres. En design, ces lignes de terminaisons ajoutées affinent le travail d'écriture et confèrent à la police d'écriture des caractéristiques qui lui sont propres. Il existe des polices d'écriture qui n'incluent aucun empatement : cela crée un effet simplifié de la lettre.

Avec empatement :

aAbBcCdDeEfgGhHiIjJkKlLmMnNoOpPqQrRsStTuUvVwWxXyYzZ
(Garamond)

aAbBcCdDeEfgGhHiIjJkKlLmMnNoOpPqQrRsStTuUvVwWxXyYzZ
(Baskerville Old Face)

Sans empattement :

AABBCCDDEEFFGGHHIIJJKKLLMMNNOOPPQQRRSSTTUUVVWWXXYYZZ
(Copperplate Gothic Light)

aAbBcCdDeEfFgGhHilJkKILmMnNoOpPqQrRsStTuUvVwWxXyYzZ
(Arial Unicode MS)

aAbBcCdDeEfFgGhHilJkKILmMnNoOpPqQrRsStTuUvVwWxXyYzZ
(Impact Bold)

Le jambage ascendant et le jambage descendant

Le jambage est le trait montant ou descendant des caractères d'écriture qui prolonge la hampe (la tige) d'une lettre. L'utilisation des jambages est particulièrement importante dans la reconnaissance visuelle des lettres de toutes les polices d'écriture existantes. Prenons l'exemple de la lettre « j » : qu'il soit majuscule ou minuscule et qu'il soit stylisé ou plus simplement tracé, son jambage descendant le rend reconnaissable parmi toutes les autres lettres. En design, ces signes distinctifs participent activement à la composition du message visuel en raison des multiples manières d'utiliser la typographie.

Exemples :

g j p q y / b d f h k l t (Apple Chancery)

g j p q y / b d f h k l t (Bradeley Hand ITC Bold)

g j p q y / b d f h k l t (Garamond)

g j p q y / b d f h k l t (Tekton Pro)

g j p q y / b d f h k l t (Lucida Calligraphy)

La panse

La panse est le trait ovale qui entoure le contrepointon (intérieur de la panse d'un caractère). La manière de tracer cette partie de la lettre est la même d'une police à l'autre, mais il peut y avoir quelques différences intéressantes, surtout au niveau de la rondeur. Il est possible de créer des panses à forme presque angulaire (Q) ou des panses aux rondeurs presque parfaites (Q). Encore une fois, le style de la lettre transmet des informations pertinentes sur le contenu du message.

Exemples :

Q G O P R (Baskerville)

Q G O P R (Marker Felt)

Q G O P R (Harrington)

Q G O P R (Herculanum)

Q G O P R (Lucida Handwriting)

L'intérieur de l'œil ou CONTREPOINÇON

L'intérieur de l'œil est l'espace compris à l'intérieur de la panse d'un caractère. La manière d'utiliser cette partie de la lettre est la même d'une police à l'autre, mais il peut y avoir quelques différences intéressantes surtout au niveau de la forme. Il est possible de créer des contre-poinçons à forme presque angulaire (Q) ou des panses aux rondeurs presque parfaites (Q). Encore une fois, le style de la lettre transmet des informations pertinentes sur le contenu du message.

Le texte dans une composition en design

Le design intervient dans la création d'un message visuel dans plusieurs domaines, notamment ceux de la publicité, d'Internet (sites officiels, blogues, etc.), de l'affichage commercial (enseignes, etc.) de l'édition (couvertures de livre, etc.) et le style (décors, création d'objets, mobilier, vêtements, etc.). Dans le but d'allier l'aspect esthétique à l'aspect informatif d'un message visuel, le design utilise expressément le texte pour exprimer une ou plusieurs idées de manière définie, de sorte à offrir des précisions sur l'ensemble de la composition visuelle. Les éléments de composition et leurs effets sont aussi importants que le texte écrit. C'est justement l'alliance des deux, l'écriture et l'image, qui donne tant de force à un message visuel en design. Il existe une multitude de manières d'inscrire un texte dans un espace donné. En design, le texte joue un rôle important principalement au niveau de la composition visuelle, contrairement à ce qui est le cas dans un roman standard où l'aspect esthétique du texte joue un rôle négligeable dans l'accomplissement de sa fonction informative. Dans un premier temps, voici certaines règles de base à retenir concernant l'organisation spatiale d'un texte.

Principaux points à respecter dans l'utilisation du texte en design :

- La longueur des lignes
- La fin des phrases
- L'interligne
- Les colonnes, les tableaux, les marges
- L'insertion de symboles et d'autres caractères typographiques
- L'attention à attirer sur certaines parties du texte
- L'axe d'écriture

La longueur des lignes de texte doit être moyenne, c'est-à-dire ni trop longue, ni trop courte. Le rythme de lecture est déterminé par la disposition des phrases, et doit favoriser l'assimilation maximale de l'information en présentant le texte par « bouchées » concises regroupées selon le sens.

Exemples :

Phrases longues pour un texte explicatif en design : le lecteur peut facilement perdre le fil de l'idée principale et ne pas terminer la lecture de l'information transmise.

Ora experumque sinimi, quibus pellace peratest aut hitaquam re et mi, ipsapel lautatunducimaxim fugias eum quasseq uodicim et qui reperovidit incid quos corrovid quidipic tore si quidebite rerum quiandes et dignatus veris idus simodic aeriore sus vollend itempores as endae parum sinveliquam ium volorro voluptam qui nulles excersperum fugiaspictur as etum conem aut audae. Nam, ullupta tesequasimus verro odiciis alique pa simi, cone nullam quam, nim inctinctibus des eiusa nos quia sequodis doluptame necum es reicill isciae perum et molo ium volectur sequi dolorecus remquis sitiberrovid quat et fuga. Itatect emporiberum facea simos sint, is es excearum, nist, volore sandeli gentibus aut prenihi lluptum que nost prestio.

Phrases courtes pour un texte explicatif en design : le changement fréquent de ligne peut fatiguer le lecteur et l'inciter à ne pas terminer la lecture.

Arum nonecto resectur?
Ectusaes molupienit eum
qui cuptati umquam ut
perferibus reptatibus
assum quosand elibus
debit uta di sitias quae
simus enderovid qui non
parchic tem corem et
repudi ullupta et, tem
faceptium nemped quia
voloreped magnihilias cus,
quia debisit eum accum
imi, quos velliquatur?

Phrase de longueur moyenne : elles facilitent l'intégration de l'information pour une lecture attentive et une compréhension rapide d'un texte explicatif.

Arum nonecto resectur? Ectusaes molupienit eum qui
cuptati umquam ut perferibus reptatibus assum quosand
elibus debit uta di sitias quae simus enderovid qui non
parchic tem corem et repudi ullupta et, tem faceptium
nemped quia voloreped magnihilias cus, quia debisit eum
accum imi, quos velliquatur?

La fin des phrases gagne à être relativement égale en fin de ligne. De gros écarts entre le nombre de mots ou des phrases et de longs mots peuvent rendre la lecture problématique.

Exemples :

Ici, les lignes sont de longueurs trop différentes, ce qui fait que le texte manque d'équilibre structural.

Ora experumque sinimi, quibusa pellace peratest
aut hitaquam re et mi, ipsapel lautat
unducimaxim fugias eum quasseq uodicim et qui
reperovidit incid quos corrovid
quidipic tore si quidebite rerum quiandes et
dignatus veris idus simodic aeriore sus vollend
itempores as endae parum
sinveliquam ium volorro voluptam qui nulles
excersperum fugiaspictur as etum conem audae.

Ici, les espaces entre les mots sont trop grands, car le texte a été justifié pour qu'il atteigne l'extrémité des lignes. Cette façon de faire donne parfois des résultats indésirables ou inappropriés.

Arum nonecto resectur? Ectusaes molupienit eum qui cuptati umquam ut perferibus reptatibus
assum quosand elibus debit uta di sitias quae simus enderovid qui non parchic tem corem et
repudi ullupta et, tem faceptium nemped quia volore magnihilias cus, quia debisit eum accum
imi, quos velliquatur?

Chaque ligne a une bonne longueur et l'équilibre est satisfaisant.

Arum nonecto resectur? Ectusaes molupienit eum qui
cuptati umquam ut perferibus reptatibus assum quosa
elibus debit uta di sitias quae simus enderovid qui non
parchic tem corem et repudi ullupta et, tem faceptium
nemped quia voloreped magnihilias cus, quia debisit
eum accum imi, quos velliquatur?

L'espace compris entre les lignes d'écriture (interlignes) doit être standard afin d'aider le lecteur à bien saisir les mots écrits.

Exemples :

Ici, l'espacement est trop grand par rapport à la taille assez petite des caractères. De plus, les grands interlignes rappellent souvent les livres pour enfants. Donc, il faut faire attention au sens du message véhiculé par les espacements et au véritable sujet du message visuel.

Genihil maionsequas et volorit ut estiur sam dolo optatur? Nobitas peratecum recaeptate nost maximi, ius, officiet in commolesciis dit laborpore dolendioria doluptae es aliqua nonsed eossimaghi ut fuga. Ora experumque sinimi, quibus pellace peratest aut hitaquam re et mi, ipsapel lautat unducimaxim fugias eum quasseq uodicim et qui reperovidit incid quos corroid quidipic tore si quidebite rerum quiandes et dignatus veris idus simodic aeriore sus vollend itempores as endae parum sinveliquam ium volorro voluptam qui nulles excersperum.

Ici, l'espacement est trop serré pour que l'on puisse lire le texte de manière fluide. Le lecteur doit se concentrer et lire chaque mot afin d'être en mesure de comprendre le texte dans son ensemble. Il faut aérer le texte jusqu'au point qui convient le mieux à son contenu.

Ora experumque sinimi, quibus pellace peratest aut hitaquam re et mi, ipsapel lautat unducimaxim quasseq uodicim et qui reperovidit incid quos corroid quidipic tore si quidebite rerum quiandes et idus simodic aeriore sus vollend itempores as endae parum sinveliquam ium volorro voluptam qui nulles excersperum fugiaspictur as etum conem aut audae. Nam, ullupta tesequasimus verro odiciis alique pa nullam quam, nim inctinctibus des eiusa nos quia sequodis doluptame necum es reicill isciae perum et volectur sequi dolorecus remquis sitiberroid quat et fuga. Itatect emporerum facea simos sint, is es excearum, nist, volore lluptum que nost.

Ici, l'espacement est correct pour un texte de message en design, car il facilite la lecture fluide du contenu. Dans certains cas, il peut s'avérer utile d'intégrer d'autres mesures d'interlignes. Chaque composition en design a ses particularités.

Nobitas peratecum recaeptate nost maximi, ius, officiet in commolesciis dit laborpore dolendioria doluptae es aliqua nonsed eossimaghi ut fuga. Ora experumque sinimi, quibus pellace peratest aut hitaquam re et mi, ipsapel lautat unducimaxim fugias eum quasseq uodicim et qui reperovidit incid quos corroid quidipic tore si quidebite rerum quiandes et dignatus veris idus simodic aeriore sus vollend itempores as endae parum sinveliquam ium volorro voluptam qui nulles excersperum fugiaspictur as etum conem aut audae.

Les colonnes, les tableaux et les marges doivent être utilisés à bon escient, car une surcharge de blancs ou de blocs de texte peut alourdir l'effet visuel et rendre la lecture ardue.

Exemples :

L'utilisation de deux colonnes de largeur standard est une façon d'organiser l'espace qui facilite la lecture.

Arum nonecto resectur? Ectusaes molupienit eum qui cuptati umquam ut perferibus reptatibus assum quosa elibus debit uta di sitias quae simus enderovid qui non parchic tem corem et repudi ullupta et, tem faceptium nemped quia voloreped

magnihilias cus, quia debisit eum accum imi, quos velliquatur? Nobitas peratecum recaeptate nost maximi, ius, officiet in commolesciis dit laborpore dolendioria doluptae es aliqua nonsed eossimagni ut fuga.

Des colonnes inégales ou trop petites peuvent déranger la composition et la compréhension du message visuel. À l'inverse, cela peut aussi apporter un équilibre, selon la composition visuelle globale.

Genihil maionsequas et volorit ut estiur sam dolo optatur? Nobitas peratecum recaeptate nost maximi, ius, officiet in commolesciis dit laborpore dolendioria doluptae es

aliqua nonsed eossimagni ut fuga. Ora experumque sinimi, quibusa pellace peratest aut hitaquam re et mi, ipsapel lautat unducimaxim fugias eum quasseq uodicim et qui reperovidit incid quos corroid quidipic tore si quidebite rerum quiandes et dignatus veris idus simodic aeriore sus vollend itempores as endae parum sinveliquam ium volorro voluptam qui nulles excersperum.

Genihil maionsequas et volorit ut estiur sam dolo optatur? Nobitas peratecum recaeptate nost maximi, ius, officiet in commolesciis dit laborpore dolendioria doluptae es aliqua nonsed eossimagni ut fuga. Ora experumque sinimi, quibusa pellace peratest aut hitaquam re et mi, ipsapel lautat unducimaxim fugias eum quasseq uodicim et qui reperovidit incid quos corroid quidipic tore si quidebite rerum quiandes

et dignatus veris idus simodic aeriore sus vollend itempores as endae parum sinveliquam ium volorro voluptam qui nulles excersperum.

Genihil maionsequas et volorit ut estiur sam dolo optatur? Nobitas peratecum recaeptate nost maximi, ius, officiet in commolesciis dit laborpore dolendioria doluptae es aliqua nonsed

eossimagni ut fuga. Ora experumque sinimi, quibusa pellace peratest aut hitaquam re et mi, ipsapel lautat unducimaxim fugias eum quasseq uodicim et qui reperovidit incid quos

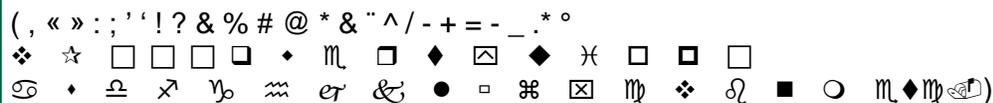
corroid quidipic tore si quidebite rerum quiandes et dignatus veris idus simodic aeriore sus vollend itempores as endae parum sinveliquam ium volorro voluptam qui nulles

excersperum. Ora corroid experumque sinimi, quibusa pellace peratest aut hitaquam re et mi, ipsapel lautat unducimaxim fugias eum quasseq uodicim et qui reperovidit incid quos

quidipic tore si quidebite rerum quiandes et dignatus veris idus simodic aeriore sus vollend itempores as endae parum sinveliquam ium volorro voluptam qui nulles excersperum.

La disposition des signes et des symboles qui ponctuent un texte donne des indications au lecteur sur la lecture à effectuer. Les symboles et signes de ponctuation sont nombreux et ont différentes fonctions. Ils peuvent empêcher la lecture fluide du texte s'ils sont insérés d'une manière inappropriée. Ils peuvent aussi être utilisés comme des éléments de la composition visuelle.

Exemple de signes et de symboles à utiliser :



Exemple de l'utilisation de signes et de symboles comme des éléments de design :

+++++

=====

:) :S :O :(;)



Il est bon de **rehausser** certaines parties du texte pour y attirer plus fortement l'attention. Il est possible d'utiliser l'option du **gras**, de l'*italique* ou du souligné, et de changer le **CORPS**, la **couleur** ou la *police* de la lettre. Ainsi, il est possible de mettre en évidence les parties essentielles du texte. L'utilisation de ces options de transformation du caractère d'écriture peut se faire de multiples façons, mais il convient de respecter certaines règles simples afin de faciliter la lecture. Normalement, il faut choisir seulement une ou deux manières d'attirer l'attention dans le texte, car trop de variations d'écriture peut réduire la fluidité du texte. Il faut placer ces éléments exceptionnels à des endroits stratégiques en les limitant par exemple aux titres, aux mots importants, aux petits paragraphes ou aux résumés. L'important, c'est que lorsque le texte est ajouté aux images, l'ensemble des caractères semble en harmonie et en équilibre avec le reste.

L'**axe d'écriture** gagne à suivre une ligne horizontale. Par contre, il est quelquefois possible d'utiliser un axe vertical ou d'autres formes efficaces.

Exemples :



votre texte ici

votre texte ici

Votre texte ici

Le rôle du blanc dans l'utilisation du texte

Le blanc représente le vide, le silence ou encore l'absence. Le blanc ne s'appelle pas un blanc seulement en raison de sa couleur, mais parce qu'il illustre les espaces sans mots ni images qui contrastent avec les zones remplies. L'utilisation du blanc en design se fait autant par les vides présents dans la typographie que par l'usage plus fantaisiste de ceux-ci; par exemple des lignes de texte qui créent un dessin ou encore l'utilisation des caractères typographiques comme des éléments de la composition visuelle. Au niveau de la typographie, les principaux blancs se retrouvent dans le vide au centre des lettres (contrepointon), l'espace entre les lettres (l'approche), l'espace entre les mots (l'espacement), les lignes vides entre les lignes écrites (les interlignes), le blanc qui termine une ligne (le cadrat), l'espace entre les paragraphes et l'espace autour de la page de texte (la marge). Une fois qu'on a décidé des différentes formes que prendra le blanc dans un texte, il est possible de jouer avec leurs propriétés. Le blanc possède plusieurs caractéristiques : il aère le texte, il donne une énergie visuelle et sonore au texte et il participe à l'organisation et à la compréhension du message. Il est particulièrement important de faire différents plans de disposition des éléments qui composent le message visuel avant de les fixer pour créer le plan final. Il est ainsi possible d'analyser les différents effets que peut avoir l'emploi du blanc sur le texte.

Aérer et alléger le texte

Un texte doit respirer pour être lisible et compréhensible. Sans espace et sans pauses, la lecture devient ardue et ainsi, le risque de perdre l'attention du lecteur s'accroît. À l'inverse, trop d'espaces peuvent aussi nuire à la suite logique des idées et rendre la lecture décousue. Il est donc judicieux d'apprendre à doser la quantité de vides et de pleins afin de capter l'attention, de maximiser l'intégration des idées lues et de laisser de la place aux propres pensées du lecteur.

L'énergie visuelle et sonore du texte

L'énergie d'un texte se perçoit tant au niveau du visuel que dans les intonations du son entendu lors de la lecture à haute voix ou sans voix (dans sa tête). La force véhiculée par l'utilisation de pleins et de vides peut créer toute une panoplie de variations d'énergie allant de l'explosion de vitalité au calme plat. La prévision d'espaces sans texte permet au message visuel de transmettre un rythme de lecture et un esthétisme qui renforcent le sens du message écrit.

L'organisation du texte

L'organisation du texte tient compte du fait que les espaces vides contournent et façonnent les espaces pleins (de texte). Les blancs forment autour des zones écrites des chemins qui dirigent le regard vers la suite du texte à lire. Il faut donc commencer en préparant des croquis et des épreuves qui permettront de choisir la meilleure disposition visuelle des vides et des pleins, en fonction du message à transmettre.

La compréhension du texte

La compréhension du texte est le résultat final de tous les petits détails qui composent le texte, à savoir les caractères, les mots, les espaces et la disposition de l'ensemble des éléments qui créent le message visuel en design. Donc, l'ensemble des composantes aide à créer un message clair et précis qui atteint ses objectifs principaux qui sont d'attirer l'attention du public cible et d'être compris.

Section F – Évaluation



Tout au long de ce cours, on doit évaluer les connaissances et les habiletés des élèves. Vous trouverez dans cette section des fiches d'évaluation que vous pourrez utiliser pour vérifier les compétences des élèves.

En annexe se trouvent des travaux et des activités destinés à l'élève. Il est suggéré de les utiliser comme exercices pratiques à faire en classe ou à la maison. Ces travaux pourront être évalués et inclus dans la note du cours. Libre à vous de les utiliser selon votre horaire.

Voir les **annexes E et F**

Portfolio

Il est recommandé que chaque élève monte un portfolio ou un dossier contenant ses compositions visuelles. Ce portfolio est un outil d'intégration de la matière et d'évaluation. L'élève peut ainsi tenir à jour un répertoire personnel contenant, par exemple, ses notes de cours au propre ainsi que ses exercices de composition visuelle et typographique. Une fois terminé, le portfolio pourra être évalué comme projet ou vous pourrez y faire référence en recevant l'élève en entrevue pour discuter de son cheminement.

Exercices d'intégration des éléments de composition visuelle (annexes E) :

- Ces exercices portent sur la ligne, la forme 2D, la forme 3D, la couleur, la texture, la profondeur, la lumière, la direction (le mouvement), la masse (le poids visuel), le ton (noir et blanc) ou la valeur (couleur) et l'espace (positif et négatif).

Évaluations formatives :

- Évaluation à réponses courtes de l'unité 1 : les éléments et principes du design
- Évaluation à réponses courtes de l'unité 2 : la typographie dans les messages visuels
- Évaluation à réponses courtes : le droit d'auteur

Évaluations cumulatives :

- Vrai ou faux
- Trouver l'énoncé qui est faux parmi les choix de réponses
- Faire une liste des mots du glossaire et demander les définitions
- Visiter une entreprise ou un établissement, ou rendre visite à un artiste lié travaillant dans le domaine du design dans le but d'établir des liens entre ce cours et un choix de carrière

Des grilles d'évaluation sont également fournies à la fin de chaque unité afin de permettre à l'enseignant de vérifier l'intégration des connaissances.

Section G – Glossaire

Abstrait : en rapport avec l'abstraction (idée abstraite, privée de réalité concrète)

Accentuer : rendre plus fort ou plus intense

Alinéa : retrait de ligne en début de paragraphe

Altérer : changer, modifier

Angle : figure constituée de deux demi-droites formant ses deux côtés

Angulaire : formant un angle

Apparence : aspect, caractère de ce qui est visible

Ascendant : qui se dirige vers le haut

Assimiler : rendre semblable

Axe : ligne de symétrie

Bidimensionnel : ayant deux dimensions

Calligraphie : art de tracer les lettres et de les orner

Capitale : ligne de référence délimitant la hauteur des lettres majuscules dans l'écriture

Caractère : signe d'écriture, marque distinctive

Coloris : teinte ou choix et usage des couleurs pour un tableau, une œuvre

Composition : ce qui est composé, ce qui est assemblé pour former un tout et (en typographie) service chargé du travail de composition

Concentré : ayant une forte concentration

Conception : fait de concevoir, d'élaborer intellectuellement un projet

Contour : ligne tracée pour indiquer la forme d'un corps

Contraste : opposition entre deux choses proches ou mises en comparaison

Contre-plongée : prise de vue du bas vers le haut

Couleur complémentaire : couleur opposée à une autre sur le cercle chromatique (la couleur complémentaire de chaque couleur primaire est le mélange des deux autres couleurs primaires)

Couleur tertiaire : couleur résultant du mélange de deux couleurs secondaires (qui sont des mélanges de deux couleurs primaires)

Courbe : plié, incurvé, en forme d'arc

Créativité : capacité de création, d'imagination

Chromatique : relatif aux couleurs

Dégradé : réduction progressive d'une couleur

Densité : caractère de ce qui est dense, compact, épais

Descendant : qui descend, chute ou baisse

Design : recherche d'ensembles esthétiques de formes et de couleurs, principalement à but industriel et commercial

Direction : orientation, trajet suivi par un corps en mouvement

Dissolution : fait de dissoudre

Élément : chacune des choses qui entrent dans une combinaison pour former un tout ou un ensemble

Empattement : épaisseur du trait à la base ou à la tête d'un jambage, d'un caractère d'imprimerie

Équilibre : disposition juste et proportionnée de forces, d'éléments, de choses

Équivalent : qui a la même valeur, qui équivaut

Espace : volume occupé par quelque chose

Expressivité : caractère de ce qui est expressif

Figuratif : qui représente des formes du monde visible

Forme : apparence d'une chose qui la rend identifiable

Géométrique : qui appartient à la géométrie, science qui a pour objet les relations entre points, droites, courbes, surfaces et volumes dans l'espace

Gribouillis : dessin informe et inintelligible

Hachure : un des traits servant de remplissage des figures sur un dessin

Harmonie : accord parfait entre les différentes parties d'un ensemble

Idéogramme : signe graphique (par exemple, un chiffre) qui représente un sens et non une lettre ou un son

Impact : effet, influence d'une action

Intense : d'une force très grande

Italique : caractère d'imprimerie penché vers la droite

Jambage : trait vertical de certaines lettres (m, n, etc.)

Lettrage : activité de marquer par des lettres

Ligne : chemin visuel qui permet à l'œil de se déplacer dans un dessin ou une image

Luminosité : qualité de ce qui est lumineux

Masse : ensemble d'une œuvre par rapport aux éléments qui la constituent

Médiane : ligne qui va du sommet d'un triangle au milieu du côté opposé

Motif : dessin, élément d'un décor ou sujet d'une œuvre d'art

Neutre : d'une couleur indécise

Nuance : chacun des degrés d'intensité d'un son ou d'une couleur

Œuvre : ensemble des réalisations d'un artiste, d'un auteur

Ombre : espace sombre derrière un corps qui intercepte la lumière

Opacité : qualité de ce qui ne laisse pas passer la lumière

Opposé : qui fait contraste (couleurs opposées)

Ovoïdal : qui a une forme d'œuf

Palette : ensemble des couleurs utilisées en peinture

Panse : partie arrondie de certaines lettres

Parallèle : droite équidistante d'une autre droite sur toute sa longueur

Pied (ou base) : partie basse d'un élément

Perpendiculaire : formant un angle droit

Perspective : espace le plus vaste qui puisse être perçu par la vue

Pigment : substance insoluble, d'origine minérale, organique ou métallique, colorant superficiellement la surface sur laquelle elle est appliquée

Plongée : vue plongeante

Point : (en typographie) signe de ponctuation marquant la fin d'une phrase

Police : (en typographie) ensemble de lettres et de signes typographiques d'une famille (fonte) de caractères

Profondeur : perspective dans une représentation

Proportion : équilibre, harmonie entre les différents éléments d'un tout, ou rapport de grandeur entre deux ou plusieurs éléments

Proximité : voisinage, contigüité

Réalisme : tendance artistique qui montre la réalité sans idéalisation ou effet, qui s'oppose bien sûr à l'idéalisme, mais également au pessimisme du naturalisme

Régularité : caractère de ce qui se produit à intervalles réguliers, est équilibré, présente des proportions régulières

Relief : apparence plus forte donnée par un contraste

Répétition : fois après la première fois

Rompu : annulé, interrompu, cassé, brisé

Rythme : cadence régulière

Sécante : qui coupe une courbe ou une surface

Statique : qui ne bouge pas

Symbole : figure, objet, être qui est l'image d'un concept, qui représente une chose abstraite

Temporalité : caractère de ce qui existe dans le temps

Structure : manière dont des choses (abstraites ou concrètes) sont organisées pour former un ensemble

Teinte : mélange de couleur ou nuance d'une couleur

Texture : aspect général, disposition des parties d'une substance

Ton : valeur d'une couleur

Tonalité : caractère des tons

Trait : ligne tracée sur une surface

Tridimensionnel : qui s'étend dans un espace à trois dimensions

Typographie : procédé d'impression utilisant des caractères et des clichés en relief

Unité : harmonie d'une œuvre, d'une présentation, d'un travail

Valeur : degré de clarté d'un ton

Volume : masse, quantité de quelque chose

Zigzag : ligne brisée selon des angles saillants et rentrants, ou mouvement qui suit une telle ligne

Section H – Références et ressources

- Allô prof. « Les types de lignes et de droites », <http://bv.alloprof.qc.ca/mathematique/geometrie/les-figures-planes/les-segments-et-les-droites/les-types-de-lignes-et-de-droites.aspx>.
- Arts appliqués en LP, Académie de la Réunion, <http://pedagogie2.ac-reunion.fr/aa/default.htm>.
- Carusone, Antonio. 2009, « 8 façons simples d'améliorer la typographie dans vos designs », *Pompage.net*, pompage.net/traduction/8-facons-simples-d-ameliorer-la-typographie-dans-vos.
- Crayons. « La composition », <http://www.crayons.be/>.
- « Le langage de l'art », *Musée des beaux-arts de Montréal*, http://www.mbam.qc.ca/fr/activites/dossier_25.html.
- DuBosque, D. et D. Reinagle. 2009, *Dessiner pas à pas*, coll. Evergreen, Taschen.
- Gouvernement du Manitoba. « Arts visuels – Glossaire », *Education et Enseignement supérieur*, <http://www.edu.gov.mb.ca/m12/progetu/arts/fl1/visuel/glossaire.html>.
- Le Dictionnaire*. le-dictionnaire.com.
- Loubet del Bayle, Jean-Christophe. 2006,. « Anatomie de la lettre/Glossaire typographique », *Typographie & Civilisation*, <http://caracteres.typographie.org/description/anatomie.html>.
- Loubet de Bayle, Jean-Christophe. 2011, « Manuale typographicum », *Planète typographique*, <http://planete-typographie.com/manuel/lexique.html>.
- Maiotti, Ettore. 1985, *Manuel pratique du graphiste*, Paris, Celiv.
- McClurg-Genevese, J. 2005, « Les Principes du Design », *Pouipouilabs*, pouipouilabs.net/2005/12/15/traduction-les-principes-du-design/.
- Philizot, V. 2010, « Usages sociaux du caractère typographique », *Théorie Design Graphique*, theoriedesigngraphique.org/?cat=4.
- Vincent, André. 2003, « Terminologie de la typographie », *Éducation, société et technologie*, <http://edu.ca.edu/terminologie>.
- Wikipédia. « Typographie », fr.wikipedia.org/wiki/Typographie.

Annexes

Les annexes A, C, E et F, qui s'adressent aux enseignants, ont été conçues pour leur faciliter la tâche, mais il ne s'agit que de suggestions. L'enseignant est libre de les adapter à sa guise pour les besoins de son propre cours.

Annexe A-1 : Exemple de plan de cours

Annexe C-1.1 : Les principaux types de lignes droites

Annexe C-1.2 : Les principaux types de lignes courbes

Annexe C-1.3 : Les principaux types de lignes mixtes

Annexe C-2 : La forme (2D)

Annexe C-3 : La forme (3D)

Annexe C-4.1 : Les couleurs – le cercle chromatique

Annexe C-4.2 : Les couleurs complémentaires

Annexe C-5 : Les textures

Annexe C-6 : La profondeur (la perspective)

Annexe C-7 : La lumière

Annexe C-8 : La direction (le mouvement)

Annexe C-9 : La masse

Annexe C-10 : Le ton (noir et blanc) et la valeur (couleur)

Annexe C-11 : L'espace (positif et négatif)

Annexe C-12 : Les principes du message visuel

Annexe C-13 : La typographie du message visuel

Annexes E : Exercices d'intégration

Annexe E-1.1 : Exercices sur la ligne

Annexe E-1.2 : Exercice sur la forme 2D

Annexe E-1.3 : Exercice sur la forme 3D

Annexe E-1.4 : Exercices sur la couleur

Annexe E-1.5 : Exercice sur la texture

Annexe E-1.6 : Exercice sur la profondeur

Annexe E-1.7 : Exercices sur la lumière

Annexe E-1.8 : Exercice sur la direction (le mouvement)

Annexe E-1.9 : Exercice sur la masse

Annexe E-1.10 : Exercices sur le ton ou la valeur

Annexe E-1.11 : Exercice sur l'espace (positif et négatif)

Annexe E-2.1 : Exercice d'intégration des caractères typographiques dans une composition visuelle

Annexe E-2.2 : Exercice d'intégration d'un texte dans une composition visuelle

Annexe E-2.3 : Exercice d'intégration du blanc d'un texte dans une composition visuelle

Annexe E-3 : Exercice de synthèse de tous les éléments d'une composition visuelle

Annexe F-1 : Analyse sommaire d'une composition visuelle selon les principes de design

Annexe F-2 : Grille d'évaluation d'une composition visuelle selon les principes du design

Annexe F-3 : Grille d'évaluation d'un collimage

Annexe F-4 : Grille d'évaluation d'une présentation numérique

Annexe F-5 : Grille d'évaluation d'un rapport écrit

Annexe F-6 : Grille d'évaluation d'un travail de groupe

Annexe F-7 : Grille d'évaluation d'une présentation orale

Annexe F-8 : Choix de carrière

Annexe F-9 : Évaluation générale des connaissances du cours

Annexe F-10 : Grille des compétences de base

Annexe F-11 : Évaluation des compétences personnelles

Annexe F-12 : Grille d'évaluation des habitudes de travail

Annexe F-13.1 : Évaluation – Unité 1

Annexe F-13.2 : Évaluation – Unité 1 (Corrigé)

Annexe F-14.1 : Évaluation – Unité 2

Annexe F-14.2 : Évaluation – Unité 2 (Corrigé)

Annexe F-15.1 : Évaluation cumulative – Vrai ou faux

Annexe F-15.2 : Évaluation cumulative – Vrai ou faux (Corrigé)

Annexe F-16.1 : Évaluation – Choix multiples

Annexe F-16.2 : Évaluation – Choix multiples (Corrigé)

Annexe F-17.1 : Évaluation – Droit d'auteur

Annexe F-17.2 : Évaluation – Droit d'auteur (Corrigé)

Annexe A-1 : Exemple de plan de cours

Entête de l'école

Plan de cours (*indiquez l'année scolaire*)

COM1005 : Composition visuelle

Enseignant : (*votre nom*)

Objectifs généraux

Dans ce cours, l'élève apprendra à appliquer les éléments et les principes fondamentaux du design à divers médias et acquerra une solide base multidisciplinaire pour suivre d'autres cours du programme des Technologies des communications.

Informations générales

- L'élève aura besoin d'une reliure à anneaux, etc. (*à la discrétion de l'enseignant*)
- L'élève aura besoin de feuilles mobiles, de séparateurs, etc.

En cas d'absence, il revient à l'élève de s'informer du travail fait en classe et des devoirs à remettre. Pour toute question, l'élève peut s'adresser à l'enseignant.

Ordre des unités

Unités d'enseignement	Échéancier (ces heures sont approximatives) (à déterminer selon votre horaire)
1. Identification et analyse des éléments et les principes du design	(5 heures)
2. Analyse de la typographie dans les messages visuels	(5 heures)
3. Santé et sécurité au travail et éthique professionnelle	(3 heures)
4. Mise en pratique	(12 heures)

Évaluation

Examens et travaux	30 %
Évaluations pratiques	45 %
Dossier	25 %

Annexe C-1.1 : Les principaux types de lignes droites

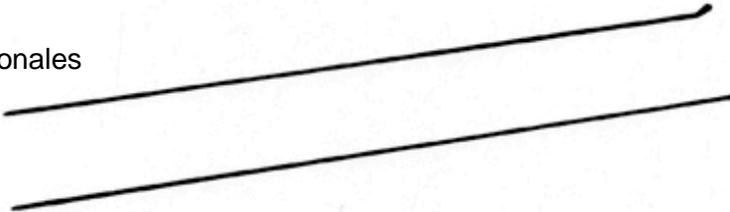
Ligne droite simple



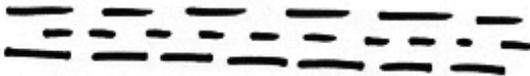
Ligne droite coupée



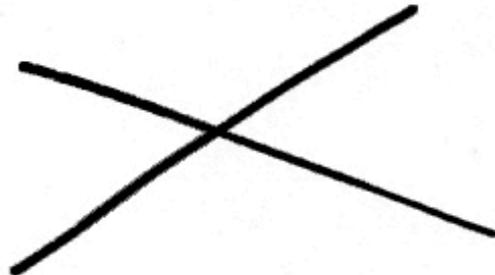
Lignes droites diagonales



Lignes droites espacées



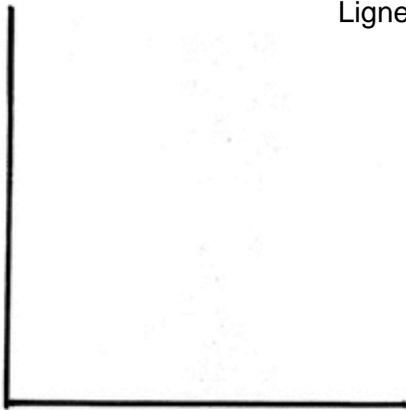
Lignes droites formant un X



Longueurs variées de lignes droites



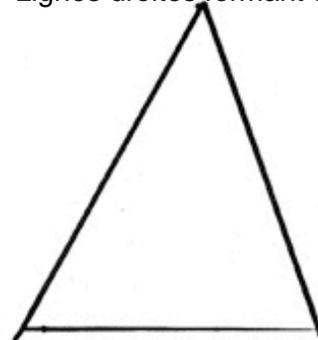
Lignes droites en angle droit



Lignes droites formant un angle aigu



Lignes droites formant un triangle



Annexe C-1.2 : Les principaux types de lignes courbes

Lignes courbes simples



Lignes courbes irrégulières



Ligne courbe formant un cercle

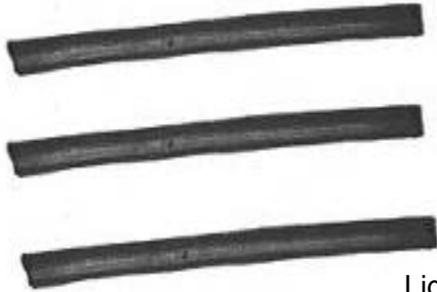


Lignes courbes entremêlées



Annexe C-1.3 : Les principaux types de lignes mixtes

Lignes droites larges espacées



Lignes droites larges entremêlées



Lignes droites larges regroupées



Lignes ouvertes attachées à la base



Lignes implantées irrégulièrement



Hachures régulières



Hachures irrégulières

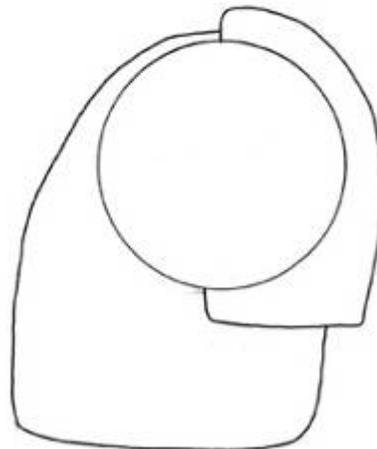
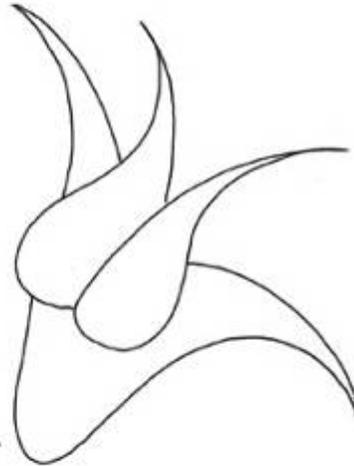
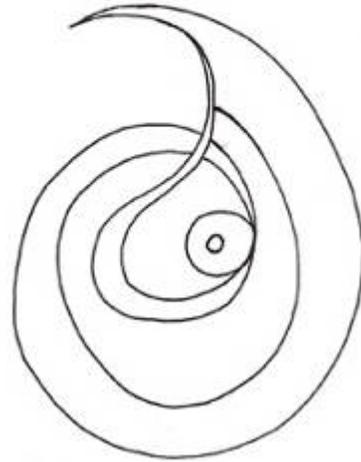
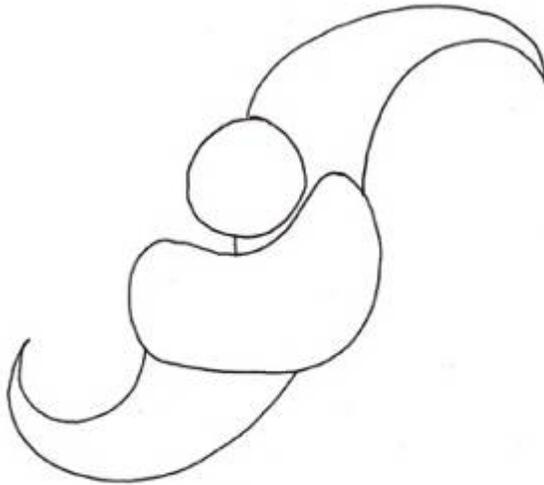


Lignes droites agglomérées et parsemées de points



Annexe C-2 : La forme (2D)

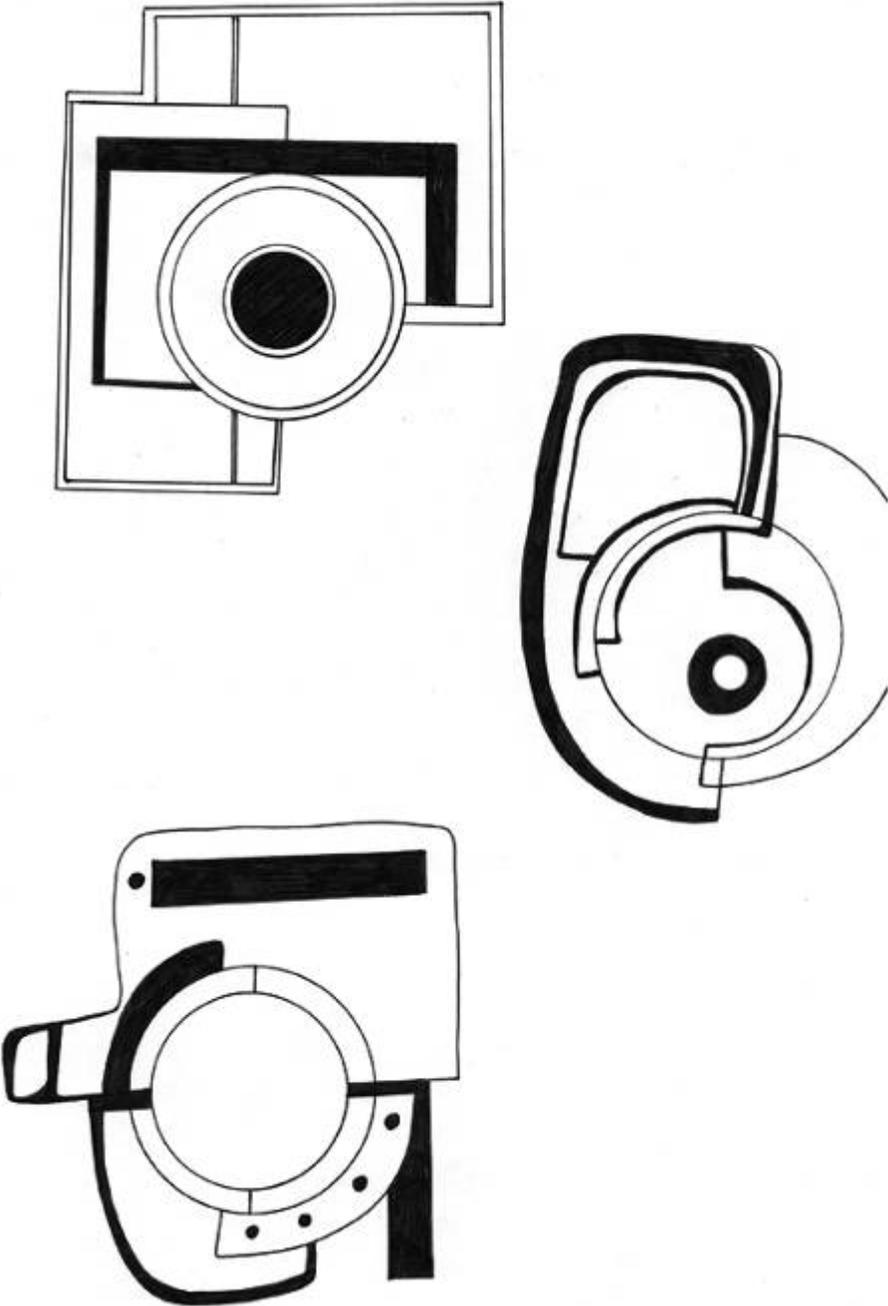
Exemples de formes fermées organiques :



Exemples de formes rehaussées avec des lignes droites et courbes :

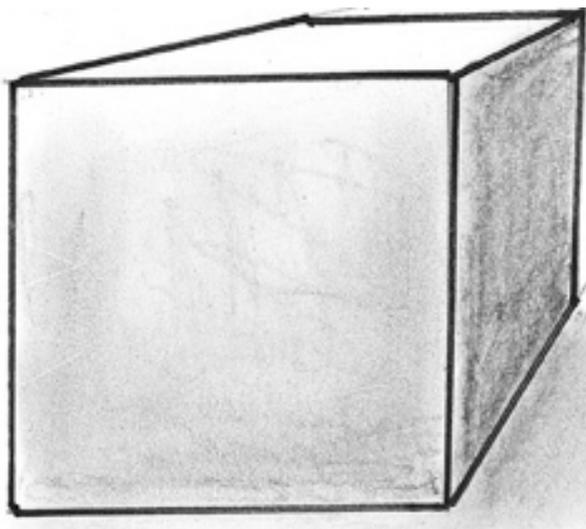
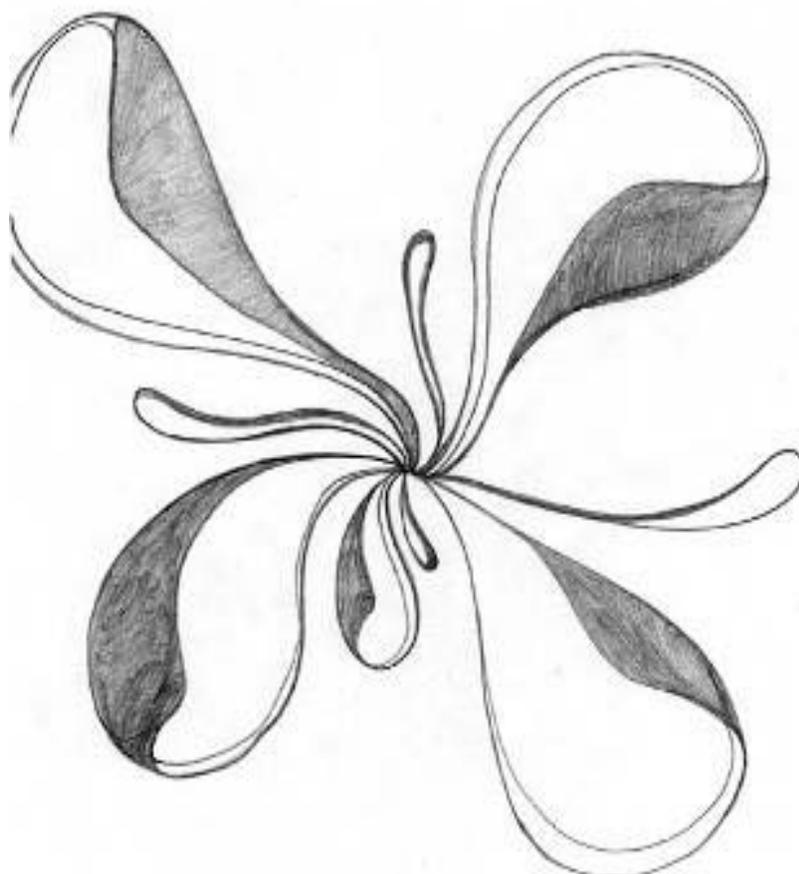


Exemples de formes organiques et géométriques :



Annexe C-3 : La forme (3D)

Exemples de formes tridimensionnelles :



Annexe C-4.1 : Les couleurs – le cercle chromatique

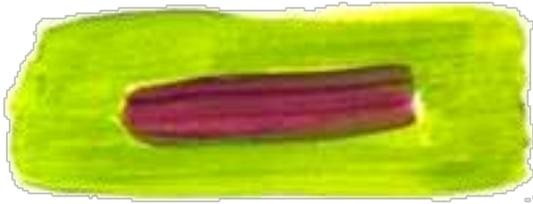
Le cercle chromatique : couleurs primaires, secondaires et tertiaires :

Cercle chromatique

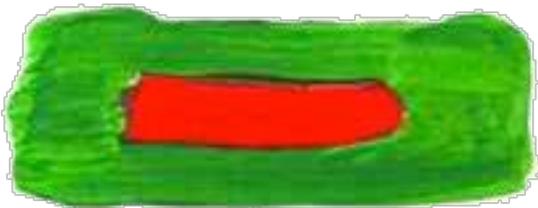


Annexe C-4.2 : Les couleurs complémentaires

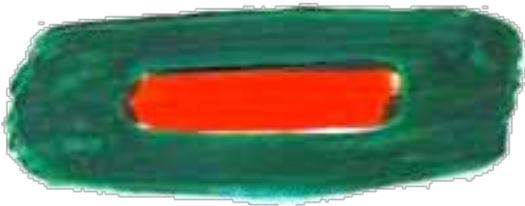
Les couleurs complémentaires :



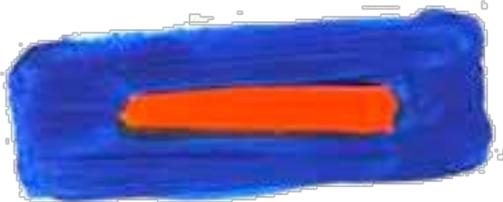
vert + jaune et violet + rouge



vert et rouge



vert + bleu et rouge + orange



bleu et orange



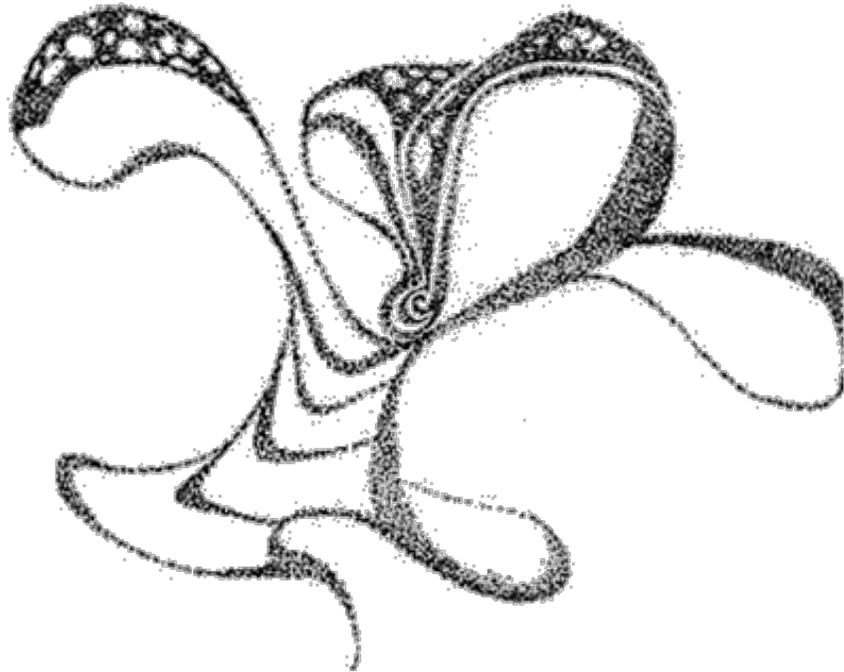
bleu + violet et orange + jaune



violet et jaune

Annexe C-5 : Les textures

Exemple de texture pointillée :



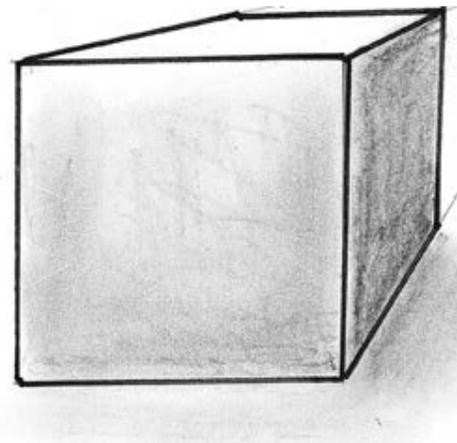
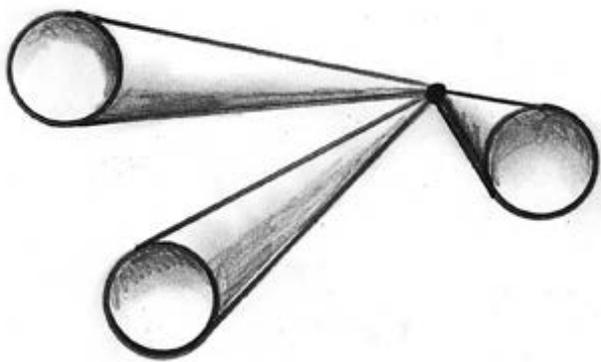
Exemple de texture chiffonnée :



Annexe C-6 : La profondeur (la perspective)

Exemples de formes créées avec des diagonales. Elles créent un effet de profondeur dans l'espace. L'ajout d'ombre et de lumière aide à faire ressortir les volumes et la perspective des objets.

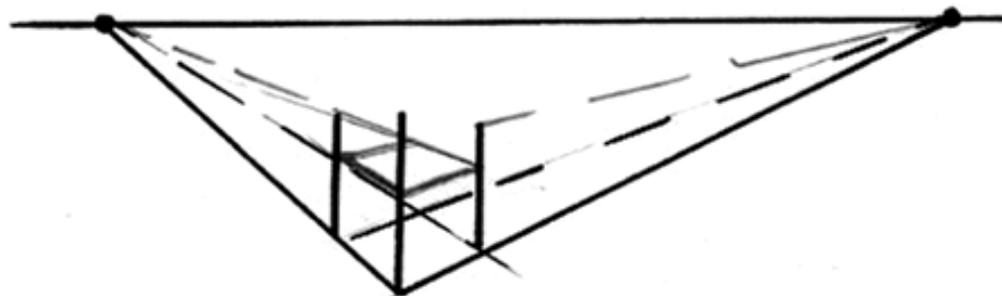
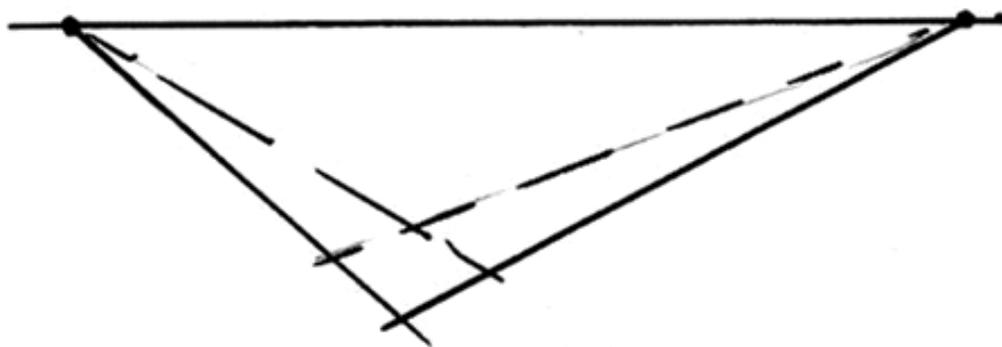
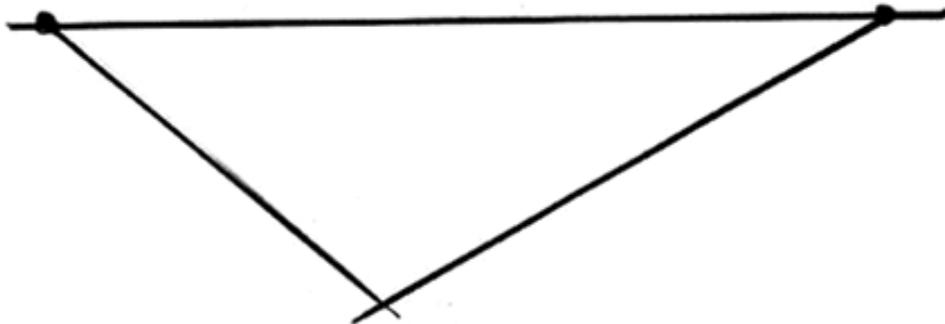
La perspective d'un point de fuite :



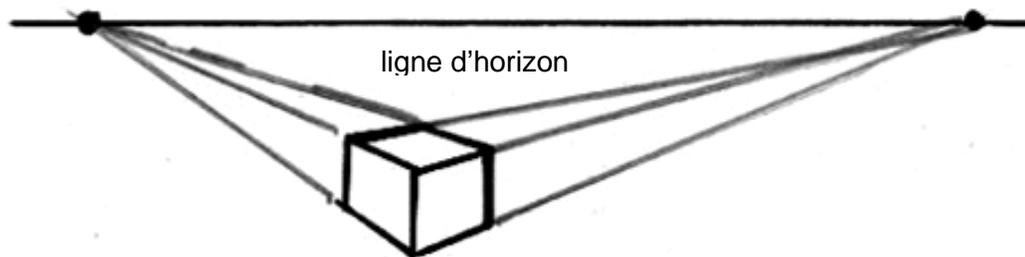
La perspective à deux points de fuite :

point de fuite 1

point de fuite 2

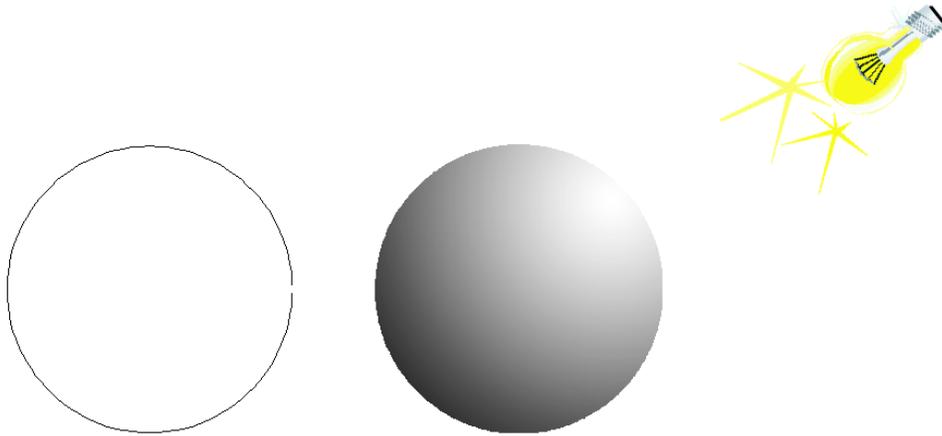


Cube tracé avec deux points de fuite :



Annexe C-7 : La lumière

La source lumineuse indique l'emplacement des ombrages. L'ajout d'ombre et de lumière est essentiel afin de faire ressortir les volumes.



Dégradé de la lumière pure vers l'ombre complète :



Annexe C-8 : La direction (le mouvement)

La direction est visible grâce aux lignes qui dirigent l'œil dans différents sens.



Lignes courtes et diagonales qui donnent l'impression qu'elles tombent.



Lignes longues et courbes qui donnent l'impression d'une danse calme.

Annexe C-9 : La masse

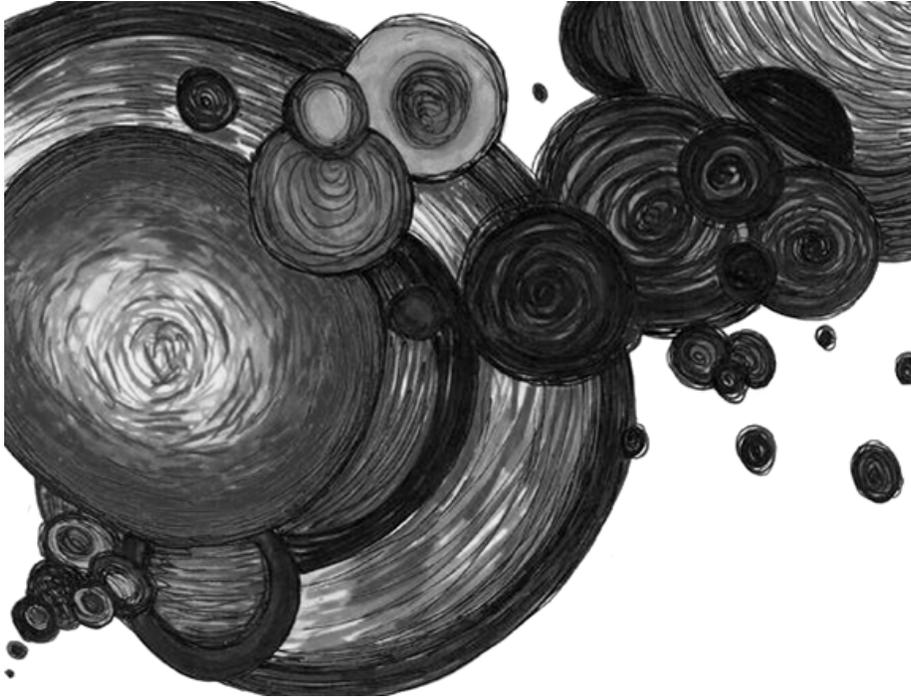
La masse est le poids visuel d'une composition : sa taille, sa forme, sa quantité et sa disposition donnent des indications sur le message visuel exprimé.

Dans cet exemple, la masse ronde entourée de masses courbes donne une impression de flottement et de rayonnement. Les formes longues et irrégulières disposées verticalement donnent une impression de hauteur et d'ascension.



Annexe C-10 : Le ton (noir et blanc) ou la valeur (couleur)

Dessin en noir et blanc utilisant les tonalités de gris :



Dessin en couleur utilisant les valeurs.



Annexe C-11 : L'espace (positif et négatif)

Les zones vides et remplies créent des impressions variées selon leur taille, leur forme, leur quantité et leur organisation dans l'espace.



Annexe C-12 : Les principes du message visuel

Exemple 1 :

L'équilibre : impression dynamique de puissance et de force active

L'accentuation : formes circulaires et lignes droites foncées

La proportion (l'échelle) : différentes tailles de formes et de lignes

La répétition (le rythme et le motif) : rythme irrégulier, impression d'indétermination et/ou de changement imprévu

L'unité : dynamique

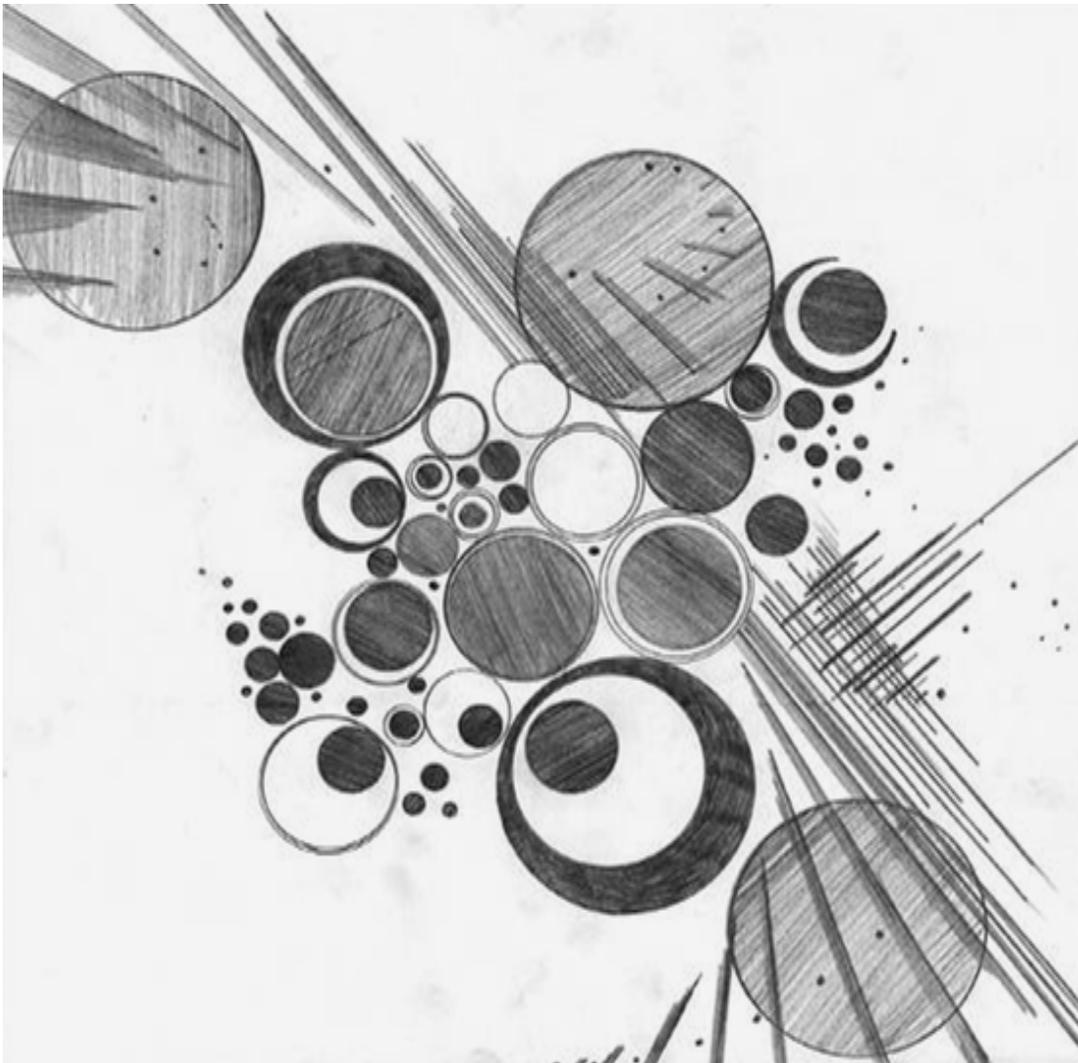
Le contraste : forme, ligne, masse, ton, texture, espace positif et négatif

L'harmonie : harmonie contrastante

La proximité : accumulation, agglomération et proximité

La variété : circulaire et linéaire

Composition visuelle 1



Exemple 2 :

L'équilibre : impression centrale et statique

L'accentuation : formes circulaires, masses et parties de cercles

La proportion (l'échelle) : différentes tailles de formes

La répétition (le rythme et le motif) : rythme régulier, impression de constance

L'unité : calme et circulaire

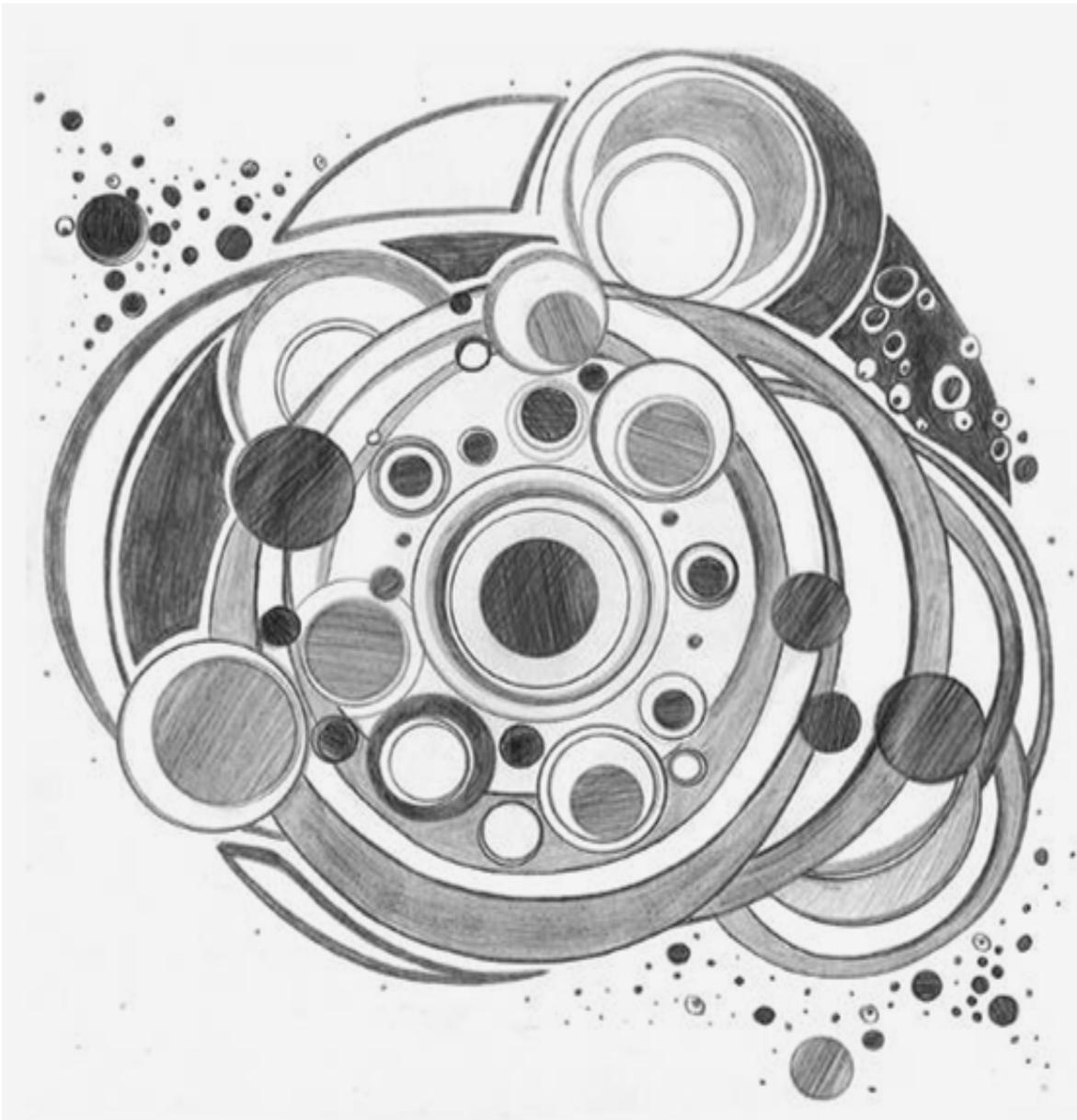
Le contraste : tons et tailles des formes circulaires

L'harmonie : harmonie stable et pleine

La proximité : dense et concentrique

La variété : tailles et tons

Composition visuelle 2



Exemple 3 :

L'équilibre : impression de mouvement et de déplacement

L'accentuation : formes et lignes circulaires

La proportion (l'échelle) : différentes tailles de lignes, de formes, de masses

La répétition (le rythme et le motif) : rythme régulier, impression de fluidité

L'unité : fluidité et direction ascendantes

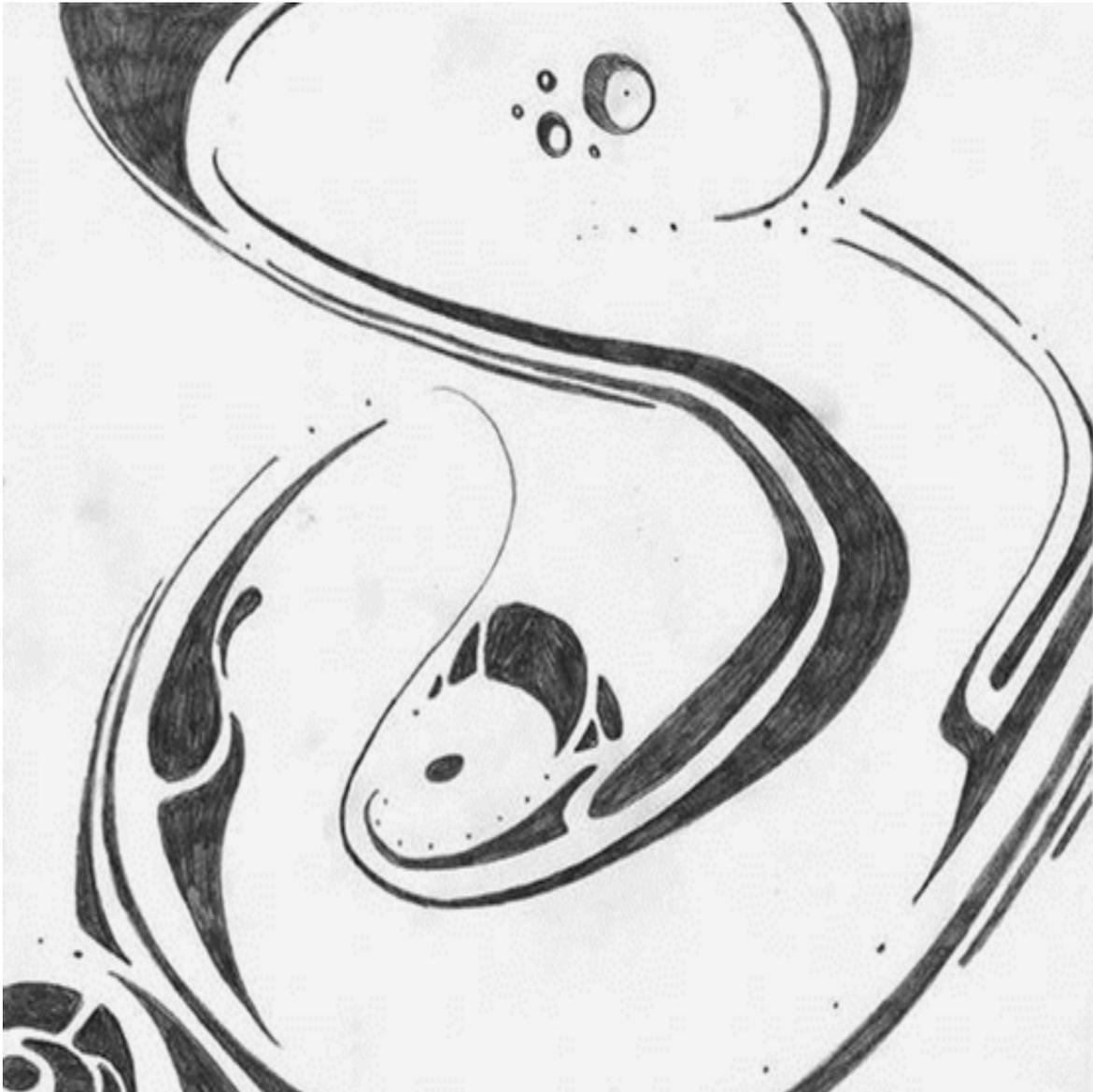
Le contraste : lignes et formes circulaires

L'harmonie : harmonie vivante et dirigée

La proximité : légère et aérée

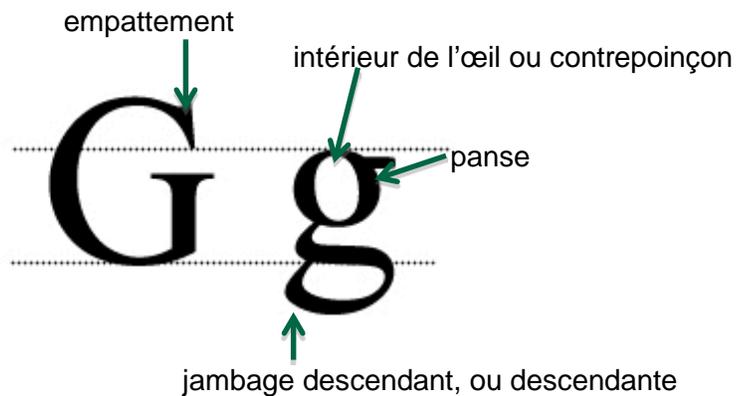
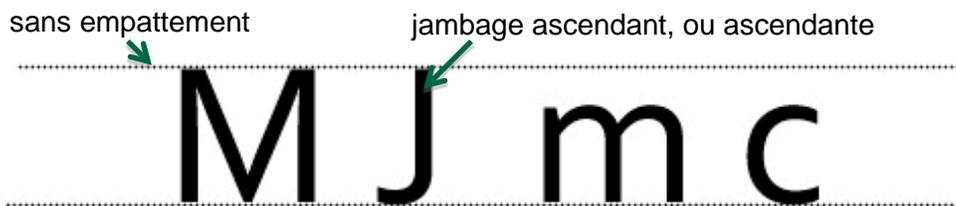
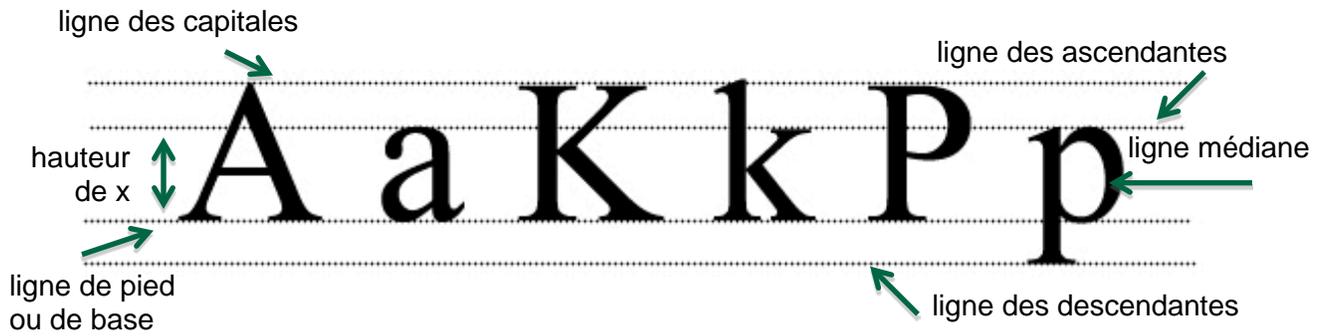
La variété : lignes et formes

Composition visuelle 3



Annexe C-13 : La typographie du message visuel

Les principaux éléments de la typographie



Annexes E : Exercices d'intégration

Les annexes E proposent des exercices pour travailler les éléments suivants de la composition visuelle en design :

- la ligne;
- la forme 2D;
- la forme 3D;
- la couleur;
- la texture;
- la profondeur;
- la lumière;
- la direction (le mouvement);
- la masse (le poids visuel);
- le ton (noir et blanc) ou la valeur (couleur);
- l'espace (positif et négatif).

Ces exercices intègrent les principes en design qui sont :

- l'équilibre;
- l'accentuation;
- la proportion (l'échelle);
- la répétition (le rythme et le motif);
- l'unité;
- le contraste;
- l'harmonie;
- la proximité;
- la variété.

Les exercices suggérés pour la typographie en design sont : les caractères typographiques, l'utilisation du texte dans une composition visuelle et l'utilisation du blanc dans une composition visuelle.

Annexe E-1.1 : Exercices sur la ligne

Exercice 1

Suggestion de matériel de l'élève :

- cahier à croquis ou feuille blanche
- crayon de plomb, feutre noir à pointe fine et gomme à effacer

Voir l'annexe C-1

Développement :

Sur une feuille blanche ou dans un cahier à croquis, au crayon de plomb et/ou au feutre noir à pointe fine, réaliser 5 compositions visuelles complètes avec différents types de lignes. Ensuite, observer les résultats et annoter les dessins selon les effets ressentis.

Types de lignes utilisables : droites, courbes, brisées, fermées, parallèles, sécantes, rompues, géométriques, perpendiculaires, coupées, etc.

Noter ses observations sur l'exercice : _____

Exercice 2

Suggestion de matériel de l'élève :

- cahier à croquis, revues et/ou journaux à découper
- papier calque et ruban gommé, ciseaux et colle en bâton
- feutre noir à pointe fine

Développement :

Choisir une image dans une revue ou un journal, la coller dans le cahier, ensuite prendre une feuille de papier calque de la même dimension que l'image, la coller aux quatre coins à l'aide du ruban gommé par-dessus l'image choisie. Pour terminer, trouver et tracer les lignes géométriques principales dans la composition à l'aide du feutre et les relever sur le papier calque.

Noter ses observations sur l'exercice : _____

Annexe E-1.2 : Exercice sur la forme 2D

Suggestion de matériel de l'élève :

- cahier à croquis ou feuille blanche
- crayon de plomb et gomme à effacer, feutre noir à pointe fine

Voir l'annexe C-2

Développement :

Sur une feuille blanche ou dans un cahier à croquis, à l'aide d'un crayon de plomb et/ou d'un feutre noir à pointe fine, réaliser 3 compositions visuelles complètes avec différents types de formes. Ensuite, observer les résultats et annoter les dessins selon les effets ressentis.

Types de formes utilisables : ouvertes, fermées, géométriques, organiques, régulières, irrégulières, pleines, vides, etc.

Organisation de l'espace : jouer avec la taille des formes (petite, grosse), leur nombre (unique, multiple), leur disposition (accumulée, dispersée), leur rythme (régulier, irrégulier), etc.

Noter ses observations sur l'exercice : _____

Annexe E-1.3 : Exercice sur la forme 3D

Exercice 1

Suggestion de matériel de l'élève :

- cahier à croquis ou feuille blanche
- crayon de plomb et gomme à effacer, feutre noir à pointe fine

Voir l'annexe C-3

Développement :

Sur une feuille blanche ou dans un cahier à croquis, à l'aide d'un crayon de plomb et/ou d'un feutre noir à pointe fine, réaliser cinq croquis rapides de volume avec différents types de formes 3D. Ensuite, observer les résultats et annoter les dessins selon les effets ressentis.

Types de formes 3D utilisables : géométriques, organiques, architecturales, végétales, etc.

Noter ses observations sur l'exercice : _____

Annexe E-1.4 : Exercices sur la couleur

Exercice 1 : Créer un cercle chromatique en peinture

Matériel :

- gouache ou peinture acrylique de couleur jaune, rouge et bleue
- feuille ou cahier
- crayon, règle et gomme à effacer
- pinceau
- eau et papier essuie-tout ou torchon

Voir l'annexe C-4.1

1. À l'aide d'une règle et du modèle, dessiner 12 petits cercles sur la feuille avec son crayon.
2. Faire son propre cercle chromatique en utilisant les trois couleurs primaires afin de créer les secondaires et tertiaires. Noter le nom et de chaque couleur, ainsi que la quantité des couleurs qui la composent, afin de créer un modèle de référence.

Noter ses observations sur l'exercice : _____

Exercice 2 : Créer une bande de dégradé de couleur

Matériel :

- gouache ou peinture acrylique de couleur jaune, rouge et bleue
- feuille blanche cartonnée
- crayon, règle et gomme à effacer
- pinceau, pot d'eau, essuie-tout ou torchon

Développement :

1. Avec un crayon et une règle, dessiner un rectangle de 5 cm sur 20 cm.
2. Choisir une des cinq couleurs qui se suivent sur le cercle chromatique et exécuter un dégradé dans la bande dessinée. Ex. : rouge → rouge + jaune → rouge + jaune + jaune → rouge + jaune +jaune + jaune → jaune → jaune + jaune +jaune + bleu, etc.
3. Noter le nom de chaque couleur, ainsi que la quantité des couleurs qui la composent, afin de créer un modèle de référence.

Noter ses observations sur l'exercice : _____

Exercice 3 : Créer des effets contrastants avec des couleurs complémentaires

Matériel :

- gouache ou peinture acrylique de couleur jaune, rouge et bleue
- feuille blanche cartonnée
- crayon, règle et gomme à effacer
- pinceau
- eau et papier essuie-tout ou torchon

Voir l'annexe C-4.2

Développement :

Réaliser sur carton des paires d'échantillons de couleurs complémentaires. Cet exercice est utile pour comprendre les contrastes forts qui résultent de ces juxtapositions. Noter le nom de chaque couleur, ainsi que la quantité des couleurs qui la composent, afin de créer un modèle de référence.

Noter ses observations sur l'exercice : _____

Annexe E-1.5 : Exercice sur la texture

Suggestion de matériel de l'élève :

- cahier à croquis ou feuille blanche
- crayon de plomb, feutre noir à pointe fine et gomme à effacer

Voir l'annexe C-5

Développement :

Sur une feuille blanche ou dans un cahier à croquis, au crayon de plomb et/ou au feutre noir à pointe fine, réaliser deux compositions visuelles complètes avec différents types de texture. Ensuite, observer les résultats et annoter les dessins selon les effets ressentis.

Types de textures utilisables : lisses, rugueuses, bossées, poilues, trouées, emmêlées, etc.

Noter ses observations sur l'exercice : _____

Annexe E-1.6 : Exercice sur la profondeur

Suggestion de matériel de l'élève :

- ordinateur avec logiciel de dessin et accès Internet
- imprimante et papier pour impression

Voir l'annexe C-6

Développement :

Seul ou en équipe de deux, créer à l'aide d'un logiciel de dessin cinq nouveaux documents dans lesquels seront explorées différentes manières de suggérer la profondeur.

Types d'organisation de la profondeur dans une composition visuelle :

- accumulation de formes qui se chevauchent, par ordre croissant, décroissant et désordonnée;
- lignes diagonales qui suivent un ou plusieurs points de fuite;
- flou à l'arrière-plan et netteté au premier plan;
- couleurs pâles contenant du blanc à l'arrière-plan et couleurs pures et opaques à l'avant;
- ombres et lumières.

Noter ses observations sur l'exercice : _____

Annexe E-1.7 : Exercices sur la lumière

Exercice 1

Suggestion de matériel de l'élève :

- cahier à croquis ou feuille blanche
- crayon de plomb et gomme à effacer

Voir l'annexe C-7

Développement :

Sur une feuille blanche ou dans un cahier à croquis, au crayon de plomb, réaliser deux compositions visuelles simples montrant différentes sources de lumière. Ensuite, observer les résultats et annoter les dessins selon les effets ressentis.

Positions possibles de la lumière : en haut, en bas, à gauche, à droite, devant, derrière, en coin, etc.

Noter ses observations sur l'exercice : _____

Exercice 2

Suggestion de matériel de l'élève :

- ordinateur avec logiciel de dessin et accès Internet
- imprimante et papier pour impression

Développement :

Seul ou en équipe de deux, créer à l'aide d'un logiciel de dessin deux nouveaux documents dans lesquels seront explorées différentes manières de suggérer la lumière. Imprimer les résultats afin d'en faire une critique ou pour les garder en référence.

Types d'organisation de la lumière dans une composition visuelle :

Intensité de la lumière : dure, feutrée, douce, filtrée, en contrejour, etc.

Noter ses observations sur l'exercice : _____

Annexe E-1.8 : Exercice sur la direction (le mouvement)

Suggestion de matériel de l'élève :

- cahier à croquis ou feuille blanche
- crayon de plomb, feutre à pointe fine et gomme à effacer

Voir l'**annexe C-8**

Développement :

Sur une feuille blanche ou dans un cahier à croquis, au crayon de plomb et/ou feutre noir à pointe fine, réaliser deux compositions visuelles simples montrant différentes sensations de mouvement, donc avec des directions dans l'œuvre. Ensuite, observer les résultats et annoter les dessins selon les effets ressentis.

Types de mouvements utilisables : répétitifs, alternés, progressifs, fluctuants, irréguliers, etc.

Noter ses observations sur l'exercice : _____

Annexe E-1.9 : Exercice sur la masse

Suggestion de matériel de l'élève :

- cahier à croquis ou feuille blanche
- carton noir et blanc, colle en bâton et ciseaux

Voir l'annexe C-9

Développement :

Sur une feuille blanche ou dans un cahier à croquis, réaliser deux compositions visuelles différentes en utilisant des masses noires et blanches. Découper et/ou déchirer des masses de formes et de tailles variées. Ensuite, les coller de différentes manières, observer les résultats et annoter les dessins selon les effets ressentis.

Les masses peuvent être disposées seules ou en groupe, de façon dispersée ou rapprochée, ordonnée ou désordonnée, suivre un rythme, établir une séquence régulière ou chaotique, etc.

Noter ses observations sur l'exercice : _____

Annexe E-1.10 : Exercices sur le ton ou la valeur

Exercice 1

Matériel suggéré :

- cahier à croquis ou feuille blanche
- crayons de plomb HB, 6B, gomme à effacer et règle, compas, colle en bâton, lame à découper (de type X-ACTO®)

Voir l'annexe C-10

Développement :

1. Tracer, à l'aide du crayon de plomb et de la règle, un rectangle d'environ 5 cm sur 20 cm. Réaliser un dégradé avec un crayon 6B, un dégradé du plus pâle au plus foncé, contenant 10 variations de ton.
2. Faire quatre cercles de tailles différentes à l'aide d'un compas. Remplir les formes de manière à créer l'illusion d'un volume en ajoutant de l'ombre et de la lumière provenant de sources lumineuses placées dans des positions différentes.

Noter ses observations sur l'exercice : _____

Exercice 2

Matériel suggéré :

- cahier à croquis ou feuille blanche
- crayons de couleur et crayon de plomb, gomme à effacer

Développement :

Trouver une image simple en couleur dans une revue, la découper et coller au haut de la page. Ensuite, diviser le reste de la page en deux sections égales. Réaliser, dans la première section, une représentation de l'image avec les crayons de couleur et dans la seconde partie, une représentation dans les tons de gris. Cette comparaison servira à comprendre que chaque couleur possède une tonalité qui lui est propre. Terminer par l'observation des résultats et annoter les dessins selon les effets ressentis.

Noter ses observations sur l'exercice : _____

Annexe E-1.11 : Exercice sur l'espace (positif et négatif)

Suggestion de matériel de l'élève :

- carton blanc, carton noir et feutre à pointe fine
- lame à découper (de type X-ACTO®) et colle en bâton

Voir l'annexe C-11

Développement :

Réaliser deux compositions visuelles, la première sur carton avec formes blanches sur fond noir et la seconde, avec formes noires sur fond blanc. Découper ou déchirer le carton et coller les formes de manière à créer une composition visuelle qui tient compte des éléments et des principes du design.

Créer différents effets positifs et négatifs. Observer les résultats, et annoter les dessins selon les effets ressentis.

Noter ses observations sur l'exercice : _____

Annexe E-2.1 : Exercice d'intégration des caractères typographiques dans une composition visuelle

Suggestion de matériel de l'élève :

- ordinateur avec logiciel de dessin et accès Internet
- imprimante et papier pour impression

Développement :

Seul ou en équipe de deux, créer avec un logiciel de dessin 10 nouveaux documents dans lesquels seront explorées différentes manières d'intégrer les principales caractéristiques des caractères typographiques dans une composition visuelle en design. Pour ce faire, explorer diverses manières de se servir des lignes des capitales, des ascendantes, médianes, de pied, de base et des descendantes, de l'empattement, de lettres sans empattements, de jambages ascendants (ou ascendantes), de jambages descendants (ou descendantes), de la panse et de l'intérieur de l'œil (ou contrepoinçon).

Noter ses observations sur l'exercice : _____

Annexe E-2.2 : Exercice d'intégration d'un texte dans une composition visuelle

Suggestion de matériel de l'élève :

- ordinateur avec logiciel de dessin et accès Internet
- imprimante et papier pour impression

Développement :

Seul ou en équipe de deux, créer avec un logiciel de dessin 10 nouveaux documents dans lesquels seront explorées différentes manières d'intégrer dans une composition visuelle en design le texte et ses différentes qualités. Pour ce faire, explorer diverses manières de se servir du texte, en variant notamment la longueur des lignes, la fin des phrases, l'interligne, la fin des phrases, les colonnes, les tableaux, les marges, l'insertion de symboles et d'autres caractères typographiques, la façon d'attirer l'attention sur certaines parties du texte et l'axe d'écriture.

Noter ses observations sur l'exercice : _____

Annexe E-2.3 : Exercice d'intégration du blanc d'un texte dans une composition visuelle

Suggestion de matériel de l'élève :

- ordinateur avec logiciel de dessin et accès Internet
- imprimante et papier pour impression

Développement :

Seul ou en équipe de deux, créer avec un logiciel de dessin 10 nouveaux documents dans lesquels seront explorées différentes manières d'intégrer les principales qualités du blanc d'un texte dans une composition visuelle en design. Pour ce faire, explorer diverses manières de se servir du blanc pour aérer le texte, en dégager l'énergie visuelle et sonore, l'organiser et mieux le comprendre.

Noter ses observations sur l'exercice : _____

Annexe E-3 : Exercice de synthèse de tous les éléments d'une composition visuelle

Suggestion de matériel de l'élève :

- ordinateur avec logiciel de dessin et accès Internet
- imprimante et papier pour impression

Développement :

Seul ou en équipe de deux, créer avec un logiciel de dessin trois compositions visuelles complètes exprimant un message visuel intéressant, en incluant tous les éléments ainsi que les principes de design et de typographie.

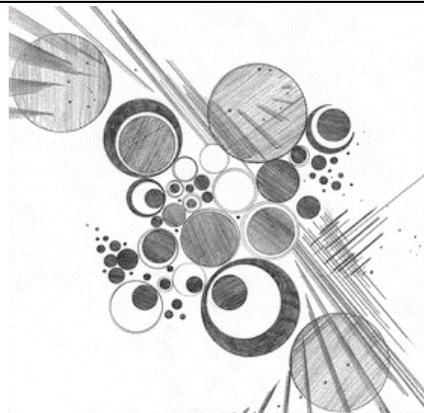
Noter ses observations sur l'exercice : _____

Annexe F-1 : Analyse sommaire d'une composition visuelle selon les principes du design

Analyse sommaire d'une composition visuelle selon les principes de design : composition 1

Éléments de composition visuelle utilisés :

le point, les lignes courbes et droites*, la forme 2D circulaire*, la profondeur, la lumière, la direction*, la texture, la masse, le ton*, l'espace positif et l'espace négatif*



* les éléments les plus présents sont marqués

Organisation dans l'espace

L'équilibre	L'agencement des formes circulaires et des lignes droites donne une impression dynamique de puissance et de force active. Les deux forces se neutralisent et permettent au regard de circuler sans entrave.
L'accentuation	La différence entre les tonalités allant du blanc au presque noir permet de mettre l'accent sur les cercles et les lignes foncées, et ainsi, d'attirer le regard vers le centre d'intérêt de l'œuvre. Les parties foncées aident aussi à diriger le regard.
La proportion (l'échelle)	La diversité de taille des points, des cercles, des masses et des lignes aide à suggérer la profondeur. Les petits éléments semblent s'éloigner et les plus gros semblent s'approcher.
La répétition (le rythme et le motif)	Le rythme est créé par l'alternance quasi régulière et la direction des lignes droites, ainsi que par la disposition plutôt aléatoire des cercles de différents types. L'amalgame des deux motifs produit un rythme principalement irrégulier donnant une impression d'indétermination et/ou de changement imprévu.
L'unité	L'ensemble des éléments de composition visuelle présents dans cette œuvre crée une unité. Si des lignes et des cercles étaient enlevés, la composition se métamorphoserait. L'unité existe parce que tous les éléments occupent un espace déterminant pour la lecture de l'œuvre.
Le contraste*	Le contraste est obtenu par l'effet d'opposition créé par les tons de noir et de blanc, les lignes droites et courbes, les dimensions petites et grosses et l'entrecroisement des éléments. De plus, les différentes masses génèrent des effets de lourdeur et de légèreté, ce qui amène un jeu intéressant au niveau de l'espace positif et négatif, sans oublier la texture linéaire des masses rondes qui ajoute aussi à la quantité intéressante de contrastes présente dans cette composition.
L'harmonie	L'harmonie est une notion proche des notions d'équilibre et d'unité. Ici, l'agencement des lignes droites et courbes crée un effet contrastant qui s'équilibre, amenant ainsi une harmonie contrastante.
La proximité	Les différentes tailles des éléments de cette composition et les distances variées entre eux façonnent des liens invisibles qui donnent une impression de rapprochement, de proximité et/ou d'agglomération.
La variété	L'utilisation de deux principaux types de lignes, droites et courbes, amène une forte notion de différence et un intérêt intensifié. Ici, la variété est simple et efficace.

Annexe F-2 : Grille d'évaluation d'une composition visuelle selon les principes du design

Nom de l'élève : _____ Enseignant : _____

Nom du projet : _____

Début du projet le : _____ Projet complété le : _____

	Excellent	Très bien	Satisfaisant	Limité*	Insuffisant*
L'équilibre	L'équilibre est exceptionnel : tous les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer un équilibre complet sans qu'aucun élément ne soit central. L'équilibre est la force globale ressentie.	Tous les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer un bon équilibre. L'équilibre ressenti dépend des éléments inclus et entraîne un certain intérêt pour le travail.	Les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer un équilibre satisfaisant qui dépend de la plupart des éléments inclus.	Les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer un équilibre pauvre et peu recherché. Certains éléments produisent une interférence.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves quant à la performance de l'élève, selon les exigences de la tâche d'évaluation.
L'accentuation	L'accentuation est exceptionnelle : les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer des zones prononcées qui accentuent parfaitement l'essentiel du message visuel.	L'accentuation est efficace : les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer des zones prononcées qui accentuent correctement le message visuel.	L'accentuation est satisfaisante : les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer soit trop, soit trop peu de zones prononcées pouvant accentuer correctement le message visuel.	L'utilisation de l'accentuation des éléments nuit à la lecture du message visuel. L'œil ne trouve ni chemin, ni point d'arrivée.	
La proportion (l'échelle)	La proportion est remarquable : les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer des zones de tailles variées reflétant une échelle qui valorise le message visuel.	La proportion est bonne : les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer des zones de tailles variées reflétant une échelle dans le message visuel.	La proportion est satisfaisante : quelques éléments de composition visuelle ne sont pas organisés de manière à créer des zones de tailles variées reflétant une échelle qui valorise le message visuel.	La proportion des éléments entre eux nuit à la lecture de l'œuvre. Les éléments donnent une impression de perspective et de profondeur fautive.	
La répétition (le rythme et le motif)	L'usage de la répétition est remarquable : tous les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer un rythme qui valorise le message visuel. Le rythme et les motifs participent grandement à la richesse de l'œuvre.	L'usage de la répétition est efficace : les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer un rythme relié au message visuel. Le rythme et les motifs jouent un rôle important dans la richesse de l'œuvre.	L'usage de la répétition est simpliste : quelques éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer un rythme qui valorise le message visuel. Le rythme et les motifs sont prévisibles et n'ajoutent presque rien à la richesse de l'œuvre.	L'usage de la répétition est faible ou sans rapport avec le message visuel. L'usage de la répétition des éléments nuit à la lecture de l'œuvre.	

	Excellent	Très bien	Satisfaisant	Limité*	Insuffisant*
L'unité	L'unité est remarquable : tous les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer un ensemble qui valorise le message visuel. L'effet d'unité participe grandement à la richesse de l'œuvre.	L'unité est plaisante : les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à obtenir un ensemble qui unit le message visuel. L'effet d'unité participe à la richesse de l'œuvre.	L'unité est partielle : quelques éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer un ensemble qui unit le message visuel. L'effet d'unité participe peu à la richesse de l'œuvre.	L'unité est inefficace : les éléments de composition visuelle créent un ensemble qui est sans rapport avec le message visuel. L'unité des éléments nuit à la lecture de l'œuvre.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves quant à la performance de l'élève, selon les exigences de la tâche d'évaluation.
Le contraste	L'effet de contraste est engageant : tous les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer des effets forts et efficaces qui valorisent le message visuel. L'effet de contraste rehausse l'impression créée par l'œuvre.	L'effet de contraste est intéressant : les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer des effets forts et pertinents qui soutiennent le message visuel. L'effet de contraste appuie le message de l'œuvre.	L'effet de contraste est rudimentaire : quelques éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer des effets forts et pertinents qui soutiennent partiellement le message visuel. L'effet de contraste n'appuie pas beaucoup le message de l'œuvre.	L'effet de contraste est faible : les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer des effets vagues et sans rapport avec le message visuel. L'effet de contraste nuit à la lecture de l'œuvre.	
L'harmonie	L'harmonie est exceptionnelle : tous les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer une impression d'équilibre dans le message visuel. L'harmonie créée améliore énormément l'œuvre.	L'harmonie est agréable : les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer un quasi-équilibre qui améliore le message visuel. L'harmonie créée améliore l'œuvre.	L'harmonie est appropriée : les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer une impression partielle d'équilibre dans le message visuel.	L'harmonie est inappropriée : les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à nuire à la lecture de l'œuvre créée.	
La proximité	La proximité est remarquable : tous les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer des distances entre eux qui enrichissent le message visuel.	La proximité est efficace : les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer des distances entre eux qui favorisent la lecture du message visuel.	La proximité est appropriée : quelques éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer des distances entre eux qui favorisent la lecture du message visuel.	La proximité est faible : les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer un message visuel embrouillé. Les distances entre eux nuisent à la lecture de l'œuvre.	
La variété	La variété est riche : les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer une diversité qui enrichit et approfondit le message visuel. Amenée de manière simple ou abondante, la variété choisie améliore considérablement l'œuvre.	La variété est efficace : les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer des choix de différences ou de ressemblances qui favorisent la lecture du message visuel. La variété qui en résulte améliore l'œuvre.	La variété est prévisible : les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer des choix de différences ou de ressemblances qui ne favorisent pas la lecture du message visuel.	La variété est sans rapport ou faible : les éléments de composition visuelle sont organisés de manière à créer des choix de différences ou de ressemblances qui nuisent à la lecture du message visuel.	
Commentaires					

* Lorsque le travail est jugé limité ou insuffisant, l'enseignant prend des décisions sur les mesures appropriées à prendre pour aider l'élève à s'améliorer.

Annexe F-3 : Grille d'évaluation d'un collimage

Cette grille peut être modifiée au besoin.

	Excellent	Très bien	Satisfaisant	Limité*	Insuffisant*
Éléments requis	Le collimage est exceptionnel : tous les éléments requis sont présentés d'une façon riche et engageante.	Le collimage est intéressant : tous les éléments requis sont présentés d'une façon efficace et claire.	Le collimage est simpliste : la plupart des éléments requis sont appropriés.	Le collimage est faible : les éléments requis sont absents ou inappropriés.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
Étiquettes	Tous les éléments importants du collimage sont clairement étiquetés et les étiquettes sont parfaitement lisibles.	Les éléments importants du collimage sont étiquetés et les étiquettes sont lisibles.	Plusieurs éléments importants du collimage sont vaguement étiquetés ou lisibles.	Peu d'éléments sont étiquetés et/ou lisibles et des éléments sans importance sont étiquetés.	
Pertinence des éléments graphiques	Tous les éléments graphiques appuient et facilitent la compréhension du contenu. La source et/ou l'auteur de tous les éléments graphiques empruntés sont clairement cités.	En général, les éléments graphiques appuient et facilitent la compréhension du contenu. La source et/ou l'auteur de quelques éléments graphiques empruntés sont cités.	Quelques éléments graphiques appuient la compréhension du contenu. Seulement quelques sources et/ou auteurs ont été cités.	Les éléments graphiques ne conviennent pas au sujet. La source et l'auteur n'ont pas été cités.	
Attrait esthétique	Le collimage est exceptionnellement attrayant (conception, mise en page, apparence) et le contenu est approprié.	Le collimage est très attrayant (conception, mise en page, apparence) et le contenu est approprié.	Le collimage est attrayant (conception, mise en page, apparence) et le contenu est approprié.	Le collimage est pauvre (conception, apparence) et il n'est ni attrayant ni approprié.	
Orthographe et grammaire	L'orthographe, la grammaire (RAS des années pertinentes), l'emploi des majuscules et la ponctuation sont corrects et ajoutent à la force du texte. Les erreurs passent pratiquement inaperçues.	Il y a quelques fautes d'orthographe, de grammaire (RAS des années pertinentes), de ponctuation et d'emploi des majuscules, mais cela n'enlève rien au sens du texte.	La maîtrise de l'orthographe, de la grammaire (RAS des années pertinentes), de la ponctuation et de l'emploi des majuscules fait assez souvent défaut pour nuire à la clarté du texte.	Les fautes d'orthographe, de grammaire (RAS des années pertinentes), d'emploi de majuscules et de ponctuation sont très visibles et nuisent beaucoup à la clarté du texte.	
Commentaires					

* Lorsque le travail est jugé limité ou insuffisant, l'enseignant prend des décisions sur les mesures appropriées à prendre pour aider l'élève à s'améliorer.

Annexe F-4 : Grille d'évaluation d'une présentation numérique

Cette grille peut être modifiée au besoin.

	Excellent	Très bien	Satisfaisant	Limité*	Insuffisant*
Contenu	Tous les éléments requis sont inclus de façon détaillée et précise. Les caractéristiques du sujet ont une apparence exceptionnelle. Toutes les étapes de chaque technique sont présentées.	Tous les éléments requis sont inclus de façon réfléchie et pertinente. Les caractéristiques du sujet ont une apparence intéressante. Plusieurs étapes de chaque technique sont présentées.	La majorité des éléments requis sont inclus de façon simpliste. Les caractéristiques du sujet ont une apparence acceptable. Quelques étapes de chaque technique sont présentées.	Beaucoup d'éléments requis sont absents ou faibles. Les caractéristiques du sujet ont une apparence inappropriée. Peu d'étapes de chaque technique sont présentées.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
Arrière-plan	Le choix d'arrière-plan est constant d'une diapositive à l'autre, ne nuit ni aux textes, ni aux graphiques et convient au thème. Le choix d'arrière-plan accroche son public cible.	Le choix d'arrière-plan est approprié, ne nuit ni aux textes, ni aux graphiques et est logique par rapport au thème. Le choix d'arrière-plan intéresse son public cible.	L'arrière-plan ne nuit ni au texte, ni aux éléments graphiques. Le choix d'arrière-plan est simpliste, mais satisfaisant pour cette présentation numérique.	L'arrière-plan rend la lecture du texte difficile ou fait compétition aux éléments graphiques. L'arrière-plan est sans attrait et inapproprié pour cette présentation numérique.	
Originalité	La présentation est empreinte d'originalité et de créativité exceptionnelle. Le contenu et les idées sont présentés de façon unique et accrocheuse.	La présentation est d'une originalité et d'une créativité supérieures. Le contenu et les idées sont présentés de façon intéressante.	La présentation est d'une originalité et d'une créativité appropriées. Le contenu et les idées sont présentés de façon prévisible.	La présentation est unidimensionnelle et superficielle. Le contenu et les idées ne sont pas cohérents et sont peu convaincants.	
Texte, choix de police et mise en page	Les formats de police ont été choisis avec une attention considérable et un grand soin de rehausser le degré de lisibilité et la signification du contenu.	Les formats de police ont été choisis avec une certaine attention et un certain soin pour favoriser la lisibilité et appuyer la signification du contenu.	Les formats de police ont été choisis avec peu de soin. Elles ne nuisent ni à la lisibilité, ni au contenu, mais elles n'améliorent pas non plus ces deux dimensions du travail.	Les formats de police choisis nuisent à la lisibilité et rendent la compréhension du contenu difficile.	
Organisation	Organise l'information importante dans des catégories significatives à l'aide d'entêtes, de puces, etc. On se retrouve facilement dans cette présentation grâce à une organisation exceptionnelle.	Organise l'information pertinente dans des catégories appropriées à l'aide d'entêtes, de puces, etc. On suit bien le fil de cette présentation grâce à une bonne organisation.	Met l'information recueillie dans des catégories générales à l'aide de quelques entêtes, puces, etc. Sans nuire à la compréhension de la présentation, l'organisation ne la favorise pas non plus.	Ne présente pas l'information dans des catégories logiques ou appropriées. N'utilise pas d'entêtes, de puces, etc. pour organiser le contenu. Le contenu est désorganisé et difficile à comprendre.	

	Excellent	Très bien	Satisfaisant	Limité*	Insuffisant*
Orthographe et grammaire	L'orthographe, la grammaire (RAS des années pertinentes), l'emploi des majuscules et la ponctuation sont corrects et ajoutent à la force du texte. Les erreurs passent pratiquement inaperçues.	Il y a quelques fautes d'orthographe, de grammaire (RAS des années pertinentes), de ponctuation et d'emploi des majuscules, mais cela n'enlève rien au sens du texte.	La maîtrise de l'orthographe, de la grammaire (RAS des années pertinentes), de la ponctuation et de l'emploi des majuscules fait assez souvent défaut pour nuire à la clarté du texte.	Les fautes d'orthographe, de grammaire (RAS des années pertinentes), d'emploi de majuscules et de ponctuation sont très visibles et nuisent beaucoup à la clarté du texte.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
Éléments graphiques	Choix intuitif et astucieux d'éléments graphiques. Les images sont attrayantes (dimension et couleur) et appuient le thème ou le contenu de la présentation.	Choix logique et réfléchi d'éléments graphiques. Les images sont pour la plupart attrayantes (dimension et couleur) et appuient le thème ou le contenu de la présentation.	Choix prévisible d'éléments graphiques. Les images sont pour la plupart attrayantes (dimension et couleur) et appuient en partie le thème ou le contenu de la présentation.	Choix inapproprié d'éléments graphiques qui n'appuient pas le thème ou le contenu de la présentation.	
Vocabulaire	Choix exceptionnel de termes riches et justes dans toute la présentation numérique.	Choix pertinent de termes justes, utilisés correctement dans la présentation.	Choix approprié de termes justes. Quelques termes sont utilisés incorrectement dans la présentation.	Choix pauvre de termes et vocabulaire inapproprié ou utilisé incorrectement, ce qui nuit beaucoup à la clarté de la présentation.	
Attrait esthétique	Utilisation innovatrice des polices, des couleurs, des éléments graphiques et des effets spéciaux pour rehausser la présentation.	Utilisation réfléchie des polices, des couleurs, des éléments graphiques et des effets spéciaux pour rehausser la présentation.	Utilisation prévisible des polices, des couleurs, des éléments graphiques et des effets spéciaux pour rehausser la présentation.	Utilisation limitée des polices, des couleurs, des éléments graphiques et des effets spéciaux qui nuit à la présentation.	
Commentaires					

* Lorsque le travail est jugé limité ou insuffisant, l'enseignant prend des décisions sur les mesures appropriées à prendre pour aider l'élève à s'améliorer.

Annexe F-5 : Grille d'évaluation d'un rapport écrit

Pour le portfolio : l'analyse d'une composition visuelle. Cette grille peut être modifiée au besoin.

	Excellent	Très bien	Satisfaisant	Limité*	Insuffisant*
Éléments requis	Tous les éléments requis sont inclus de façon captivante dans le rapport écrit. Les caractéristiques du sujet, son importance historique (si pertinente), les techniques requises, les détails et les illustrations sont présentés de façon exceptionnelle dans un rapport écrit incluant la bibliographie.	Tous les éléments requis sont inclus de façon intéressante dans le rapport écrit. Les caractéristiques du sujet, son importance historique (si pertinente), les techniques requises, les détails et les illustrations sont présentés de façon réfléchi dans un rapport écrit incluant la bibliographie.	La majorité des éléments requis sont inclus de façon prévisible dans le rapport écrit. Les caractéristiques du sujet, son importance historique (si pertinente), les techniques requises, les détails et les illustrations sont présentés de façon prévisible dans un rapport écrit incluant la bibliographie.	Quelques-uns des éléments requis sont inclus de façon inefficace dans le rapport écrit. Les caractéristiques du sujet, son importance historique (si pertinente), les techniques requises, les détails et les illustrations sont présentés de façon superficielle et vague dans un rapport écrit.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
Organisation	Le contenu est organisé de façon exceptionnellement efficace à l'aide d'une introduction et d'une conclusion profondes. On se retrouve facilement dans ce texte grâce à son organisation exceptionnelle.	Le contenu est organisé de façon réfléchi et logique à l'aide d'une introduction et d'une conclusion pertinentes et logiques. On suit bien le fil de ce texte grâce à sa bonne organisation.	Le contenu est organisé de façon simpliste et généralement logique à l'aide d'une introduction et d'une conclusion prévisibles et évidentes. Sans nuire à la compréhension du texte, l'organisation ne la favorise pas non plus.	Le contenu est organisé de façon incorrecte, entre autres par l'emploi d'une introduction et d'une conclusion faibles ou superficielles. Le contenu est désorganisé et difficile à comprendre.	
Orthographe et grammaire	L'orthographe, la grammaire (RAS des années pertinentes), l'emploi des majuscules et la ponctuation sont corrects et ajoutent à la force du texte. Les erreurs passent pratiquement inaperçues.	Il y a quelques fautes d'orthographe, de grammaire (RAS des années pertinentes), de ponctuation et d'emploi des majuscules, mais cela n'enlève rien au sens du texte.	La maîtrise de l'orthographe, de la grammaire (RAS des années pertinentes), de la ponctuation et de l'emploi des majuscules fait assez souvent défaut pour nuire à la clarté du texte.	Les fautes d'orthographe, de grammaire (RAS des années pertinentes), d'emploi de majuscules et de ponctuation sont très visibles et nuisent beaucoup à la clarté du texte.	
Éléments graphiques	Choix intuitif et astucieux d'éléments graphiques. Les images sont attrayantes (dimension et couleur) et appuient le thème ou le contenu du texte.	Choix logique et réfléchi d'éléments graphiques. Les images sont pour la plupart attrayantes (dimension et couleur) et appuient le thème ou le contenu du texte.	Choix prévisible d'éléments graphiques. Les images sont pour la plupart attrayantes (dimension et couleur) et appuient en partie le thème ou le contenu du texte.	Choix inapproprié d'éléments graphiques qui n'appuient pas le thème ou le contenu du texte.	
Texte, choix de la police et mise en page	Utilisation innovatrice des polices, des couleurs, des éléments graphiques et des effets spéciaux pour renforcer le texte.	Utilisation réfléchi des polices, des couleurs, des éléments graphiques et des effets spéciaux pour renforcer le texte.	Utilisation prévisible des polices, des couleurs, des éléments graphiques et des effets spéciaux pour renforcer le texte.	Utilisation limitée des polices, des couleurs, des éléments graphiques et des effets spéciaux qui nuit au texte.	
Commentaires					

* Lorsque le travail est jugé limité ou insuffisant, l'enseignant prend des décisions sur les mesures appropriées à prendre pour aider l'élève à s'améliorer.

Annexe F-6 : Grille d'évaluation d'un travail de groupe

Cette grille peut être modifiée au besoin.

	Excellent	Très bien	Satisfaisant	Limité*	Insuffisant*
Participation en groupe	<p>L'élève participe avec enthousiasme aux tâches et projets requis et complète tous ses travaux et projets.</p> <p>Encourage les autres à contribuer au travail et intègre les suggestions de tous les participants dans le travail de groupe.</p> <p>Écoute attentivement et démontre des qualités de leadership et de participant selon la situation.</p>	<p>L'élève participe positivement aux tâches et projets requis et complète ses travaux et projets.</p> <p>Accepte les contributions des autres tout en ajoutant ses propres idées à leurs suggestions.</p> <p>Écoute le point de vue des autres et maintient un bon équilibre entre l'écoute et la communication orale.</p>	<p>L'élève participe habituellement aux tâches et projets requis et complète quelques-uns de ses travaux et projets.</p> <p>Accepte parfois les suggestions des autres. Il veut parfois travailler seul.</p> <p>Écoute parfois le point de vue des autres.</p>	<p>L'élève participe rarement aux tâches et projets requis et complète peu de travaux et projets.</p> <p>Distrain les autres, est déplaisant ou manque de respect envers les membres du groupe.</p> <p>Veut faire les choses à sa façon.</p>	<p>Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.</p>
Responsabilités	<p>Complète toutes les tâches qui lui sont assignées et termine son propre travail à un haut niveau de compétence.</p> <p>Assume divers rôles et responsabilités avec enthousiasme selon les besoins.</p>	<p>Complète les tâches qui lui sont assignées et termine son propre travail avec peu d'assistance.</p> <p>Assume divers rôles et responsabilités selon les besoins.</p>	<p>Complète plusieurs tâches qui lui sont assignées et termine son travail avec de l'aide.</p> <p>Assume parfois divers rôles et responsabilités. A besoin d'encouragement pour s'impliquer à ce niveau.</p>	<p>Complète peu de tâches qui lui sont assignées et/ou tire peu de profit de l'aide qu'il reçoit.</p> <p>Évite ou refuse d'assumer divers rôles et responsabilités.</p>	
Produit du travail du groupe	<p>Tous les éléments requis sont inclus de façon détaillée et précise.</p> <p>L'originalité et la créativité s'unissent aux détails du projet pour captiver l'intérêt de l'auditoire.</p> <p>On se repère facilement dans ce projet grâce à une organisation exceptionnelle.</p>	<p>Tous les éléments requis sont inclus de façon réfléchie et pertinente.</p> <p>Une approche commune au projet apporte suffisamment de caractéristiques originales pour le rendre solide et intéressant pour l'auditoire.</p> <p>On suit bien le fil du sujet de ce projet grâce à une bonne organisation.</p>	<p>La majorité des éléments requis sont inclus de façon simpliste.</p> <p>La présentation démontre de l'originalité et une créativité appropriée. Le contenu et les idées sont présentés de façon prévisible pour l'auditoire.</p> <p>Sans nuire à la compréhension du texte, l'organisation ne la favorise pas non plus.</p>	<p>Beaucoup d'éléments requis sont faibles ou absents.</p> <p>Le projet est unidimensionnel et superficiel. Le contenu et les idées ne sont pas cohérents et ils sont peu captivants pour l'auditoire.</p> <p>Le contenu est désorganisé et difficile à comprendre.</p>	
Commentaires					

* Lorsque le travail est jugé limité ou insuffisant, l'enseignant prend des décisions sur les mesures appropriées à prendre pour aider l'élève à s'améliorer.

Annexe F-7 : Grille d'évaluation d'une présentation orale

Cette grille peut être modifiée au besoin.

	Excellent	Très bien	Satisfaisant	Limité*	Insuffisant*
Organisation	L'élève présente l'information de façon séquentielle, logique et engageante pour que l'auditoire comprenne bien.	L'élève présente l'information de façon séquentielle logique et intéressante, pour que l'auditoire comprenne bien.	L'élève présente l'information de façon simpliste et générale. Sans nuire à la compréhension du texte, l'organisation ne la favorise pas non plus.	L'élève présente l'information de façon désorganisée et inefficace. L'auditoire a beaucoup de difficultés à comprendre.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
Maîtrise du sujet	L'élève démontre une compréhension approfondie du sujet en répondant à toutes les questions posées par les autres élèves, en expliquant et en précisant le sujet.	L'élève démontre une compréhension suffisante du sujet en répondant aux questions posées par les autres élèves.	L'élève démontre une compréhension partielle du sujet en répondant à certaines questions posées par les autres élèves.	L'élève démontre une compréhension faible du sujet et a de la difficulté à répondre aux questions posées par les autres élèves.	
Contenu visuel	Les éléments graphiques expliquent et appuient le sujet de la présentation.	Les éléments graphiques appuient le sujet de la présentation.	Les éléments graphiques sont appropriés pour le sujet de la présentation.	L'élève utilise des éléments graphiques inappropriés.	
Orthographe et grammaire	L'orthographe, la grammaire (RAS des années pertinentes), l'emploi des majuscules et la ponctuation sont corrects et ajoutent à l'impact du texte. Les erreurs passent pratiquement inaperçues.	Il y a quelques fautes d'orthographe, de grammaire (RAS des années pertinentes), de ponctuation et d'emploi des majuscules, mais cela n'enlève rien au sens du texte.	La maîtrise de l'orthographe, de la grammaire (RAS des années pertinentes), de la ponctuation et de l'emploi des majuscules fait assez souvent défaut pour nuire à la clarté du texte.	Les fautes d'orthographe, de grammaire (RAS des années pertinentes), d'emploi de majuscules et de ponctuation sont très visibles et nuisent beaucoup à la clarté du texte.	
Expression orale	L'articulation est claire; le volume et le débit sont bien contrôlés; le contact visuel avec l'auditoire est soutenu.	L'articulation est assez claire; le volume ou le débit nuit parfois à la compréhension du reportage; le contact visuel avec l'auditoire est établi.	L'articulation n'est pas toujours claire; le volume ou le débit nuit parfois à la compréhension du reportage; il y a peu de contact visuel avec l'auditoire.	L'articulation n'est pas claire; le volume ou le débit rend le reportage difficile à comprendre; il n'y a pas de contact visuel avec l'auditoire.	
Originalité	La présentation est empreinte d'originalité et d'une créativité exceptionnelle. Le contenu et les idées sont présentés de façon unique et accrocheuse.	La présentation est d'une originalité et d'une créativité supérieure. Le contenu et les idées sont présentés de façon intéressante.	La présentation est d'une originalité et d'une créativité appropriée. Le contenu et les idées sont présentés de façon prévisible.	La présentation est unidimensionnelle et superficielle. Le contenu et les idées ne sont pas cohérents et sont peu convaincants.	
Commentaires					

* Lorsque le travail est jugé limité ou insuffisant, l'enseignant prend des décisions sur les mesures appropriées à prendre pour aider l'élève à s'améliorer.

Annexe F-8 : Choix de carrière

Faire le rapprochement entre les possibilités qui s'offrent à lui, le contenu et les processus du thème afin de mieux choisir sa voie :

- réaliser ou tenir à jour un répertoire personnel, contenant par exemple ses préférences, ses valeurs, ses convictions, ses ressources, ses apprentissages précédents et ses expériences vécues;
- créer un lien entre son répertoire personnel et ses choix de carrière.

Pour que ta future carrière te donne entière satisfaction, tu dois connaître tes points forts et avoir une bonne idée de ce qui t'intéresse. Tu acquerras plus d'expérience au fur et à mesure que tu avanceras dans la vie, tu développeras de nouvelles habiletés et il se pourra que tu changes fréquemment de choix de carrière.

Prends du temps pour consulter les sites suivants :

[ALIS](#) et [Jeunesse Canada](#).

Ces sites fournissent des outils de planification de carrière et d'autoévaluation qui t'aideront à mieux cerner tes options de carrière et à réviser certains choix de carrière.

Voici ce que tu dois faire :

- compléter au moins trois des outils d'autoévaluation suggérés sur l'un des sites (ces outils t'aideront à établir ton répertoire personnel);
- faire une recherche sur ces sites pour repérer des profils professionnels qui correspondent à ton répertoire personnel;
- choisir trois carrières qui t'intéressent;
- en répondant aux questions suivantes, écrire un paragraphe qui relie ton répertoire personnel et tes champs d'intérêt à des métiers ou à des professions :
 - Qu'as-tu découvert sur toi-même à partir des autoévaluations?
 - Quelles sont les carrières qui t'intéressent (donnes-en une brève description)?
 - Comment ton répertoire personnel correspond-il à tes choix de carrière?
 - Pourquoi cette carrière te convient-elle ou t'intéresse-t-elle?
 - Quels sont les aspects positifs reliés aux choix de carrière que tu as faits? Quels en sont les aspects négatifs?

Avec ton enseignant, un ami ou un membre de ta famille, discute de tes découvertes au sujet de tes valeurs, de tes convictions et de tes champs d'intérêt personnels. L'autre personne, a-t-elle des conseils pour toi? Quelles sont les ressources disponibles pour t'aider à atteindre ton but?

Ajoute des commentaires personnels au besoin et selon tes découvertes.

Bonne chance!

Si tu le désires, commence à accumuler de l'information en utilisant le guide [Planification de carrière](#). Garde ce document avec toi, tu pourras y ajouter des notes tout au long de tes études du secondaire 2^e cycle.

Annexe F-9 : Évaluation générale des connaissances du cours

Nom de l'élève :	Acquis	En cours d'acquisition	Non acquis
Identifie et analyse les éléments et les principes du design			
Définit les éléments du design			
Identifie les éléments du design à l'aide d'exemples			
Décrit chaque élément du message visuel			
Définit les principes du design			
Identifie les principes du design à l'aide d'exemples			
Décrit les effets de chaque principe sur le message visuel			
Analyse la typographie relativement au texte utilisé dans les messages visuels			
Analyse la signification des termes fréquemment utilisés en typographie			
Analyse l'utilisation des éléments et des principes de design dans la création d'un texte			
Analyse le rôle du blanc dans l'utilisation du texte			
Produit des compositions visuelles grâce à divers médias dans lesquels sont utilisés quelques éléments et principes du design dont les effets intentionnels sur le message sont identifiables			
Documents imprimés			
Photographie			
Vidéo et animation			
Connait les restrictions et les autorisations du droit d'auteur et les respecte			
Présente à un auditoire un échantillonnage de travaux réalisés dans le cadre du cours			
Analyse les travaux relativement :			
<ul style="list-style-type: none"> • à la manière dont les éléments et les principes du design contribuent à la bonne composition du travail • aux aspects techniques et créatifs du travail comme sa qualité et son caractère original • aux sujets de préoccupation ou aux difficultés • au respect des normes établies par l'école et la communauté, p. ex., la qualité du français 			
Dépose les travaux choisis dans un portfolio			
Participe à la critique ou à l'évaluation des compositions créées par d'autres			
Identifie les éléments et les principes employés dans l'image			
Formule des observations sur les répercussions des éléments et des principes sur la construction du message			
Adopte des routines du poste de travail de manière cohérente et appropriée			
Adopte de bonnes pratiques de santé et de sécurité			
Adopte des pratiques appropriées pour assurer la sécurité du matériel, des logiciels, des fournitures et du travail personnel			

Annexe F-10 : Grille des compétences de base

Nom de l'élève : _____

Pondération Critère	Excellent	Très bien	Satisfaction	Limité*	Insuffisant*
Communication					
<ul style="list-style-type: none"> L'élève utilise le vocabulaire approprié. L'élève s'exprime clairement et avec confiance. Le langage corporel et les expressions faciales de l'élève, qui sont appropriés et respectueux, signifient que l'élève s'intéresse vraiment à son sujet. 	L'élève communique toujours de façon claire et avec confiance. Son langage corporel reflète son intérêt et son enthousiasme.	L'élève utilise souvent le vocabulaire approprié et s'exprime de façon claire et confiante. Son langage corporel et ses expressions faciales reflètent généralement son intérêt et son enthousiasme.	L'élève utilise quelquefois le vocabulaire approprié et s'exprime de façon claire, mais peu confiante. Son langage corporel et ses expressions faciales sont neutres.	L'élève utilise rarement le vocabulaire approprié, et il marmonne ou ne se fait pas comprendre clairement. Son langage corporel et ses expressions faciales expriment un manque d'intérêt et d'enthousiasme.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
Gestion de l'information					
<ul style="list-style-type: none"> L'information est organisée et un système approprié de conservation des informations est mis en place. 	L'élève garde toujours l'information à un endroit approprié. Il peut trouver ses documents facilement et rapidement.	L'élève garde habituellement l'information à un endroit approprié. Il peut trouver ses documents assez facilement.	L'élève n'a pas maîtrisé l'organisation de l'information et a de la difficulté à retrouver ses documents.	L'élève n'a aucun système d'organisation de l'information en place.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
Utilisation des nombres					
<ul style="list-style-type: none"> L'élève connaît les différents symboles numériques et les utilise adéquatement. 	L'élève utilise toujours les nombres de façon appropriée pour présenter l'information exactement et clairement.	L'élève utilise habituellement les nombres de façon appropriée pour présenter l'information correctement et clairement.	L'élève utilise de temps à autre les nombres de façon appropriée.	L'élève sait rarement utiliser les nombres pour présenter l'information correctement.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
Résolution de problème					
<ul style="list-style-type: none"> L'élève fait preuve d'initiative pour trouver des ressources et des solutions. 	L'élève peut toujours trouver différentes solutions à des problèmes grâce à son initiative personnelle.	L'élève peut souvent trouver des solutions à des problèmes et a rarement besoin de soutien ou de conseils.	L'élève peut habituellement trouver des solutions à des problèmes, mais a occasionnellement besoin de soutien ou de conseils.	L'élève peut rarement trouver des solutions à des problèmes et a souvent besoin de soutien ou de conseils.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.

Pondération Critère	Excellent	Très bien	Satisfaction	Limité*	Insuffisant*
Compétences personnelles					
<ul style="list-style-type: none"> L'élève agit de façon responsable. L'élève démontre une attitude et un comportement positifs. L'élève veut bien apprendre de nouvelles choses de nouvelles façons. L'élève sait s'adapter et être flexible relativement à toute situation qui émerge. L'élève travaille toujours de façon sécuritaire. 	L'élève démontre toujours des habiletés de gestion personnelle et apprend passionnément.	L'élève démontre souvent des habiletés de gestion personnelle et aime apprendre.	L'élève démontre habituellement des habiletés de gestion personnelle et s'implique quelquefois dans son apprentissage.	L'élève démontre rarement des habiletés de gestion personnelle et semble s'intéresser peu à son apprentissage.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
Habiletés de travail d'équipe					
<ul style="list-style-type: none"> L'élève travaille bien avec les autres. L'élève possède un bon esprit d'équipe. 	L'élève démontre toujours des habiletés de travail d'équipe efficaces et prend souvent l'initiative, excédant ainsi les attentes en matière de travail de groupe.	L'élève démontre souvent des habiletés de travail d'équipe efficaces et a rarement besoin d'aide ou de conseils lors des activités de groupe.	L'élève démontre habituellement des habiletés de travail d'équipe efficaces, mais a occasionnellement besoin d'aide ou de conseils.	L'élève démontre rarement des habiletés de travail d'équipe efficaces et a souvent besoin d'aide et de conseils. Il veut souvent travailler seul.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
<ul style="list-style-type: none"> L'élève participe aux tâches et aux projets. 	L'élève participe toujours aux tâches et projets requis et effectue tous les travaux.	L'élève participe souvent aux tâches et projets requis et effectue la plupart des travaux.	L'élève participe habituellement aux tâches et projets requis et effectue quelques travaux.	L'élève participe rarement aux tâches et projets requis et effectue peu de travaux.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
Commentaires :					

* Lorsque le travail est jugé limité ou insuffisant, l'enseignant prend des décisions sur les mesures appropriées à prendre pour aider l'élève à s'améliorer.

Annexe F-11 : Évaluation des compétences personnelles

Nom de l'élève :	Acquis	En cours d'acquisition	Non acquis
Démontrer des connaissances fondamentales			
L'élève communique bien avec ses pairs.			
L'élève s'intéresse au sujet du cours.			
L'élève fait preuve de pensée critique et résout des problèmes.			
Démontrer des compétences personnelles			
L'élève a toujours une attitude et un comportement positifs.			
L'élève est responsable.			
L'élève sait s'adapter.			
L'élève apprend de façon continue.			
L'élève travaille de manière sécuritaire.			
Démontrer son esprit d'équipe			
L'élève travaille efficacement avec les autres.			
L'élève participe aux projets et travaux avec enthousiasme.			
Commentaires :			

Annexe F-12 : Grille d'évaluation des habitudes de travail

Nom de l'élève : _____ Date : _____

Cours :	Enseignant :			
Niveau de performance				
4 = 80 – 100		3 = 66 – 79		2 = 50 – 65
1 = inférieure à 50				
Présence ___ retards ___ absences		Devoirs ___ tous complets ___ devoirs qui manquent		
Habitudes de travail				
Critères	4 Toujours	3 Souvent	2 Quelquefois	1 Rarement
• affiche une attitude positive envers l'apprentissage				
• utilise son temps en classe de façon appropriée				
• travaille avec ses pairs de façon appropriée				
• démontre du respect envers les autres				
• contribue aux discussions de classe				
Commentaires de l'enseignant :				

Annexe F-13.1 : Évaluation – Unité 1

Nom de l'élève :	Acquis 80-100	En cours d'acquisition 50-79	Non acquis 0-50
-------------------------	-------------------------	--	---------------------------

Question à développement :

1. Quels sont les principaux éléments dont il faut tenir compte dans une composition visuelle?	
2. Donner deux utilisations de la ligne dans une conception visuelle.	
3. Quelles sont les principales sortes de lignes utilisées dans une composition visuelle?	
4. Qu'est-ce que la forme 2D et sous quelles apparences se présente-t-elle?	
5. Nommer les principales formes créées dans une composition visuelle, ainsi que les caractéristiques de chacune.	
6. Expliquer à quoi sert l'utilisation des couleurs dans une composition visuelle.	
7. Qu'est-ce qui est créé en mélangeant les couleurs primaires (de base) entre elles?	
8. Expliquer comment modifier les teintes pures à partir des couleurs du cercle chromatique.	
9. Dans une composition visuelle, à quoi peut servir l'application de noir et de blanc?	
10. Qu'est-ce qu'un cercle chromatique?	

11. Que sont les couleurs secondaires et quelles sont-elles?	
12. Est-il possible de créer le blanc à partir d'un mélange?	
13. Comment appelle-t-on l'ensemble des tons d'une couleur?	
14. En composition visuelle, qu'est-ce que l'intensité d'une couleur?	
15. En composition visuelle, qu'est-ce que la saturation?	
16. Comment réalise-t-on un dégradé en composition visuelle?	
17. Nommer quelques caractéristiques de la texture dans une composition visuelle.	
18. En composition visuelle, qu'est-ce que la profondeur?	
19. En composition visuelle, sur quoi la lumière donne-t-elle des indications?	
20. Nommer les caractéristiques du mouvement dans une composition visuelle.	
21. Qu'est-ce que la masse en composition visuelle? La décrire.	
22. En composition visuelle, qu'est-ce que l'équilibre?	

Annexe F-13.2 : Évaluation – Unité 1 (Corrigé)

Remarque : Les réponses peuvent varier d'un élève à l'autre. L'enseignant peut juger de la pertinence des réponses données et allouer les points en conséquence. Il est à noter que toutes les réponses aux questions posées se trouvent dans ce document.

1. Quels sont les principaux éléments dont il faut tenir compte dans une composition visuelle?	Les principaux éléments à considérer sont : la ligne, la forme 2D ou 3D, la couleur, la texture, la profondeur (la perspective), la lumière, la direction (le mouvement), la masse (le poids visuel), le ton (noir et blanc) ou la valeur (couleur) et l'espace (positif et négatif).
2. Donner deux utilisations de la ligne dans une conception visuelle.	Elle crée un chemin fictif qui dirige le regard. Elle trace, délimite et sépare les sections d'un espace donné autant qu'elle unit l'ensemble de l'œuvre. Elle permet de définir des directions et une profondeur de manière plus ou moins précise, en fonction de ses caractéristiques. Selon son type, une ligne tracée dans une œuvre suscitera des émotions différentes. La ligne a une forte influence sur l'ensemble d'une composition visuelle.
3. Quelles sont les principales sortes de lignes utilisées dans une composition visuelle?	Les principales sortes de lignes utilisées sont : la droite, la courbe, la brisée, la fermée, la parallèle, la sécante, la perpendiculaire, la géométrique, la coupée et la rompue.
4. Qu'est-ce que la forme 2D et sous quelles apparences se présente-t-elle?	La forme 2D est un espace délimité par un contour qui est créé par une ligne fermée ou suggérée. La forme se présente sous l'apparence d'une masse ou d'une représentation abstraite ou figurative.
5. Nommer les principales formes créées dans une composition visuelle, ainsi que les caractéristiques de chacune.	Les principales formes et leurs caractéristiques sont : la taille, la couleur et ses valeurs, la forme et l'apparence du contour (pointillé, hachuré, en trait régulier, etc.), la texture, l'ombre et la lumière, l'opacité, la tonalité, etc.
6. Expliquer à quoi sert l'utilisation des couleurs dans une composition visuelle.	La couleur possède une force singulière pour exprimer le caractère d'une composition visuelle. L'utilisation de coloris dans une œuvre permet de préciser et d'évoquer différentes émotions.
7. Qu'est-ce qui est créé en mélangeant les couleurs primaires (de base) entre elles?	Le mélange des couleurs primaires donne des couleurs secondaires et tertiaires, ainsi que tous les dégradés qu'il peut y avoir entre les couleurs pures.
8. Expliquer comment modifier les teintes pures à partir des couleurs du cercle chromatique.	Il est possible de modifier les teintes pures en variant le ton, la saturation, l'intensité, la valeur chromatique et la pureté d'un coloris.
9. Dans une composition visuelle, à quoi peut servir l'application de noir et de blanc?	L'application de noir et de blanc pur délimite clairement l'espace et les formes d'une composition.
10. Qu'est-ce qu'un cercle chromatique?	Le cercle chromatique est l'outil de base employé pour créer tous les mélanges de couleurs. Dans un cercle chromatique, les trois couleurs primaires sont disposées aux coins d'un triangle équilatéral inscrit dans le cercle. Entre les couleurs primaires se retrouvent les couleurs secondaires et entre les primaires et les secondaires se retrouvent les couleurs tertiaires.

11. Que sont les couleurs secondaires et quelles sont-elles?	Les couleurs secondaires résultent du mélange de deux couleurs primaires. Il y a le vert, le violet et l'orange.
12. Est-il possible de créer le blanc à partir d'un mélange?	Le blanc est impossible à créer en mélangeant de la matière, on doit le fabriquer à partir de pigments naturels ou de synthèse.
13. Comment appelle-t-on l'ensemble des tons d'une couleur?	L'ensemble des tons d'une couleur s'appelle une gamme.
14. En composition visuelle, qu'est-ce que l'intensité d'une couleur?	L'intensité d'une couleur est son degré de saturation, qui peut varier entre un degré maximal et la décoloration complète.
15. En composition visuelle, qu'est-ce que la saturation?	La saturation est le degré d'éloignement d'une couleur par rapport au gris neutre. À son niveau le plus haut de saturation, une couleur est vive et intense, tandis qu'une teinte non saturée est fade et grise.
16. Comment réalise-t-on un dégradé en composition visuelle?	Pour réaliser un dégradé en composition visuelle, on applique des couleurs qui se suivent sur le cercle chromatique en les estompant progressivement de sorte à créer un effet de transition intéressant.
17. Nommer quelques caractéristiques de la texture dans une composition visuelle.	Ses qualités plastiques peuvent rendre la texture lisse, rugueuse, bosselée, écorchée, trouée, poilue, sèche, grasse, sablonneuse, piquante, moussue, etc.
18. En composition visuelle, qu'est-ce que la profondeur?	La profondeur dans une œuvre bidimensionnelle est un effet qui donne à la personne qui regarde l'œuvre l'impression d'entrer à l'intérieur d'un univers en trois dimensions doté d'une hauteur, d'une largeur et d'une profondeur.
19. En composition visuelle, sur quoi la lumière donne-t-elle des indications?	La lumière, avec l'ombre qui l'accentue, donne des indications importantes sur la temporalité, l'émotion, le volume et la texture des objets. Dans une œuvre, l'effet de réalisme et l'impression de profondeur sont directement liés à l'ajout d'ombre et de lumière.
20. Nommer les caractéristiques du mouvement dans une composition visuelle.	Les caractéristiques du mouvement dans une composition sont nombreuses; le mouvement peut être qualifié de dynamique, de statique ou d'éclaté, car il exprime des émotions allant de la colère à la joie. Ensuite, il peut posséder une intensité, une vitesse, une direction et une régularité. Il peut aussi être représenté de manière réaliste, exprimé par des lignes, des formes et des couleurs dans l'espace, mais aussi de manière physique, c'est-à-dire qu'il peut prendre la forme d'un objet en mouvement ou qui exprime le mouvement.

<p>21. Qu'est-ce que la masse en composition visuelle? La décrire.</p>	<p>La masse est une agglomération de lignes, de points, de couleurs ou autres qui créent une surface 2D ou 3D de taille plus ou moins imposante. Cet agglomérat occupe un espace déterminant dans une composition visuelle où il est question de son poids visuel. Le fait que cette masse occupe une certaine place dans l'espace a des répercussions sur l'équilibre et le centre d'intérêt du message visuel.</p> <p>Une masse peut être de taille et de forme variables, elle peut être ouverte ou fermée et elle peut posséder un contour flou, net, irrégulier, etc., avoir une texture, être de couleur ou noire et blanche, comporter de l'ombre et de la lumière, etc. Selon le type de masse créé, le message exprimé est différent.</p>
<p>22. En composition visuelle, qu'est-ce que l'équilibre?</p>	<p>L'équilibre consiste en des forces qui, une fois mises ensemble, se neutralisent et s'égalisent. Dans une composition visuelle, l'équilibre est atteint lorsqu'au premier coup d'œil, rien n'empêche la lecture de l'œuvre et le regard peut circuler sans entrave.</p>

Annexe F-14.1 : Évaluation – Unité 2

Nom de l'élève :	Acquis 80-100	En cours d'acquisition 50-79	Non acquis 0-50
------------------	------------------	---------------------------------	--------------------

Questions :

1. En quelques mots, qu'est-ce que l'art de la typographie en composition visuelle?	
2. Que veut dire bas de casse en typographie?	
3. Qu'est-ce qu'une ligne des capitales?	
4. Qu'est-ce qu'une ligne médiane?	
5. Qu'est-ce qu'une ligne de pied ou de base?	
6. Qu'est-ce qu'une ligne des descendantes?	
7. Qu'est-ce que l'empattement?	
8. Qu'est-ce qu'une panse en composition visuelle?	
9. Qu'est-ce qu'une police d'écriture?	
10. En composition visuelle, qu'est-ce que le corps de lettre?	

Annexe F-14.2 : Évaluation – Unité 2 (Corrigé)

Questions :

1. En quelques mots, qu'est-ce que l'art de la typographie en composition visuelle?	L'art de la typographie est une discipline rigoureuse et précise qui consiste à choisir et à réunir les caractères d'écriture qui seront lisibles et qui contribueront à la création du message que la composition sert à communiquer.
2. Que veut dire bas de casse en typographie?	Le terme bas de casse en typographie désigne les caractères (lettres) minuscules.
3. Qu'est-ce qu'une ligne des capitales?	La ligne des capitales est la ligne de référence délimitant la hauteur des lettres majuscules dans l'écriture. Cette ligne imaginaire demeure généralement la même pour tous les caractères majuscules de la même police.
4. Qu'est-ce qu'une ligne médiane?	La ligne médiane est une ligne imaginaire de référence qui se situe aussi loin du pied (ou bas) que de la tête (ou haut) de la lettre minuscule (dit « de bas de casse ») qui n'a aucun jambage ascendant ou descendant. Cette ligne médiane passe généralement au milieu du « x » minuscule, lettre de la hauteur de toutes les lettres de bas de casse sans jambage.
5. Qu'est-ce qu'une ligne de pied ou de base?	La ligne de pied ou de base est la ligne de référence imaginaire sur laquelle se posent toutes les lettres. Elle sert en quelque sorte de ligne d'horizon.
6. Qu'est-ce qu'une ligne des descendantes?	La ligne des descendantes est la ligne de référence qui passe au par la limite inférieure des jambages des bas de casse (minuscules) qui descendent en bas de la ligne de base, par exemple, les lettres g, j, p, q et y.
7. Qu'est-ce que l'empattement?	L'empattement est le trait court et ornemental qui termine le tracé d'une lettre. Il est situé en tête ou au pied des jambages ascendants et descendants.
8. Qu'est-ce qu'une panse en composition visuelle?	La panse est le trait arrondi ou ovoïde qui renferme totalement ou partiellement un espace blanc, par exemple, dans les lettres b, p, o, q et g. Cet espace s'appelle le contrepointon.
9. Qu'est-ce qu'une police d'écriture?	La police d'écriture est le style commun d'un ensemble de lettres de l'alphabet qui possèdent les mêmes caractéristiques visuelles qui leur donnent un certain air de famille.
10. En composition visuelle, qu'est-ce que le corps de lettre?	Le corps de lettre est la taille d'un caractère dans une police d'écriture.

Annexe F-15.1 : Évaluation cumulative – Vrai ou faux

Nom : _____

Questions	Vrai	Faux
1. Les éléments du design sont les fondements de la conception d'une œuvre visuelle.		
2. Un trait courbe, mince et étroit fait ressortir la souplesse, la joie ou la légèreté dans une composition visuelle.		
3. La ligne ne peut être utilisée seule pour créer l'harmonie dans une composition visuelle.		
4. La forme 2D occupe généralement une place importante dans une composition visuelle, elle est même généralement le point d'intérêt central.		
5. La forme 2D est représentée sur une surface plane et construite à partir d'un ou de plusieurs points de fuite. La perspective peut ainsi offrir un point de vue à partir de n'importe quel angle.		
6. Le cercle chromatique se crée à partir des trois couleurs primaires, soit le rouge, le jaune et le bleu.		
7. Les couleurs de base ne peuvent pas être obtenues en mélangeant d'autres couleurs, ce sont les pigments initiaux.		
8. L'utilisation des couleurs complémentaires renforce l'impact visuel.		
9. Le dégradé de couleur ne permet pas de jouer avec la profondeur dans une composition visuelle.		
10. Les couleurs tertiaires ou intermédiaires sont le mélange d'une couleur primaire et d'une couleur secondaire.		
11. Deux couleurs complémentaires placées l'une à côté de l'autre créent des contrastes de couleur moins forts visuellement.		
12. Une teinte est la forme pure d'une couleur qui est mélangée avec du blanc ou du noir.		
13. Le noir et le blanc font partie des couleurs primaires, secondaires et tertiaires.		
14. Le mélange des trois couleurs primaires à parts égales donne un noir en harmonie avec la palette utilisée.		
15. Le ton est le mélange d'une couleur avec du noir, du blanc ou un peu des deux.		
16. La valeur d'une couleur désigne le degré de clarté ou d'obscurité de son ton.		
17. La profondeur donne des indices sur les propriétés de la matière et permet de voir de quels matériaux est fait l'objet ou la forme.		
18. La profondeur est principalement indiquée par les lignes diagonales orientées vers un ou plusieurs points de fuite représentant la distance, la profondeur.		
19. La lumière est créée par un certain flou à l'arrière-plan et plus de netteté aux premiers plans qui font naître l'impression que le fond est plus loin que l'objet net.		
20. La lumière permet à l'œil de percevoir tous les détails d'une composition.		

Annexe F-15.2 : Évaluation cumulative – Vrai ou faux (Corrigé)

Questions	Vrai	Faux
1. Les éléments du design sont les fondements de la conception d'une œuvre visuelle.	✓	
2. Un trait courbe, mince et étroit fait ressortir la souplesse, la joie ou la légèreté dans une composition visuelle.	✓	
3. La ligne ne peut être utilisée seule pour créer l'harmonie dans une composition visuelle.		✓
4. La forme 2D occupe généralement une place importante dans une composition visuelle, elle est même généralement le point d'intérêt central.	✓	
5. La forme 2D est représentée sur une surface plane et construite à partir d'un ou de plusieurs points de fuite. La perspective peut ainsi offrir un point de vue à partir de n'importe quel angle.		✓
6. Le cercle chromatique se crée à partir des trois couleurs primaires, soit le rouge, le jaune et le bleu.	✓	
7. Les couleurs de base ne peuvent pas être obtenues en mélangeant d'autres couleurs, ce sont les pigments initiaux.	✓	
8. L'utilisation des couleurs complémentaires renforce l'impact visuel.	✓	
9. Le dégradé de couleur ne permet pas de jouer avec la profondeur dans une composition visuelle.		✓
10. Les couleurs tertiaires ou intermédiaires sont le mélange d'une couleur primaire et d'une couleur secondaire.	✓	
11. Deux couleurs complémentaires placées l'une à côté de l'autre créent des contrastes de couleur moins forts visuellement.		✓
12. Une teinte est la forme pure d'une couleur qui est mélangée avec du blanc ou du noir.		✓
13. Le noir et le blanc font partie des couleurs primaires, secondaires et tertiaires.		✓
14. Le mélange des trois couleurs primaires à parts égales donne un noir en harmonie avec la palette utilisée.	✓	
15. Le ton est le mélange d'une couleur avec du noir, du blanc ou un peu des deux.	✓	
16. La valeur d'une couleur désigne le degré de clarté ou d'obscurité de son ton.	✓	
17. La profondeur donne des indices sur les propriétés de la matière et permet de voir de quels matériaux est fait l'objet ou la forme.		✓
18. La profondeur est principalement indiquée par les lignes diagonales orientées vers un ou plusieurs points de fuite représentant la distance, la profondeur.	✓	
19. La lumière est créée par un certain flou à l'arrière-plan et plus de netteté aux premiers plans qui font naître l'impression que le fond est plus loin que l'objet net.		✓
20. La lumière permet à l'œil de percevoir tous les détails d'une composition.	✓	

Annexe F-16.1 : Évaluation – Choix multiples

Nom : _____

Trouver l'énoncé qui est faux parmi les choix de réponses.

1. L'accentuation, par définition, est :

- l'attention portée sur une partie ou l'entièreté d'un tout;
- un rapport d'égalité entre deux unités;
- le centre d'intérêt de l'œuvre ou les lignes directrices qui y conduisent.

2. La proportion est :

- la direction que prend une section de l'œuvre et qui attire le regard en devenant le centre d'intérêt principal;
- une comparaison quantitative des éléments de composition visuelle;
- une indication sur l'impression de perspective et de profondeur.

3. La répétition est :

- un dessin ou encore un volume à l'échelle, la mesure de celui qui est grandi ou rapetissé en fonction d'un calcul, d'une fraction de sa mesure réelle;
- une mesure qui décrit la répétition d'éléments;
- des motifs, semblables ou différents, qui s'intègrent entre eux dans l'espace et qui sont en succession, en séquence, en enchaînement ou encore en regroupement.

4. L'unité est :

- un tout qui englobe l'entièreté des composantes d'un ensemble;
- tous les éléments qui participent à la création de l'équilibre de l'œuvre dans son espace;
- les tonalités des ombres et des lumières.

5. Le contraste est :

- un élément qui est habituellement situé à l'opposé d'un autre;
- une ligne directrice dans une œuvre;
- un élément de composition visuelle qui sert essentiellement à briser la monotonie d'un arrangement.

6. L'harmonie est :

- un équilibre entre différentes parties d'un tout;
- une composition symétrique;
- une unité ou un ensemble satisfaisant et agréable à regarder.

7. La proximité est :

- la vitesse entre deux objets;
- la distance entre, au minimum, deux éléments;
- une notion de rythme, d'échelle, de profondeur et de tension entre les éléments.

8. La variété est :

- liée à la diversité et au changement;
- un élément qui peut se voir à travers la forme, la couleur, la direction, etc.;
- un élément qui donne un indice de la perspective dans une composition.

Annexe F-16.2 : Évaluation – Choix multiples (Corrigé)

Trouver l'énoncé qui est faux parmi les choix de réponses

1. L'accentuation, par définition, est :

- l'attention portée sur une partie ou l'entièreté d'un tout;
- un rapport d'égalité entre deux unités;
- le centre d'intérêt de l'œuvre ou les lignes directrices qui y conduisent.

2. La proportion est :

- la direction que prend une section de l'œuvre et qui attire le regard en devenant le centre d'intérêt principal;
- une comparaison quantitative des éléments de composition visuelle;
- une indication sur l'impression de perspective et de profondeur.

3. La répétition est :

- un dessin ou encore un volume à l'échelle, la mesure de celui qui est grandi ou rapetissé en fonction d'un calcul, d'une fraction de sa mesure réelle;
- une mesure qui décrit la répétition d'éléments;
- des motifs, semblables ou différents, qui s'intègrent entre eux dans l'espace et qui sont en succession, en séquence, en enchaînement ou encore en regroupement.

4. L'unité est :

- un tout qui englobe l'entièreté des composantes d'un ensemble;
- tous les éléments qui participent à la création de l'équilibre de l'œuvre dans son espace;
- les tonalités des ombres et des lumières.

5. Le contraste est :

- un élément qui est habituellement situé à l'opposé d'un autre;
- une ligne directrice dans une œuvre;
- un élément de composition visuelle qui sert essentiellement à briser la monotonie d'un arrangement.

6. L'harmonie est :

- un équilibre entre différentes parties d'un tout;
- une composition symétrique;
- une unité ou un ensemble satisfaisant et agréable à regarder.

7. La proximité est :

- la vitesse entre deux objets;
- la distance entre, au minimum, deux éléments;
- une notion de rythme, d'échelle, de profondeur et de tension entre les éléments.

8. La variété est :

- liée à la diversité et au changement;
- un élément qui peut se voir à travers la forme, la couleur, la direction, etc.;
- un élément qui donne un indice de la perspective dans une composition.

Annexe F-17.1 : Évaluation – Droit d’auteur

Nom : _____

1. Expliquer le droit d’auteur et donner un exemple du respect du droit d’auteur.

2. Nommer cinq types d’œuvres protégées par le droit d’auteur.

3. Expliquer l’article portant sur l’utilisation équitable et donner un exemple de cette pratique.

**4. Votre présentation numérique préparée en classe, est-elle protégée par le droit d’auteur?
Justifier votre réponse.**

**5. Vous avez utilisé des images provenant d’Internet pour illustrer votre présentation numérique.
Comment le droit d’auteur s’applique-t-il à ces images?**

Annexe F-17.2 : Évaluation – Droit d’auteur (Corrigé)

1. Expliquer le droit d’auteur et donner un exemple du respect du droit d’auteur.

Le droit d’auteur s’explique comme étant la propriété exclusive de l’auteur sur sa création. L’auteur possède le monopole de l’autorisation de la reproduction, de l’exposition et de l’adaptation de son œuvre.

- Toutes les œuvres de création, publiées ou non, comme les œuvres littéraires, dramatiques, musicales ou artistiques, sont protégées par la loi sur le droit d’auteur.
- Le droit d’auteur est valide jusqu’à 50 ans après la mort de l’auteur. Après cette période, les œuvres appartiennent au domaine public et peuvent être utilisées sans autorisation préalable.

Exemples :

- On ne peut pas photographier une œuvre sans la permission de l’artiste l’ayant conçue.
- On ne peut pas exposer en public la copie d’une œuvre.
- On ne peut pas représenter un personnage par une poupée.
- On ne peut pas vendre la reproduction d’une œuvre.
- On ne peut pas copier, en tout ou en partie, les œuvres des artistes.

2. Nommer cinq types d’œuvres protégées par le droit d’auteur.

la musique, les textes de chanson, les articles de journal, le contenu des sites Web, les blogues, les photographies, la publicité, les pièces de théâtre, les logos, les œuvres d’artisanales, les logiciels, les films, les tableaux, la poésie, les romans, etc.

3. Expliquer l’article portant sur l’utilisation équitable et donner un exemple de cette pratique.

L’utilisation équitable d’une œuvre ou de tout autre objet du droit d’auteur aux fins d’étude privée, de recherche, de compte-rendu, de critique ou de communication de nouvelles ne constitue pas une violation du droit d’auteur.

Certaines conditions doivent être respectées pour ne pas contrevenir à la loi. On doit absolument mentionner la source et :

- dans le cas d’une œuvre, le nom de l’auteur;
- dans le cas d’une prestation, le nom de l’artiste-interprète;
- dans le cas d’un enregistrement sonore, le nom du producteur;
- dans le cas d’un signal de communication, le nom du radiodiffuseur.

Exemples :

- Si l’on utilise un extrait musical dans une vidéo, on doit faire mention de la source dans une liste de remerciements ou dans le générique.
- Si de l’information a été extraite de revues, de magazines, de journaux ou de sites Web et reproduite intégralement, le nom de la source doit être cité en annexe ou en bas de page.

4. Votre présentation numérique préparée en classe, est-elle protégée par le droit d’auteur? Justifier votre réponse.

Oui, elle est protégée, car j’en suis l’auteur. Je possède donc les droits d’auteur de ma présentation numérique.

5. Vous avez utilisé des images provenant d’Internet pour illustrer votre présentation numérique. Comment le droit d’auteur s’applique-t-il à ces images?

Chaque image appartient à son auteur. Je dois le reconnaître en citant la source de chaque image dans un générique ou en bas de page. Je respecte ainsi l’article de la loi sur le droit d’auteur qui porte sur l’utilisation équitable.